

ANNEX I

INDICTMENT ICTR-96-14-T

6768

**INTERNATIONAL CRIMINAL
TRIBUNAL FOR RWANDA**

Case No.: ICTR-96-14-I

THE PROSECUTOR

AGAINST

ÉLIEZER NIYITEGEKA

AMENDED INDICTMENT

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal for Rwanda, pursuant to the authority stipulated in Article 17 of the Statute of the International Criminal Tribunal for Rwanda (the Statute of the Tribunal) charges:

ÉLIEZER NIYITEGEKA

With **CONSPIRACY TO COMMIT GENOCIDE; GENOCIDE, or alternatively COMPLICITY IN GENOCIDE; DIRECT AND PUBLIC INCITEMENT TO COMMIT GENOCIDE; CRIMES AGAINST HUMANITY and VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND ADDITIONAL PROTOCOL II**, offences stipulated in Articles 2, 3, and 4 of the Statute of the Tribunal.

**TRIBUNAL PENAL INTERNATIONAL
POUR LE RWANDA**

No. de dossier: ICTR-96-14-I

LE PROCUREUR DU TRIBUNAL

CONTRE

ÉLIEZER NIYITEGEKA

ACTE D'ACCUSATION AMENDÉ

Le Procureur du Tribunal Pénal International pour le Rwanda, en vertu de pouvoirs que lui confère l'article 17 du Statut du Tribunal Pénal International pour le Rwanda (le Statut du Tribunal) accuse:

ÉLIEZER NIYITEGEKA

D'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LE GÉNOCIDE GÉNOCIDE ou alternativement, COMPLICITÉ DE GENOCIDE D'INCITATION DIRECTE ET PUBLIQUE A COMMETTRE LE GENOCIDE; CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ, et de VIOLATIONS DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENEVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II, crimes prévus aux articles 2, 3 et 4 du Statut du Tribunal.



1. HISTORICAL CONTEXT

1.1 The revolution of 1959 marked the beginning of a period of ethnic clashes between the Hutu and the Tutsi in Rwanda, causing hundreds of Tutsi to die and thousands more to flee the country in the years immediately following. The revolution resulted in the abolition of the Tutsi monarchy and the proclamation of the First Republic in early 1961, confirmed in a referendum held in the same year. Legislative elections held in September 1961 confirmed the dominant position of the MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain- Parti du Mouvement d'Emancipation Hutu*), led by Grégoire Kayibanda, who was subsequently elected President of the Republic by the Legislative Assembly on 26 October 1961.

1.2 The early years of the First Republic, which was under the domination of the Hutu of central and southern Rwanda, were again marked by ethnic violence. The victims were predominantly Tutsi, the former ruling elite and those related to them, who were killed, driven to other regions of Rwanda or forced to flee the country. The gradual elimination of the opposition parties in those early years confirmed the MDR-PARMEHUTU as the single party, the only party to present candidates in the elections of 1965.

1.3 The early part of 1973 in Rwanda was again marked by ethnic confrontations between the Hutu and Tutsi, prompting another exodus of the Tutsi minority from the country, as had occurred between 1959 and 1963. This new outburst of ethnic and political tension between the North and

1. CONTEXTE HISTORIQUE

1.1 La révolution de 1959 marque le début d'une période d'affrontements ethniques entre les Hutu et les Tutsi au Rwanda, provoquant au cours des années qui ont immédiatement suivi, des centaines de morts chez les Tutsi et l'exode de milliers d'entre eux. Cette révolution entraîne l'abolition de la monarchie Tutsi et la proclamation de la Première République au début de l'année 1961, confirmée par référendum au cours de la même année. Les élections législatives de septembre 1961 confirment la domination du MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain-Parti du Mouvement d'Emancipation Hutu*) de Grégoire Kayibanda, qui est élu Président de la République par l'assemblée législative le 26 octobre 1961.

1.2 Les premières années d'existence de cette république, dominée par les Hutu du centre et du sud du Rwanda, sont de nouveau marquées par la violence ethnique. Les victimes furent principalement des Tutsi, l'ancienne élite dirigeante, et leurs alliés; ceux-ci furent tués, chassés vers d'autres régions du Rwanda ou forcés de s'enfuir du pays. L'élimination progressive des partis d'opposition durant ces premières années confirme le MDR-PARMEHUTU comme parti unique, qui est le seul à présenter des candidats aux élections de 1965.

1.3 Le début de l'année 1973 au Rwanda est de nouveau marqué par des affrontements ethniques entre Hutu et Tutsi qui provoquent, après ceux de 1959 à 1963, un nouvel exode de la minorité Tutsi. Cette recrudescence des tensions ethniques et politiques (entre le Nord et le Sud) aboutit,

South resulted in a military coup by General Juvénal Habyarimana on 5 July 1973, shifting power from civilian to military hands and from Hutu of central Rwanda to Hutu of the northern *préfectures* of Gisenyi (Habyarimanas native region) and Ruhengeri.

1.4 In 1975, President Habyarimana founded the *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND), a single party, and assumed the position of party Chairman. The administrative and party hierarchies were indistinguishable in this single party state from the level of the *Préfet* to the *bourgmestres*, and down to that of the *conseillers de secteur* and *responsables de cellule*.

1.5 From 1973 to 1994, the government of President Habyarimana used a system of ethnic and regional quotas which was supposed to provide educational and employment opportunities for all but which was used increasingly to discriminate against both Tutsi and Hutu from regions outside the northwest.

In fact, by the late 1980's, persons from Gisenyi and Ruhengeri occupied many of the most important positions in the military, political, economic and administrative sectors of Rwandan society. Among the privileged elite, an inner circle of relatives and close associates of President Habyarimana and his wife, Agathe Kanziga, known as the Akazu, enjoyed great power. This select group, almost exclusively Hutu, was supplemented by individuals who shared its extremist Hutu ideology, and who came mainly from the native region of the President and his wife.

le 5 juillet 1973, à un coup d'État militaire mené par le Général Juvénal Habyarimana. Le coût d'État entraîne un renversement du pouvoir, qui passe des mains des civils à celles des militaires et de celles des Hutu du centre du Rwanda à celles des Hutu des préfectures de Gisenyi et Ruhengeri au nord du pays (région natale du Président Habyarimana).

1.4 En 1975, le président Habyarimana fonde le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement (MRND), parti unique, dont il assume la présidence. La structure administrative et la hiérarchie du MRND se confondent en un véritable parti-État à tous les niveaux de l'administration territoriale, du Préfet aux Bourgmestres, jusqu'aux conseillers de secteurs et responsables de cellule.

1.5 De 1973 à 1994, le gouvernement du Président Habyarimana applique un système de quotas basé sur l'origine ethnique et régionale qui était censé offrir des chances égales à tous en matière d'éducation et d'emploi, mais qui fut utilisé progressivement de manière discriminatoire à l'encontre des Tutsi et des Hutu originaires d'autres régions que le nord-ouest.

De fait, à la fin des années 1980, plusieurs des postes les plus importants dans les secteurs militaires, politiques, économiques et administratifs de la société rwandaise étaient occupés par des personnes originaires de Gisenyi et Ruhengeri. Parmi l'élite privilégiée, un noyau, connu sous l'appellation Akazu, composé de membres de la famille et d'intimes du Président Habyarimana et de son épouse, Agathe Kanziga, jouit d'un grand pouvoir. Aux membres de ce groupe, presque exclusivement Hutu, se joignent des personnes qui en partagent l'idéologie Hutu extrémiste et qui sont principalement originaires de la région natale du Président et

de son épouse.

1.6 In 1990, the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, and his single party, the MRND, were facing mounting opposition including from other Hutu.

1.7 On 1 October 1990, the Rwandan Patriotic Front (RPF), made up mainly of Tutsi refugees, attacked Rwanda. Within days the government began arresting thousands of people, presumed to be opponents of Habyarimana and suspected of being RPF accomplices. Although the Tutsi were the main target, Hutu political opponents were also arrested.

1.8 Following pressure from the internal opposition and the international community, and the RPF attack of October 1990, President Habyarimana permitted the introduction of multiple political parties and the adoption of a new constitution on 10 June 1991. The *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) was renamed *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). The first transitional government was made up almost exclusively of MRND members, following the refusal of the main opposition parties to take part. With the second transitional government in April 1992, the MRND became a minority party for the first time in its history, with nine ministerial portfolios out of 19. On the other hand, the MRND retained its domination over the local administration.

1.9 The new government then entered into negotiations with the RPF, which resulted in the signing of the Arusha Accords

1.6 Au cours de l'année 1990, le Président de la République, Juvénal Habyarimana, et son parti unique, le MRND, font face à une opposition grandissante, notamment de la part d'autres Hutu.

1.7 Le 1er octobre 1990, le Front Patriotique Rwandais (FPR), composé majoritairement de réfugiés Tutsi, attaque le Rwanda. Dans les jours qui suivent, le gouvernement procède à l'arrestation de milliers de personnes présumées être des adversaires d'Habyarimana et soupçonnées de complicité avec le FPR. Parmi les personnes arrêtées, majoritairement d'origine Tutsi, il y a également des opposants politiques Hutu.

1.8 Suite aux différentes pressions de l'opposition interne et de la communauté internationale, et à l'attaque du FPR octobre 1990, le Président Habyarimana autorise l'introduction du multipartisme et l'adoption d'une nouvelle constitution le 10 juin 1991. Le *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) est alors rebaptisé *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). Le premier Gouvernement de transition est composé presque exclusivement de membres du MRND, suite au refus des principaux partis d'opposition d'en faire partie. Avec la mise en place du second Gouvernement de transition en avril 1992, le MRND se retrouve minoritaire pour la première fois de son histoire, avec neuf portefeuilles ministériels sur 19. Par contre, le MRND demeure fortement dominant au niveau de l'administration territoriale.

1.9 Le nouveau Gouvernement entame alors des négociations avec le FPR qui aboutissent le 4 août 1993 à la signature des

on 4 August 1993. The Accords provided for a new system of sharing military and civilian power between the RPF, the opposition parties and the MRND.

1.10 By the terms of the Arusha Accords, which provided for the integration of both sides armed forces, the new national army was to be limited to 13,000 men, 60% FAR (*Forces Armées Rwandaises*) and 40% RPF. The posts of command were to be shared equally (50%-50%) between the two sides, with the post of Chief of Staff of the Army assigned to the FAR.

The Gendarmerie was to be limited to 6,000 men, 60% FAR and 40% RPF, with the posts of command shared equally (50%-50%) between the two sides and the post of Chief of Staff of the Gendarmerie assigned to the RPF.

1.11 As regards representation within the government, the Arusha Accords limited the number of ministerial portfolios to be held by the MRND to five, plus the Presidency. The other portfolios were to be shared as follows: RPF, five; MDR (*Mouvement démocratique républicain*), four (including the post of Prime Minister); PSD (*Parti social-démocrate*), three; PL (*Parti libéral*), three; and the PDC (*Parti démocrate-chrétien*), one.

1.12 For the men and women close to President Habyarimana, including the members of the *Akazu*, who held positions of prominence in the various sectors of Rwandan society, this new power sharing plan, as demanded by the political opposition and as stipulated in the Arusha Accords, meant a relinquishment of power and the loss of numerous privileges and benefits. With political changes following the

Accords d'Arusha. Ces Accords prévoient un nouveau partage des pouvoirs militaires et civils entre le FPR, les partis d'opposition et le MRND.

1.10 Aux termes des Accords d'Arusha qui prévoient l'intégration des forces armées des deux parties, l'effectif de la nouvelle armée nationale est limité à 13 000 hommes dont 60% proviennent des FAR (*Forces Armées Rwandaises*) et 40% du FPR. Quant aux postes de commandement, ils sont attribués à parts égales (50%-50%) aux deux parties, le poste de Chef d'État Major de l'armée revenant aux FAR.

L'effectif de la Gendarmerie est limité à 6 000 hommes, composé de 60% des FAR et 40% du FPR, avec les postes de commandement répartis équitablement (50%-50%) entre les deux parties, le poste de Chef d'État Major de la Gendarmerie revenant au FPR.

1.11 Au niveau de la représentation au sein du gouvernement, les Accords d'Arusha limitent à cinq le nombre de portefeuilles ministériels du MRND en plus de la Présidence de la République. Les autres portefeuilles se répartissent ainsi: cinq pour le FPR, quatre pour le MDR (*Mouvement démocratique républicain*) dont le poste de premier Ministre, trois pour le PSD (*Parti social-démocrate*), trois pour le PL (*Parti libéral*) et un pour le PDC (*Parti démocrate-chrétien*).

1.12 Pour les hommes et les femmes proches du Président Habyarimana, parmi lesquels les membres de l'*Akazu*, qui occupaient des fonctions importantes au sein des divers secteurs de la société rwandaise, ce nouveau partage du pouvoir, tel qu'exigé par les opposants politiques et stipulé par les Accords d'Arusha, signifie l'abandon du pouvoir et la perte de nombreux privilèges et d'importants bénéfices. Les changements

establishment of the multi-party government of April 1992, several important military officers from the north had been forced to retire. At the same time, many of the military were facing massive demobilisation with the implementation of the Arusha Accords.

1.13 From 1990, Habyarimana and several of his close associates devised the strategy of inciting hatred and fear of the Tutsi minority as a way of rebuilding solidarity among Hutu and keeping themselves in power. They strongly opposed any form of power sharing, including the one envisaged by the Arusha Accords.

1.14 Determined to avoid the power sharing prescribed by the Arusha Accords, several prominent civilian and military figures pursued their strategy of ethnic division and incitement to violence. They targeted and labelled as RPF accomplices the entire Tutsi population, and also Hutu opposed to their domination, particularly those from regions other than northwestern Rwanda. At the same time, they sought to divide Hutu opposition parties, attracting some of their members back to the support of Habyarimana. These efforts to divide the Hutu opposition were favored by the assassination of Melchior Ndayaye, a democratically elected Hutu President in neighboring Burundi, by Tutsi soldiers of the Burundi army. By late 1993, two of the three major parties opposed to the MRND had each split into two factions. The faction of each known as the Power faction aligned itself with the MRND.

1.15 The strategy adopted in the early 1990s, which culminated in the widespread massacres of April 1994, comprised several components, which were carefully worked

politiques consécutifs à l'établissement d'un régime multipartite en avril 1992 obligent plusieurs officiers militaires importants, originaires du Nord, à prendre leur retraite. En même temps, l'application des Accords d'Arusha confronte plusieurs militaires à une démobilisation massive.

1.13 À partir de 1990, Habyarimana et plusieurs de ses plus proches collaborateurs conçoivent une stratégie d'incitation à la haine et à la peur face à la minorité Tutsi, afin de rétablir la solidarité parmi les Hutu et de se maintenir au pouvoir. Ils s'opposent fortement à toute forme de partage du pouvoir et particulièrement au partage prévu par les Accords d'Arusha.

1.14 Déterminées à éviter le partage des pouvoirs prévu par les Accords d'Arusha, plusieurs personnalités civiles et militaires en vue poursuivent leur stratégie de conflit ethnique et d'incitation à la violence. Elles visent la population Tutsi tout entière, qui est qualifiée de complice du FPR, de même que les Hutu opposés à leur domination, particulièrement ceux qui sont originaires d'autres régions que le nord-ouest du Rwanda. Parallèlement, elles tentent de diviser les partis d'opposition Hutu, en ramenant certains de leurs membres dans le camp d'Habyarimana. Les efforts destinés à diviser l'opposition Hutu sont favorisés par l'assassinat, par des soldats Tutsi de l'armée burundaise, de Melchior Ndayaye, président Hutu démocratiquement élu dans le Burundi voisin. À la fin de 1993, deux des trois principaux partis opposés au MRND s'étaient divisés en deux factions chacun. Les factions connues sous le nom de Power s'allient au MRND.

1.15 La stratégie adoptée au début des années 90, qui va connaître son apogée avec les massacres généralisés d'avril 1994, comporte plusieurs éléments qui sont

out by the various prominent figures who shared the extremist Hutu ideology, including the members of the *Akazu*.

In addition to the incitement to ethnic violence and the extermination of the Tutsi and their accomplices, was the organization and military training of the youth wings of the political parties, notably the *Interahamwe* (youth wing of the MRND), the preparation of lists of people to be eliminated, the distribution of weapons to civilians, the assassination of certain political opponents and the massacre of many Tutsi in various parts of Rwanda between October 1990 and April 1994.

1.16 The incitement to ethnic hatred took the form of public speeches by people sharing the extremist ideology. These political and military figures publicly appealed to hatred and fear of the Tutsi and urged the Hutu majority to finish off the enemy and its accomplices. A perfect illustration is the speech made in November 1992 by Léon Mugesera, vice-chairman of the MRND for Gisenyi *préfecture*, who at the time was already inciting the public to exterminate the Tutsi and their accomplices.

With the intention of ensuring widespread dissemination of the calls to ethnic violence, prominent figures from the Presidents circle set up true hate media. Thus the creation of *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL)* and of the newspaper *Kangura* was a part of the strategy and pursued the same logic.

1.17 The creation of the youth wings of the political parties, originally established to encourage or even force adherence to one or another party in the newly-established multi-party system, provided Habyarimanas circle with a large, devoted and effective workforce to implement the adopted

soigneusement élaborés par les différentes personnalités qui partagent cette idéologie extrémiste, dont les membres de l'*Akazu*. À l'incitation à la violence ethnique et à l'extermination des Tutsi et de leurs complices, s'ajoutent l'organisation et l'entraînement militaire des jeunesses politiques, notamment les *Interahamwe* (jeunesses du MRND), la préparation de listes de personnes à éliminer, la distribution d'armes à des civils, l'assassinat de certains opposants politiques et le massacre de nombreux Tutsi dans diverses régions du Rwanda entre octobre 1990 et avril 1994.

1.16 L'incitation à la haine ethnique prend la forme de discours publics prononcés par des personnalités partageant cette idéologie extrémiste. Ces personnalités politiques et militaires appellent publiquement à la haine et à la peur des Tutsi et exhortent la majorité Hutu à en finir avec l'ennemi et ses complices. Le discours prononcé en novembre 1992 par Léon Mugesera, vice-président du MRND pour la préfecture de Gisenyi, qui dès cette époque incitait publiquement à l'extermination des Tutsi et leurs complices, en est la parfaite illustration.

Dans le but d'assurer une large diffusion de ces appels à la violence ethnique, des personnalités de l'entourage du Président mettent sur pied de véritables média de la haine. La création de la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL) et du journal *Kangura* participe de cette stratégie et s'inscrit dans cette logique.

1.17 La création des ailes jeunesses des partis politiques, qui avait à l'origine pour objectif d'encourager ou même de forcer l'adhésion à l'un ou l'autre des partis du nouveau régime multipartite, va fournir à l'entourage d'Habyarimana une main d'oeuvre dévouée, nombreuse et efficace

strategy. These youth organizations, which were affiliated to the political parties, were soon manipulated as part of the anti-Tutsi campaign. Some of the members of these organizations, notably the *Interahamwe* (MRND), were organized into militia groups, which were financed, trained and led by prominent civilians and military figures from the President of the Republics entourage. They were issued weapons, with the complicity of certain military and civilian authorities. The militia groups were transported to training sites, including certain military camps, in public administration vehicles or vehicles belonging to companies controlled by the Presidents circle.

1.18 During the mass arrests of October 1990, the civilian and military authorities followed lists that had been drawn up in order to identify and locate the presumed accomplices of the RPF, the majority of whom were Tutsi. Later, Army, Gendarmerie, local authorities and *Interahamwe* were given orders to prepare new lists or update the existing ones, which were subsequently used during the massacres of 1994. In March 1993, such a list was found in the vehicle of the Army Chief of Staff.

1.19 Towards the end of 1991, certain Rwandan authorities distributed weapons to certain civilians in the north-eastern region of the country as part of a civil self-defence campaign, in reaction to the RPF attack of October 1990. Later, some authorities distributed weapons nationwide, notably to the *Interahamwe* and carefully selected individuals, even in regions distant from the war zone. Towards the end of 1993, the Bishop of Nyundo criticized the distribution of weapons in a public letter and questioned its purpose.

pour mettre en oeuvre la stratégie adoptée. Ces organisations de jeunesse affiliées aux partis politiques sont très vite manipulées dans le cadre de la campagne anti-Tutsi. Des membres de ces organisations, particulièrement les *Interahamwe*-MRND, sont organisés en milices, financées, entraînées et dirigées par des personnalités civiles et militaires de l'entourage du Président de la République. Des armes leur sont distribuées avec la complicité de certaines autorités militaires et civiles. Leur transport vers les sites d'entraînement, dont certains camps militaires, est assuré par des véhicules de l'administration publique ou appartenant à des sociétés contrôlées par l'entourage du Président.

1.18 Lors des arrestations massives d'octobre 1990, les autorités civiles et militaires se réfèrent à des listes établies pour identifier et localiser les présumés complices du FPR, en majorité Tutsi. Par la suite, l'Armée, la Gendarmerie, les autorités locales et les *Interahamwe* reçoivent des directives pour préparer de nouvelles listes ou tenir à jour les listes existantes, qui vont servir lors des massacres de 1994. En mars 1993, une telle liste est retrouvée dans le véhicule du Chef d'État Major de l'Armée.

1.19 Vers la fin de 1991, certaines autorités rwandaises distribuent des armes à certains membres de la population civile du nord-est du pays dans le cadre de la campagne d'auto-défense civile en réaction à l'attaque du FPR d'octobre 1990. Plus tard, en dehors du cadre de l'auto-défense civile, des armes sont distribuées dans tout le pays par des autorités, notamment aux *Interahamwe* et à des personnes soigneusement choisies, même dans des régions éloignées de la zone de guerre. Vers la fin de 1993, l'Évêque de Nyundo critique dans une lettre publique cette distribution

1.20 The pursuit of the strategy thus described played a catalytic role in the political and ethnic violence of the time, which climaxed in the April 1994 massacres. The early part of the 90s was marked by numerous political assassinations and large massacres of the Tutsi minority, including the one in Kibilira (1990), that of the Bagogwe (1991) and the one in Bugesera (1992). The massacres were instigated and organized by local authorities with the complicity of certain prominent persons from the Presidents circle. Therein can be found the components of the strategy which culminated in the genocide of 1994.

1.21 In early 1994, certain prominent people from Habyarimanas circle instigated violent demonstrations in Kigali aimed at preventing the implementation of the Arusha Accords. Soldiers in civilian clothes and militiamen took part, seeking to provoke confrontations with the Belgian UNAMIR soldiers. These incidents were partially the cause of the postponement of the establishment of the institutions foreseen by the Arusha Accords.

1.22 On 6 April 1994, the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic of Rwanda, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali airport.

1.23 In the hours which followed the crash of the Presidents plane, the senior officers of the FAR convened to assess the situation. Those who shared the extremist Hutu ideology, generally from the North, proposed an Army take-over. During a second meeting which took place on the morning of 7 April, that option was rejected in favour of setting up an interim

d'armes, s'interrogeant sur sa finalité.

1.20 La mise en place de la stratégie ainsi décrite joue un rôle de catalyseur dans la violence politique et ethnique de cette époque qui atteint son paroxysme avec les massacres d'avril 1994. Le début des années 90 est marqué par de nombreux assassinats politiques et d'importants massacres de la minorité Tutsi, dont celui de Kibilira (1990), ceux des Bagogwe (1991) et celui du Bugesera (1992). Ces massacres sont suscités et organisés par des autorités locales avec la complicité de certaines personnalités de l'entourage du Président Habyarimana. On y retrouve tous les éléments de la stratégie qui va aboutir au génocide de 1994.

1.21 Au début de 1994, des manifestations violentes visant à empêcher la mise en place des Accords d'Arusha se déroulent à Kigali à l'instigation de certaines personnalités de l'entourage d'Habyarimana. On y retrouve des militaires en civil aux côtés des miliciens qui cherchent à provoquer des affrontements avec les soldats belges de la MINUAR. Ces incidents sont en partie à l'origine du report de la mise en place des institutions prévues dans les Accords d'Arusha.

1.22 Le 6 avril 1994, l'avion transportant, entre autres passagers, le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, est abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali.

1.23 Dans les heures qui suivent la chute de l'avion présidentiel, les principaux officiers des FAR se réunissent pour évaluer la situation. Ceux qui partagent l'idéologie extrémiste Hutu, généralement les militaires du nord du pays, proposent la prise du pouvoir par l'Armée. Le 7 avril au matin, lors d'une deuxième réunion, cette option est rejetée au profit de la mise sur pied d'un

Government.

1.24 Already on the morning of 7 April and while these discussions were taking place, groups of military, lists in hand, proceeded to arrest, confine and carry out systematic assassinations of a large number of political opponents, both Hutu and Tutsi, including the Prime Minister, some of the Ministers in her Government and the President of the Constitutional Court. At the same time, however, the military were evacuating prominent members of the dead Presidents circle, including the MRND Ministers, to safe locations.

The Belgian UNAMIR soldiers sent to protect the Prime Minister were disarmed, arrested and taken to Kigali military camp, where they were massacred, prompting the withdrawal of the Belgian contingent in the days that followed. After the withdrawal of the Belgian troops, the UN Security Council drastically reduced the number of UNAMIR personnel in Rwanda.

1.25 The leaders of various political parties not targeted in the assassinations assembled at the request of military officers. Other than members of the MRND, most participants were members of the Power wings of their respective parties. Given the political and constitutional void created by the deaths of most national political authorities, they set up a government based on the 1991 constitution. Composed solely of Hutu, the government was sworn in on 9 April 1994. The MRND held nine ministerial posts, plus the Presidency of the Republic, while the remaining 11 positions, including that of Prime Minister, went to the Power factions of the other parties.

1.26 In the hours that following the crash

gouvernement intérimaire.

1.24 Dès le 7 avril au matin, parallèlement à ces discussions, des groupes de militaires, listes en main, procèdent à l'arrestation, à la séquestration et à l'assassinat de nombreux opposants politiques, Hutu et Tutsi, parmi lesquels le Premier Ministre, certains des ministres de son gouvernement et le Président de la Cour Constitutionnelle. Par contre, au même moment, des militaires évacuent dans des endroits sûrs des personnalités de l'entourage du défunt Président, y compris les ministres du MRND.

Les militaires belges de la MINUAR envoyés pour protéger le Premier Ministre sont désarmés, arrêtés et conduits au camp militaire de Kigali où ils sont massacrés. Cet incident précipite le retrait du contingent belge dans les jours qui suivent. Après le retrait des troupes belges, le Conseil de sécurité des Nations-Unies réduit de façon draconienne le nombre de personnel de la MINUAR au Rwanda.

1.25 Les dirigeants des divers partis politiques non visés par les assassinats se réunissent à la demande d'officiers militaires. En dehors des membres du MRND, la plupart des participants sont membres des ailes Power de leurs partis respectifs. Étant donné le vide politique et constitutionnel créé par la mort de la plupart des personnalités politiques nationales, ils mettent sur pied un gouvernement fondé sur la constitution de 1991. Le gouvernement, exclusivement composé de personnalités Hutu, prête serment le 9 avril 1994. Neuf postes ministériels sont attribués au MRND, en plus de la présidence de la République, et les onze postes restants, incluant celui de premier ministre, reviennent aux factions Power des autres partis.

1.26 Dans les heures qui suivent la chute

of President Habyarimanas plane, military and militiamen set up roadblocks and began slaughtering Tutsi and members of the Hutu opposition in Kigali and in other parts of Rwanda. At the roadblocks, they checked the identity cards of passers-by and killed those or most of those who were identified as Tutsi. Military patrols, often involving militiamen, scoured the city, lists in hand, to execute the Tutsi and certain political opponents.

1.27 During the entire period of the genocide, FAR military, particularly units of the Presidential Guard, the Para-Commando Battalion, Reconnaissance Battalion and the Gendarmerie, in complicity with militiamen, actively participated in the massacres of the Tutsi throughout Rwanda.

1.28 As soon as it was formed, the Interim Government espoused the plan for extermination put in place. Throughout the period of the massacres, the Government made decisions and issued directives to aid and abet in the extermination of the Tutsi population and the elimination of the Hutu political opponents. Members of the Government incited the population to eliminate the enemy and its accomplices, some of them participating directly in the massacres.

1.29 Local authorities, including *préfets*, *bourgmestres*, *conseillers* and *responsables de cellule* applied the Government-issued directives in execution of the plan for the extermination of the Tutsi population. They incited and ordered their subordinates to perpetrate the massacres and took a direct part in them.

de l'avion du Président Habyarimana, les militaires et les miliciens érigent des barrages et commencent à massacrer les Tutsi et les membres de l'opposition Hutu à Kigali et dans d'autres régions du Rwanda. Aux barrages, ils procèdent à la vérification des cartes d'identité de tous les passants et exécutent toutes les personnes, ou la plupart des personnes, identifiées comme étant Tutsi. Des patrouilles de militaires, souvent accompagnés de miliciens sillonnent la ville, listes en main, pour exécuter les Tutsi et certains opposants politiques.

1.27 Durant toute la période du génocide, des militaires des FAR, particulièrement des unités de la Garde Présidentielle, du Bataillon Para-Commando, du Bataillon reconnaissance et de la Gendarmerie, avec la complicité de miliciens, participent activement aux massacres de Tutsi sur toute l'étendue du Rwanda.

1.28 Dès sa formation, le Gouvernement Intérimaire fait sien le plan d'extermination mis en place. Durant toute la période des massacres, le Gouvernement prend des décisions et donne des directives dans le but d'aider et encourager l'extermination de la population Tutsi et l'élimination des opposants politiques Hutu. Des membres de ce gouvernement incitent la population à éliminer l'ennemi et ses complices, certains d'entre eux prennent part directement aux massacres.

1.29 Des autorités locales, telles que les Préfets, les Bourgmestres, les conseillers de secteur et les responsables de cellule, appliquent les directives du Gouvernement visant à exécuter le plan d'extermination de la population Tutsi. Ils incitent et ordonnent à leurs subordonnés de se livrer aux massacres et y prennent eux-mêmes part directement.

1.30 Having been psychologically and militarily prepared for several months, the groups of militiamen spearheaded the execution of the extermination plan and were directly involved in the massacres of the civilian Tutsi population and of moderate Hutus, thus causing the deaths of hundreds of thousands of people in less than 100 days.

1.30 Les groupes de miliciens, psychologiquement et militairement préparés depuis plusieurs mois, constituent le fer de lance dans l'exécution du plan d'extermination et sont directement impliqués dans les massacres de la population civile Tutsi et des Hutu modérés, causant ainsi la mort de centaines de milliers de personnes en moins de 100 jours.

2. TERRITORIAL, TEMPORAL AND MATERIAL JURISDICTION

2.1 The crimes referred to in this indictment took place in Rwanda between 1 January and 31 December 1994.

2.2 During the events referred to in this indictment, Rwanda was divided into 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-Ville, Kigali-Rural and Ruhengeri. Each *préfecture* was subdivided into *communes* and *secteurs*.

2.3 During the events referred to in this indictment, the Tutsi, the Hutu and the Twa were identified as racial or ethnic groups.

2.4 During the events referred to in this indictment, there were throughout Rwanda widespread or systematic attacks directed against a civilian population on political, ethnic or racial grounds.

2.5 During the events referred to in this indictment, a state of non-international armed conflict existed in Rwanda. The victims referred to in this indictment were protected persons, according to the provisions of Article 3 common to the Geneva Conventions and of Additional Protocol II.

2. COMPÉTENCES TERRITORIALE, TEMPORELLE ET MATÉRIELLE

2.1 Les crimes visés par le présent acte d'accusation ont été commis au Rwanda entre le 1er janvier 1994 et le 31 décembre 1994.

2.2 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, le Rwanda était divisé en 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-ville, Kigali-rural et Ruhengeri. Chaque *préfecture* est subdivisée en *communes* et en *secteurs*.

2.3 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, les Tutsi, les Hutu et les Twa étaient identifiés comme des groupes ethniques ou raciaux.

2.4 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y a eu sur tout le territoire du Rwanda des attaques systématiques ou généralisées contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale.

2.5 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y avait un conflit armé non international sur le territoire du Rwanda. Les victimes auxquelles se réfère le présent acte d'accusation étaient des personnes protégées, au sens de l'article 3 commun aux Conventions de Genève et du Protocole additionnel II.

3. THE POWER STRUCTURE

The Government

3.1 According to the Constitution of 10 June 1991, executive power is exercised by the President of the Republic assisted by the Government composed of the Prime Minister and the ministers. The members of the Government are appointed by the President of the Republic upon the proposal of the Prime Minister. The Prime Minister directs the Government's program. The Government determines and applies national policy. To that effect, it controls the civil service and the armed forces. The Prime Minister decides the functions of the ministers and officials under the Prime Minister's authority. The resignation or termination of tenure of the Prime Minister, for whatever reason, causes the Government to resign.

3.2 The Ministers implement the Government's policy, as defined by the Prime Minister. They are answerable to the Head of the Government for doing so. In the discharge of their duties, the ministers stand by the President of the Republic. Before taking up their posts, they take an oath promising to uphold the interests of the Rwandan people and to respect the Constitution and the law. Further, in carrying out their duties, they have at their disposal the civil service and local administration corresponding to their functions.

The Local Public Administration

3.3 The *Préfet* represents executive power at prefectural level. The *Préfet* is appointed by the President of the Republic on the

3. STRUCTURE DU POUVOIR

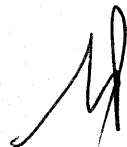
Le Gouvernement

3.1 Selon la Constitution du 10 juin 1991 le pouvoir exécutif est exercé par le Président de la République assisté du gouvernement composé du Premier Ministre et des ministres. Les membres du gouvernement sont nommés par le Président de la République sur proposition du Premier Ministre. Le Premier Ministre est chargé de diriger l'action du gouvernement. Le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation et dispose à cet effet de l'administration publique et de la force armée. Le Premier Ministre détermine les attributions des ministres et des agents placés sous son autorité. La démission ou la cessation des fonctions du Premier Ministre pour quelque cause que ce soit entraîne la démission du gouvernement.

3.2 Les ministres exécutent la politique du Gouvernement définie par le Premier Ministre. Ils répondent devant le Chef du Gouvernement de cette exécution. Dans l'exercice de leurs fonctions les ministres sont solidaires du Président de la République. Ils prêtent serment avant de pouvoir assumer formellement leurs fonctions. Ils sont tenus en vertu de ce serment, de promouvoir les intérêts du peuple rwandais dans le respect de la Constitution et des lois. En outre, dans l'exercice de leurs fonctions ils disposent de l'administration publique et territoriale correspondante à leurs attributions.

L'administration territoriale

3.3 Le préfet est le représentant du pouvoir exécutif au niveau de la préfecture. Il est nommé sur proposition du ministre de



recommendation of the Minister of the Interior and carries out his duties under that Ministers hierarchical authority. The *Préfets* authority covers the entire *préfecture*.

3.4 In his capacity as administrator of the *préfecture* the *Préfet* is responsible for ensuring peace, public order and the safety of people and property. The *Préfet* in the discharge of his policing duties, maintaining peace and public order, may request the intervention of the army and of the *Gendarmerie Nationale*. The *Préfet* has hierarchical authority over all civil servants and all persons holding public office within the boundaries of the *préfecture*, including the *bourgmestres* and the *conseillers de secteur*.

3.5 Similarly to the the *Préfet* the *Bourgmestres* represents executive power at the *commune* level. He is appointed by the President of the Republic on the recommendation of the Minister of the Interior. He is under the hierarchical authority of the *Préfet*. He has authority over the civil servants posted in his *commune*. Moreover, he has policing duties in regard to maintaining order and law enforcement.

The Political Parties, Youth Wings and Militia

Political Parties

3.6 During the events referred to in this indictment, the main political parties in Rwanda were the MRND (*Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement*), the CDR (*Coalition pour la Défense de la République*), the MDR (*Mouvement Démocratique Républicain*), the PSD (*Parti Social-Démocrate*) and the PL

l'Intérieur par le Président de la République et exerce ses fonctions sous l'autorité hiérarchique du ministre de l'Intérieur. L'autorité du préfet s'étend sur l'ensemble de la préfecture.

3.4 En sa qualité d'administrateur de la préfecture le préfet est chargé d'assurer la tranquillité l'ordre public et al sécurité des personnes et des biens. Dans l'exercice de ses attributions de police, le maintien l'ordre et de la paix publics, publics le préfet peut requérir l'intervention de l'armée ou et de la Gendarmerie Nationale. Le préfet exerce son autorité hiérarchique sur tous les agents de l'administration publique et toutes les personnes détentrices de la puissance publique officiant dans la préfecture parmi lesquels les Bourgmestres et les Conseillers de secteur.

3.5 A l'instar du préfet le bourgmestre est le représentant du pouvoir exécutif au niveau de la commune. Il est nommé par le Président de la République sur proposition du ministre de l'Intérieur. Il est placé sous l'autorité hiérarchique du préfet. Il a autorité sur les agents de l'administration officiant dans sa commune. Il a par ailleurs des attributions de police dans le cadre du maintien l'ordre et de l'exécution des lois.

Les Parties Politiques, les ailes jeunesses et les Milices

Les Parties Politiques

3.6 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation les pricipaux partis politiques au Rwanda étaient: le MRND (*Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement*) la CDR (*Coalition pour la Défense de la République*), le MDR (*Mouvement Démocratique Républicain*), le PSD (*Parti*

(Parti Libéral). The RPF (Rwandan Patriotic Front) was a politico-military opposition organization.

3.7 The MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) was founded by Juvénal Habyarimana on 5 July 1975. The organization was in fact a true Party-State. Its aim was to provide the President of the Republic with a powerful apparatus intended to control the workings of the State. The movements objectives were, among others, to support and control the actions of the various State powers. Only the Chairman of the MRND could stand for the Presidency of the Republic. All Rwandans were members of the MRND from birth.

3.8. The organs of the MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) were very centralized at the top and spread out the bottom. This pyramidal structure enabled all Rwandan citizens to be involved in political life. The national organs included the chairmanship, the general secretariat, the national congress and the central committee. The central committee was made up of the Chairman, other members appointed by the Chairman, the Secretary General and the Speaker of Parliament (the *Conseil National de Développement* - CND). At local level, there were organs at *préfecture*, *commune* and *cellule* levels. The *Préfet* and *Bourgmestre* were each responsible for the movement in their respective administrative districts. These two figures were civil servants directly appointed by the President of the Republic, who was also the Chairman of MRND

Social-Démocrate) et le PL (Parti Libéral). Le FPR (Front Patriotique Rwandais) était une organisation politico-militaire d'opposition.

3.7 Le MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) était une organisation créée par Juvénal Habyarimana le 5 juillet 1975. Cette organisation était de fait un véritable Parti-Etat. Il visait à doter le Président de la République d'un appareil puissant destiné à contrôler tous les rouages de l'Etat. Parmi les objectifs du mouvement, il y avait le soutien et le contrôle des activités des divers pouvoirs de l'Etat. Seul le Président du MRND pouvait être candidat à la Présidence de la République. Le Rwandais était membre du MRND dès sa naissance.

3.8 Les organes du MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) étaient très centralisés au sommet et très ramifiés à la base. Il s'agit d'une structure pyramidale permettant l'intégration de tous les citoyens rwandais à la vie politique. Les organes nationaux comprenaient la Présidence du Mouvement, le Secrétariat Générale, le Congrès National et le Comité Central. Le Comité Central était composé du Président du Mouvement d'autres membres nommés par lui du Secrétaire Général et du Président du CND (Conseil national de Développement). Au niveau local, il y avait des organes au niveau de la préfecture et à la base au niveau de la commune et de la cellule. Le préfet et le bourgmestre étaient chacun responsable du Mouvement au niveau de sa circonscription administrative. Ces deux personnalités étaient des fonctionnaires publics nommés directement par le Président de la République qui était en même temps le Président du MRND.

3.9 With the institution of the multiparty system and the adoption of a new Constitution on 10 June 1991, the *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) was renamed the *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). Although its statutes were amended, the structure of the new party remained essentially the same.

The Youth Wings and the Militia

3.10 Most of the political parties had created their own youth wings. The members of the MRNDs youth wing were known as the *Interahamwe*, while those of the CDR were known as the *Impuzamugambi*. The youth wings were formed in response to two concerns within the political parties; sensitizing the youth to politics and mobilizing them. The MRND and CDR followed by the example set by the MDR and the RPF, which had already instituted their youth movements.

3.11 The *Interahamwe*-MRND were formed in late 1991 on the initiative of the MRND central committee, following the advent of multiparty politics. The *Interahamwe*-MRND were highly structured, along the same lines as the MRND party. At national level, they had a chairman, two vice-chairmen, a secretary general and a treasurer. The chairman was to liaise with the MRND central committee, among other things. In June 1993, to ensure better territorial coverage and greater effectiveness, the MRND central committee decide to create *Interahamwe*-MRND branches in the various *prefectures* in the country.

3.12 Beginning in 1992, numerous MRND youth wings members received military

3.9 Avec l'instauration du multipartisme et l'adoption d'une nouvelle constitution le 10 juin 1991, le *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* est alors rebaptisé le *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND). Les Statuts ont été amendés mais la structure du nouveau parti est demeuré essentiellement la même que celle de l'ancien

Les ailes jeunesses et les milices

3.10 La plupart des partis politiques avaient créé une aile jeunesse en leur sein. Celle du MRND était connue sous l'appellation *Interahamwe* et celle de la CDR sous le nom de *Impuzamugambi*. La création des ailes jeunesses répondait à deux préoccupations au sein des partis politiques: sensibiliser les jeunes à la politique et les mobiliser. Le MRND et le CDR ont suivi l'exemple du MDR et du FPR qui avaient déjà institué leur mouvement de jeunesse.

3.11 Les *Interahamwe*-MRND ont été créés à la fin de 1991 à l'initiative du comité central du MRND suite à l'avènement du multipartisme. Les *Interahamwe*-MRND avaient une organisation bien structurée à l'image du parti MRND. Ils avaient au niveau national un Président, deux vice-présidents, un Secrétaire Général et un Trésorier. Le président devait entre autre, assurer la liaison avec le comité central du MRND. En juin 1993, pour garantir une meilleure couverture du territoire et une plus grande efficacité, le Comité Central du MRND a décidé de créer des sections d'*Interahamwe*-MRND au niveau des différentes Préfectures du pays.

3.12 À partir de 1992, plusieurs membres de l'aile jeunesse du MRND ont reçu un

training and weapons and were thus transformed from youth movements into militias.

The Forces Armées Rwandaises

3.13 The *Forces Armées Rwandaises* (FAR) were composed of the Rwandan Army (AR) and the *Gendarmerie Nationale* (GN). The *Forces Armées Rwandaises* did not have a unified command and came directly under the Minister of Defence, and consequently the Government. The Commander-in-Chief of the *Forces Armées Rwandaises* was the President of the Republic.

3.14 The General Staff of the Rwandan Army was headed by the Chief of Staff, assisted by four senior officials in charge for bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

3.15 The territory of Rwanda was divided into various military operations sectors, each headed by a military sector commander. Also, there were elite units within the Rwandan Army, namely the Presidential Guard, Para-Commando Battalion and Reconnaissance Battalion. The troops were divided into Companies within the sectors and the units.

3.16 The General Staff of the *Gendarmerie Nationale* was headed by the Chief of Staff assisted by four senior officers in charge of bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

entrainement militaire et des armes ce qui a transformé ces mouvements de jeunesse en milices.

Les Forces Armées Rwandaises

3.13 Les Forces Armées Rwandaises (FAR) étaient composées de l'Armée Rwandaise (AR) et de la Gendarmerie Nationale (GN). Les Forces Armées Rwandaises ne disposaient pas d'un Etat-Major unifié et relevaient directement du Ministre de la Défense et par conséquent du gouvernement. Le chef suprême des Forces Armées Rwandaises était le Président de la République.

3.14 L'Etat-Major de l'Armée Rwandaises était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté par quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1, (Personnel et Administration), le bureau du G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

3.15 Le territoire du Rwanda était divisé en différents secteurs d'opérations militaires. Chaque secteur était dirigé par un commandant militaire. En outre, il y avait des unités d'élites au sein de l'Armée Rwandaise: le bataillon de la Garde Présidentielle, le bataillon Para-Commando, et le bataillon de Reconnaissance. Les troupes étaient divisées en compagnies au sein des secteurs et des unités.

3.16 L'Etat-Major de la Gendarmerie était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté par quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1 (Personnel et Administration), G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

3.17 The *Gendarmerie Nationale* was responsible for maintaining public order and peace and the observance of the laws in effect in the country.

3.18 The *Gendarmerie Nationale* was under the Minister of Defence but could carry out its duties of ensuring public order and peace at the request of the local government authority having jurisdiction, namely the *Préfet*. In cases of emergency, this request could be made verbally, notably by the telephone. Such requests had to be carried out immediately. In addition, the *Gendarmerie Nationale* was obliged to transmit to the *Préfet* all information relating to public order. It had the duty to assist anyone in danger.

3.19 By virtue of their rank and their functions, the Minister of Defence and the officers of the Rwandan Army and the *Gendarmerie Nationale* had the duty to enforce the general rules of discipline for all soldiers under their authority, even those not belonging to their units.

3.17 La *Gendarmerie Nationale* était chargée du maintien de l'ordre et de la paix publics et de l'exécution des lois en vigueur dans le pays.

3.18 La *Gendarmerie Nationale* relevait du Ministre de la Défense, mais pouvait exercer ses attributions de maintien de l'ordre et de la paix publique à la requête de l'autorité administrative territoriale compétente, en la personne du préfet. En cas d'urgence, cette réquisition pouvait être faite verbalement, notamment par téléphone. Cette réquisition devait être exécutée sans délai. En outre, la *Gendarmerie Nationale* devait porter à la connaissance du préfet tout renseignement concernant l'ordre public. Elle devait assister à toute personne en danger.

3.19 Le Ministre de la Défense et les officiers de l'Armée Rwandaise et de la *Gendarmerie Nationale*, de par leur grade et leurs fonctions, avaient le devoir de faire respecter les règles générales de discipline pour tous les militaires sous leur autorité, même s'ils n'appartenaient pas à leurs unités.

4. THE ACCUSED

Éliezer Niyitegeka

4.1 **Éliezer Niyitegeka** is believed to have been born in 1951 in Kibuye *préfecture*, Rwanda.

4.2 From 9 April to mid-July 1994, **Éliezer Niyitegeka** held the office of Minister of Information in the Interim Government. He held office until mid-July 1994. He was formerly a journalist with Radio Rwanda. He was a member of the MDR party and was associated with the "Power" wing of that party.

4.3 In his capacity as Minister of Information, **Éliezer Niyitegeka** was responsible for the articulation and the implementation of the government policy concerning the mass media. He had the authority implement government directives on the public airwaves, specifically Radio Rwanda, and to edit and control, or cause others to edit and control, the content of radio broadcasts on Radio Rwanda.

4.4 In his capacity as Minister of Information with the Interim Government of 8 April 1994, **Éliezer Niyitegeka** attended Cabinet meetings where he was informed about the socio-political situation in the country and where he was apprised of government policy and/or participated in formulating the policies adopted and implemented by the Interim Government on issues beyond the immediate concern of the Ministry of Information. In the exercise of his powers, he never publicly disavowed the policies of the Interim Government and did not resign between 9 April and mid July

4. L'ACCUSÉ

Éliezer Niyitegeka

4.1 **Éliezer Niyitegeka** serait né en 1951 dans la préfecture de Kibuye, Rwanda.

4.2 Entre 9 avril et mi-juillet 1994, **Éliezer Niyitegeka** a exercé les fonctions de Ministre de l'Information au sein du Gouvernement Intérimaire. Il est resté dans ses fonctions jusqu'à la mi-juillet 1994. Il a été auparavant journaliste à Radio Rwanda. Il était membre du parti MDR et s'était identifié avec l'aile "power".

4.3 En sa qualité de Ministre de l'Information, **Éliezer Niyitegeka** était responsable de la formulation et de la mise en oeuvre de la politique des médias du gouvernement. Il avait le pouvoir de mettre en oeuvre et d'appliquer les directives du gouvernement sur les ondes de Radio Rwanda notamment, et de définir et contrôler ou enjoindre d'autres à définir et à contrôler le contenu des émissions de Radio Rwanda.

4.4 Par ailleurs, en sa qualité de Ministre dans le gouvernement du 8 avril 1994, **Éliezer Niyitegeka** assistait au Conseil des Ministres où il a été informé de la situation socio-politique du pays et où il a été mis au courant de la politique gouvernementale et/ou a participé dans la formulation de la politique adoptée et mise en oeuvre par le gouvernement intérimaire sur des questions ne relevant de son domaine. Il n'a jamais désavoué publiquement la politique du gouvernement intérimaire et n'a jamais présenté sa démission entre le 9 avril et mi-juillet 1994, alors que la constitution lui

1994, as permitted by the Constitution.

4.5 In his capacity as Minister of Information, **Éliezer Niyitegeka**, exercised authority and control over all the institutions and staff members under his ministry.

permettait explicitement de le faire.

4.5 En sa qualité de Ministre de l'Information, **Éliezer Niyitegeka**, exerçait une autorité et un contrôle sur l'ensemble des institutions et du personnel sous son Ministère.

5. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: PREPARATION

5.1 From late 1990 until July 1994, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicamumpaka, Prosper Mugiraneza, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko and **Eliezer Niyitekega**, conspired among themselves and with others, notably Théoneste Bagosora, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumpatse, Joseph Nzirorera, Juvénal Kajelijeli, Felicien Kabuga, Augustin Bizimana, and Callixte Nzabonimana to work out a plan with the intent to exterminate the civilian Tutsi population and eliminate members of the opposition, so that they could remain in power. The components of this plan consisted of, among other things, recourse to hatred and ethnic violence, the training of and distribution of weapons to militiamen as well as the preparation of lists of people to be eliminated. In executing the plan, they organized, ordered and participated in the massacres perpetrated against the Tutsi population and of moderate Hutu.

5.2 In a letter dated 3 December 1993, and addressed to the UNAMIR Commander, with copies to all the Ministers, including **Eliezer Niyitegeka**, certain FAR officers revealed the existence of what they called a Machiavellian plan conceived by military who were mainly from the North and who shared the extremist Hutu ideology. The objective of the Northern military was to oppose the Arusha Accords and keep themselves in power. The means to achieve this consisted in exterminating the Tutsi and their accomplices. The letter indicated moreover the names of political opponents

5. EXPOSE SUCCINT DES FAITS : PREPARATION

5.1 Dès la fin de 1990 jusqu'à juillet 1994, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicamumpaka, Prosper Mugiraneza, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko et **Eliezer Niyitekega**, se sont entendus entre eux et avec d'autres, notamment Théoneste Bagosora, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumpatse, Joseph Nzirorera, Juvénal Kajelijeli, Felicien Kabuga, Augustin Bizimana, et Callixte Nzabonimana pour élaborer un plan dans l'intention d'exterminer la population civile Tutsi et d'éliminer des membres de l'opposition et se maintenir ainsi au pouvoir. Les éléments de ce plan comportaient, entre autres, le recours à la haine et à la violence ethnique, l'entraînement et la distribution d'armes aux miliciens ainsi que la confection de listes de personnes à éliminer. Dans l'exécution de ce plan ils ont organisé, ordonné et participé aux massacres perpétrés à l'encontre de la population Tutsi et des Hutu modérés.

5.2 Dans une lettre datée du 3 décembre 1993 et adressée au Commandant de la MINUAR avec ampliation à tous les Ministres, parmi lesquels **Eliezer Niyitegeka**, des officiers des FAR ont révélé l'existence d'un plan machiavélique conçu par des militaires essentiellement originaires du Nord et partageant l'idéologie Hutu extrémiste. L'objectif de ces militaires nordistes était de s'opposer aux Accords d'Arusha et de se maintenir au pouvoir. Le moyen pour le réaliser consistaient à exterminer les Tutsi et leurs complices. La lettre mentionnait, par ailleurs, les noms d'opposants politiques à



to be eliminated. Some of them were in fact killed on the morning of 7 April 1994.

Speeches and Incitement

5.3 The incitement to ethnic hatred and violence was a fundamental part of the plan put in place. It was articulated, before and during the genocide, by elements of the FAR on the one hand, and by members of the Government and local authorities on the other.

5.4 On 4 December 1991, President Juvénal Habyarimana set up a military commission. The commission, presided by Théoneste Bagosora, was given the task of finding an answer to the following question: *What do we need to do in order to defeat the enemy militarily, in the media and politically?*

5.5 In a letter dated 21 September 1992, the General Staff of the Rwandan Army ordered that an extract from the commission report be circulated among the troops. The extract defined the main enemy as follows: *The Tutsis from inside or outside the country, who are extremists and nostalgic for power, who do not recognize and have never recognized the realities of the Social Revolution of 1959, and are seeking to regain power in Rwanda by any means, including taking up arms.* The secondary enemy was defined as: *Anyone providing any kind of assistance to the main enemy.* The document specified that the enemy was being recruited from within certain social groups, notably: *the Tutsis inside the country, Hutus who are dissatisfied with the present regime, foreigners married to Tutsi women....* Among the activities the enemy was accused of, the document mentioned the

éliminer. Certains d'entre eux ont effectivement été assassinés dans la matinée du 7 avril 1994.

Discours et Incitation

5.3 L'incitation à la haine et à la violence ethniques a constitué un élément essentiel du plan mis en place. Elle a été articulée, avant et durant le génocide, d'une part par des éléments des FAR, et d'autre part par des membres du gouvernement et des autorités locales.

5.4 Le 4 décembre 1991, le Président Juvénal Habyarimana a mis en place une commission militaire. Cette commission, présidée par Théoneste Bagosora, était chargée de répondre à la question suivante: *Que faut-il faire pour vaincre l'ennemi sur le plan militaire, médiatique et politique?*

5.5 Dans une lettre datée du 21 septembre 1992, l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise a ordonné la diffusion, parmi les troupes, d'un extrait du rapport produit par cette commission. Ce document définissait l'ennemi principal comme étant *le Tutsi de l'intérieur ou de l'extérieur, extrémiste et nostalgique du pouvoir, qui ne reconnaît pas et n'a jamais reconnu les réalités de la Révolution Sociale de 1959 et qui veut reconquérir le pouvoir au Rwanda par tous les moyens, y compris les armes* et l'ennemi secondaire comme étant *toute personne qui apporte tout concours à l'ennemi principal.* Le document précisait que le recrutement de l'ennemi se faisait parmi certains groupes sociaux, notamment : *...Les Tutsi de l'intérieur, les Hutu mécontents du régime en place, les étrangers mariés aux femmes Tutsi...* Parmi les activités reprochées à l'ennemi, le document mentionnait le

diversion of national opinion from the ethnic problem to the socio-economic problem between the rich and the poor.

5.6 The document and the use made of it by the senior officers aided, encouraged and promoted ethnic hatred and violence.

5.7 Colonel Théoneste Bagosora participated in the Arusha talks, and openly manifested his opposition to the concessions made by the Government representative, Boniface Ngulinzira, Minister of Foreign Affairs, to the point of leaving the negotiation table. Colonel Théoneste Bagosora left Arusha saying that he was returning to Rwanda *to prepare the apocalypse*. On 11 April 1994, Boniface Ngulinzira was assassinated by the military. His death was announced on RTL M in these terms: *We have exterminated all the accomplices of the RPF, Boniface Ngulinzira will no longer go and sell the country to the RPF's advantage in Arusha. The Peace Accords are only scraps of paper, as our father, Habyarimana, had predicted.*

5.8 The characterization of the Tutsis as the enemy and of members of the opposition as their accomplices was echoed by politicians, notably by Léon Mugesera, MRND Vice-Chairman for Gisenyi *préfecture*, in a speech he made on 22 November 1992. Broadcast on the state radio and therefore reaching a much larger audience, Léon Mugesera's speech already at that time was an incitement to exterminate the Tutsi population and their accomplices.

5.9 In February 1994, Mathieu Ndirumpatse chaired an MRND gathering at

...Détournement de l'opinion nationale du problème ethnique vers le problème socio-économique entre les riches et les pauvres.

5.6 Ce document et l'utilisation qu'en ont faite les officiers supérieurs ont aidé, encouragé et favorisé la haine et la violence ethnique.

5.7 Le Colonel Théoneste Bagosora a participé aux négociations d'Arusha et a manifesté ostensiblement son opposition aux concessions faites par le représentant du Gouvernement, Boniface Ngulinzira, Ministre des Affaires Étrangères, au point de quitter la table des négociations. Le Colonel Théoneste Bagosora a quitté Arusha en déclarant qu'il rentrait au Rwanda *pour préparer l'apocalypse*. Le 11 avril 1994, Boniface Ngulinzira était assassiné par les militaires. La RTL M a annoncé sa mort en ces termes: *nous avons exterminé tous les complices du FPR, Boniface Ngulinzira n'ira plus vendre le pays au profit du FPR à Arusha. Les Accords de paix ne sont plus que des chiffons de papier comme l'avait prédit notre papa Habyarimana.*

5.8 La qualification des Tutsi comme étant l'ennemi et des membres de l'opposition comme étant leurs complices, a été reprise par des politiciens, notamment Léon Mugesera, Vice Président du MRND pour la préfecture de Gisenyi, dans un discours prononcé le 22 novembre 1992. Diffusé sur la Radio d'Etat et s'adressant ainsi à un public beaucoup plus large, le discours de Léon Mugesera, a incité, dès cette époque, à exterminer la population Tutsi et ses complices.

5.9 En février 1994 Mathieu Ndirumpatse a présidé un rassemblement



Nyamirambo stadium, where speakers took the floor and incited violence against the Tutsis.

5.10 From April to July 1994, incitement to hatred and violence was propagated by various prominent persons, including members of the MRND, the Government and local authorities. The President, Théodore Sindikubwabo, the Prime Minister, Jean Kambanda, Ministers André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka and André Ntagerura and local authorities publicly incited the people to exterminate the Tutsi population and its accomplices.

Propaganda

5.11 The creation of media, such as the newspaper *Kangura* and *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)*, launched and directed by MRND and CDR leading figures, helped to propagate the extremist Hutu ideology and its message of ethnic hatred and violence, and contributed to the indoctrination of the Rwandan people. RTLM was openly designed and used by many MRND leaders and members of the government as a means of propagandizing Hutu "Power".

5.12 Between 9 April and mid-July 1994, the President, Théodore Sindikubwabo, the Prime Minister, Jean Kambanda, Ministers, André Rwamakuba and Justin Mugenzi and radioannouncers, among whom, Georges Ruggiu and Hassan Ngeze, used RTLM to incite, aid and abet the extermination of the Tutsi population and the elimination of numerous moderate Hutu.

5.13 During the events detailed in this

MRND au stade de Nyamirambo où des orateurs ont pris la parole pour inciter à la violence contre les Tutsi.

5.10 D'avril à juillet 1994, cette incitation à la haine et à la violence a été propagée par différentes personnalités, dont des membres du MRND, du Gouvernement et des autorités locales. Le Président, Théodore Sindikubwabo, le Premier Ministre, Jean Kambanda, les ministres, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka et André Ntagerura et des représentants de l'autorité locale ont incité publiquement la population à exterminer la population Tutsi et ses complices.

La propagande

5.11 La création de moyens médiatiques, tels que le journal *Kangura* et la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM), fondée et dirigée, par de hautes personnalités du MRND et du CDR, a aidé à propager l'idéologie Hutu extrémiste et son discours de haine et de violence ethniques, et a contribué à endoctriner la population rwandaise. La RTLM a été ouvertement conçue et utilisée par plusieurs leaders du MRND et les membres du gouvernement comme un moyen de propagande du Hutu "Power".

5.12 Entre 9 avril et mi-juillet 1994, le Président, Théodore Sindikubwabo, le Premier Ministre, Jean Kambanda, les Ministres André Rwamakuba et Justin Mugenzi, des journalistes, parmi lesquels, Georges Ruggiu et Hassan Ngeze ont utilisé la RTLM pour inciter, aider et encourager à exterminer la population Tutsi et à éliminer de nombreux Hutu modérés.

5.13 Lors les événements spécifiés dans le



indictment Éliezer Niyitegeka, in his capacity as Minister of Information, was the administrative authority for all the organs of the press operating in Rwanda. During this period RTL, also under his jurisdiction, lead a campaign of hate and incitation to the killing of Tutsis and person that were specifically identified during the broadcasts. Éliezer Niyitegeka failed or ignored his obligation to prevent these broadcasts or to punish the authors.

The Militia Groups

5.14 Political rivalries during the multi-party period exacerbated tensions among the various political parties. Thus, in a climate of almost total impunity, the *Interahamwe*-MRND were encouraged to use violence to oppose the political demonstrations organized by parties of the opposition and to terrorize Rwandan citizens in order to prevent them from joining parties other than the MRND.

5.15 The transformation of the *Interahamwe* to serve the interests of the MRND was an illicit operation formally forbidden by the law. Further, to extend the activities of the militia group, the MRND central committee formed *Interahamwe*-MRND committees at *préfecture* level in June 1993. This decision was carried out in their localities by political figures including among others Pauline Nyiramasuhuku in Butare and Joseph Nzirorera in Ruhengeri.

5.16 In order to ensure that, when the time came, the extermination of the enemy and its accomplices would be carried out swiftly and effectively, it was necessary to turn the *Interahamwe*-MRND into a militia group,

présent acte, Éliezer Niyitegeka, en sa qualité de Ministre de l'Information, était l'autorité de tutelle de tous les organes de presse opérant au Rwanda. Pendant cette période, la RTL, qui relevait de sa tutelle, a mené une campagne de haine et d'incitation au meurtre des Tutsis et des personnes qui étaient spécifiquement identifiées pendant les émissions. Éliezer Niyitegeka a échoué ou a ignoré son obligation d'arrêter la diffusion de ces émissions ou de punir les auteurs.

Les milices

5.14 Les rivalités politiques de la période du multi-partisme ont exacerbé les tensions entre les différents partis politiques. Ainsi les *Interahamwe*-MRND ont été encouragés, dans un climat d'impunité quasi total, à s'opposer violemment aux manifestations politiques organisées par les partis de l'opposition et à semer la terreur parmi les citoyens rwandais pour les empêcher d'adhérer à d'autres partis que le MRND.

5.15 La transformation des *Interahamwe* au service du MRND était une entreprise illicite formellement interdite par la loi. En outre, pour étendre l'action de cette milice, le Comité Central du MRND a créé en juin 1993 des comités d'*Interahamwe*-MRND au niveau de chaque préfecture. Cette décision a été mise en oeuvre par des personnalités politiques du MRND au niveau de leur circonscription parmi lesquelles Pauline Nyiramasuhuku à Butare et Joseph Nzirorera à Ruhengeri.

5.16 Afin de s'assurer qu'à terme, l'extermination de l'ennemi et de ses complices se ferait rapidement et efficacement, il était nécessaire de constituer les *Interahamwe*-MRND en milice,

structured, armed and complementary to the Armed Forces. As from 1993, and even before that date, the leaders of the MRND, in collaboration with officers of the FAR, decided to provide military training to those members most devoted to their extremist cause and to other idle youths. Furthermore, weapons were distributed to them.

Training of the Militia Groups

5.17 The training of *Interahamwe*-MRND and *Impuzamugambi*-CDR was supervised and encouraged by civilian and military authorities, including Joseph Nzirorera, Juvenal Kajelijeli and Andre Ntagerura. Training was conducted simultaneously in several *préfectures* around the country: Kigali, Cyangugu, Gisenyi and Butare, as well as in the Mutara sector. Training also took place in military camps, notably Gabiro, Gako, Mukamira and Bigogwe, as well as around these camps or in neighbouring forests.

structurée, armée et complémentaire aux Forces Armées. Dès 1993 et même avant, les dirigeants du MRND en collaboration avec des officiers des FAR, ont décidé de faire suivre aux éléments les plus dévoués à leur cause extrémiste et à d'autres jeunes désœuvrés, un entraînement militaire. En outre, des armes leur ont été distribuées.

L'entraînement des milices

5.17 L'entraînement des *Interahamwe*-MRND et *Impuzamugambi*-CDR était supervisé et encouragé par des autorités militaires et civiles dont Joseph Nzirorera, Juvenal Kajelijeli, et Andre Ntagerura. Ces entraînements ont eu lieu simultanément dans plusieurs *préfectures* du pays : Kigali, Cyangugu, Gisenyi, Butare et dans le secteur du Mutara. Ces entraînements se tenaient dans des camps militaires, notamment les camps de Gabiro, Gako, Mukamira et de Bigogwe et également aux alentours de ces camps ou dans les forêts avoisinantes.

5.18 On 10 January 1994, a leader of the *Interahamwe*-MRND militia informed UNAMIR that 1,700 militiamen had undergone training and that they could eliminate 1,000 Tutsis every twenty minutes.

This informer stated that he took his orders from Mathieu Ndirumapfse, Chairman of the MRND.

5.19 The secret training of the militiamen became more and more notorious. They could on some occasions be seen training in public places or on their way to the training sites, while chanting slogans inciting the extermination of the enemy.

Distribution of Weapons

5.20 In order to implement the plan for the extermination of the enemy and its accomplices, the militiamen were to receive weapons, in addition to military training. Hence, the civilian and military authorities distributed weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population in various prefectures of the country. Between April and July, Fund raising activities were organized by MRND leading figures in order to bolster the armament of the militiamen who were committing massacres of the Tutsi population and of moderate Hutu.

5.21 In 1993, President Habyarimana declared in Ruhengeri that the *Interahamwe*-MRND had to be *equipped* so that, come the right time, *ils descendent*.

5.22 On or about 12 April 1994, the Minister of Finance in the Interim government personally went to Gitarama and ordered that all the money in the safe deposit

5.18 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des milices *Interahamwe*-MRND a informé la MINUAR que 1,700 miliciens avaient suivi un entraînement et qu'ils pouvaient éliminer 1,000 Tutsi toutes les vingt minutes. Cet informateur affirmait recevoir ses ordres de Mathieu Ndirumapfse, Président du MRND.

5.19 Les entraînements secrets des miliciens sont devenus de plus en plus de notoriété publique. On a pu les voir s'entraîner, à certaines occasions, dans des endroits publics ou se diriger vers les sites d'entraînement, en chantant des slogans incitant à l'extermination de l'ennemi.

La distribution d'armes

5.20 Pour mettre en oeuvre le plan d'extermination de l'ennemi et ses complices, les miliciens devaient recevoir, en plus d'un entraînement militaire, des armes. Dès lors, les autorités civiles et militaires ont distribué des armes aux miliciens et à certains membres soigneusement choisis de la population civile, dans différentes prefectures du pays. Entre avril et juillet 1994, des campagnes de collecte de fonds ont été organisées par des membres éminents du MRND afin d'armer d'avantage les miliciens qui se livraient à des massacres de la population Tutsi et de Hutu modérés.

5.21 En 1993, le Président Habyarimana déclarait à Ruhengeri qu'on devait *équiper* les *Interahamwe*-MRND pour qu'au moment opportun, *ils descendent*.

5.22 Le ou vers le 12 avril 1994 le Ministre des Finances du Gouvernement Intérimaire s'est présenté personnellement à la Préfecture de Gitarama et a ordonné qu'on

be given to him. He said that the money collected was meant for the purchase of weapons and that Casimir Bizimungu was instructed to travel abroad in order to negotiate the purchase.

5.23 Before and during the events referred to in this indictment, some members of the Interim government, MRND leaders and some soldiers participated in the distribution of weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population with the intent to exterminate the Tutsi population and eliminate its accomplices.

5.24 Towards the end of 1993, in an open letter broadcast on national radio, the Bishop of the diocese of Nyundo, in Gisenyi *préfecture*, denounced the distribution of weapons in that *préfecture*.

5.25 Further, in a letter from Prime Minister Agathe Uwilingiyimana dated 19 January 1994, the Minister of Defence, Augustin Bizimana, was reproached for refusing to carry out a Cabinet decision *to recover all firearms distributed illegally to the civilian population*.

5.26 Due to the proliferation of weapons in Kigali-ville *préfecture*, UNAMIR put in place a disarmament program, titled Kigali Weapon Security Area (KWSA).

5.27 On 7 January 1994, Mathieu Ndirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndirindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga and other influential MRND members participated in a meeting at the MRND headquarters in opposition to the disarmament program. It was decided at this

lui remettre tout l'argent déposé dans son coffre fort. Il a affirmé que l'argent ainsi collecté est destiné à l'achat d'armes et que Casimir Bizimungu était chargé de voyager à l'étranger pour négocier ces achats.

5.23 Avant et durant les événements visés dans le présent acte d'accusation, des membres du gouvernement intérimaire, des leaders du MRND et des militaires ont participé à la distribution d'armes aux miliciens et à certaines personnes soigneusement choisies parmi la population civile dans l'intention d'exterminer la population Tutsi et d'éliminer ses complices.

5.24 Vers la fin 1993, dans une lettre ouverte diffusée sur les ondes de la Radio Nationale, l'évêque du diocèse de Nyundo, *préfecture* de Gisenyi, a dénoncé la distribution d'armes dans cette *préfecture*.

5.25 Par ailleurs, dans une lettre du Premier Ministre Agathe Uwilingiyimana datée du 19 janvier 1994, le Ministre de la Défense Augustin Bizimana s'est vu reprocher son refus d'exécuter une décision du Conseil des Ministres *de retirer toutes les armes à feu distribuées illégalement à la population civile*.

5.26 En raison de la prolifération des armes dans la *préfecture* de Kigali-ville, la MINUAR a mis en place un programme de désarmement, dénommé Kigali Weapon Security Area (KWSA).

5.27 Le 7 janvier 1994, Mathieu Ndirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndirindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga et d'autres membres influents du MRND ont participé à une réunion au quartier général du MRND, pour s'opposer au programme de désarmement. Il y a été

meeting to use all possible means to resist the implementation of the disarmament, and also to hide weapons at various locations.

5.28 On 10 January 1994, UNAMIR was informed by an *Interahamwe*-MRND leader of the existence of weapons caches in Kigali and a plan to eliminate the Tutsi population. It instructed one of its officers to uncover the exact locations of the weapons. That officer identified several caches throughout Kigali, in places controlled by members of the MRND, notably at the party headquarters in Kimihurura, in a house belonging to General Augustin Ndindiliyimana. During the search of that house, the UNAMIR officer discovered several firearms and cases of ammunition. The informer asserted that, as regards the military aspects of his duties, he was under the orders of MRND Chairman, Mathieu Ndirumapfse, and the Army Chief of Staff, Déogratias Nsabimana. Moreover, he informed UNAMIR that the weapons that had been distributed came from the Army.

Establishment of Lists

5.29 Having identified the Tutsi as the enemy and the members of the opposition as their accomplices, members of the Army General Staff, civilian authorities and militiamen established lists of people to be executed.

5.30 In 1992, at a meeting, Colonel Théoneste Bagosora instructed the two General Staffs to establish lists of people identified as the enemy and its accomplices. The Intelligence Bureau (G-2) of the Rwandan Army established the lists under

décidé, d'une part, de résister par tous les moyens à l'exécution du programme de désarmement, et d'autre part de dissimuler des armes à différents endroits.

5.28 Le 10 janvier 1994, la MINUAR a été informée, par un dirigeant des *Interahamwe*-MRND, de l'existence de caches d'armes à Kigali, et d'un plan pour éliminer la population Tutsi. Elle a mandaté un de ses officiers pour s'assurer de l'emplacement exact des armes. Cet officier a localisé plusieurs caches d'armes à travers la ville de Kigali, dans des lieux contrôlés par des membres du MRND, notamment au quartier général du parti, situé à Kimihurura, dans une maison appartenant au Général Augustin Ndindiliyimana. Lors de la fouille, l'officier de la MINUAR a découvert, à cet endroit, plusieurs armes à feu et des caisses de munitions. L'informateur a affirmé travailler sous les ordres du Président du MRND, Mathieu Ndirumapfse, et du Chef d'Etat Major de l'Armée, Déogratias Nsabimana pour les aspects militaire de ses tâches. Il a, en outre, informé la MINUAR que les armes distribuées provenaient de l'Armée.

Confection de listes

5.29 Après avoir identifié le Tutsi comme étant l'ennemi principal et les membres de l'opposition comme ses complices, des membres de l'Etat-Major de l'Armée, des autorités civiles et des miliciens ont dressé des listes de personnes à exécuter.

5.30 En 1992, lors d'une réunion, le Colonel Théoneste Bagosora a demandé aux deux Etats-Majors d'établir des listes de personnes identifiées comme étant l'ennemi et ses complices. Les agents du service de renseignements du G-2 de l'Armée

the supervision of Anatole Nsengiyumva. The lists were regularly updated during the time that Augustin Bizimana was Minister of Defense.

5.31 On 10 January 1994, an *Interahamwe*-MRND leader informed UNAMIR that he had received orders to establish lists of Tutsi to be eliminated.

5.32 On 25 February 1994, at a meeting at MRND headquarters in Kimihurura, chaired by the Chairman of the *Interahamwe*-MRND, Robert Kajuga, *Interahamwe*-MRND leaders of Kigali-ville ordered their militants to establish lists of names of Tutsi with the intent to eliminate them.

5.33 From 7 April to late July, military and *Interahamwe*-MRND massacred members of the Tutsi population and of moderate Hutu by means of pre-established lists, among other things.

Precursors Revealing A Deliberate Course of Action

5.34 The political and ethnic violence of the early 1990s was characterized by the use of the elements of the strategy which achieved its finality in the genocide of April 1994. The massacres of the Tutsi minority at that time, including those in Kibilira (1990), in Bugesera (1992), and those of the Bagogwe (1991), were instigated, facilitated and organized by civilian and military authorities. On each occasion, a campaign of incitement to ethnic violence, conducted by local authorities, was followed by massacres of the Tutsi minority, perpetrated

Rwandaise ont procédé à la confection de ces listes, sous la supervision d'Anatole Nsengiyumva. Ces listes ont été régulièrement mises à jour durant la période où Augustin Bizimana était ministre de la défense.

5.31 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des *Interahamwe* a informé la MINUAR qu'il avait reçu l'ordre de préparer des listes de Tutsi à éliminer.

5.32 Le 25 février 1994, lors d'une réunion à la permanence du MRND à Kimihurura, présidée par le Président des *Interahamwe*-MRND, Robert Kajuga, des dirigeants des *Interahamwe*-MRND de Kigali-ville ont donné ordre à leurs militants de préparer des listes nominatives de Tutsi dans le but de les éliminer.

5.33 Du 7 avril à la fin juillet, des militaires et des *Interahamwe*-MRND ont perpétré des massacres de membres de la population Tutsi et des Hutu modérés, entre autres à l'aide de listes pré-établies.

Antécédents révélant une conduite délibérée

5.34 La violence ethnique et politique du début des années 90 a été caractérisée par l'utilisation des éléments de la stratégie qui allait connaître son aboutissement avec le génocide de 1994. Les massacres de la minorité Tutsi perpétrés à cette époque, tels que ceux à Kibilira (1990), à Bugesera (1992), et ceux à l'encontre des Bagogwe (1991) ont été suscités, facilités et organisés par des autorités civiles et militaires. À chaque occasion une campagne d'incitation à la violence ethnique menée par des autorités locales a été suivie de massacres de la

by groups of militiamen and civilians, armed and assisted by the same authorities and by certain military personnel. On each occasion, these crimes remained unpunished and the authorities implicated were generally not taken to task.

5.35 Cooperation between the *Interahamwe*-MRND and certain military personnel, particularly those in the Presidential Guard and the Para-Commando Battalion, was manifested in early 1994 in opposition to the implementation of the institutions provided for under the Arusha Accords. On 5 January 1994, at the time of the swearing-in ceremony of the Broad-Based Transitional Government, the *Interahamwe*-MRND organized a demonstration in cooperation with members of the Presidential Guard. They prevented political opponents from entering the *Conseil national de développement* (CND). The swearing-in of the members of the Government did not take place. In the end, only the President, Juvénal Habyarimana, was sworn in.

5.36 On 8 January 1994, *Interahamwe*, in complicity with elements of the Presidential Guard and the Para-Commando Battalion dressed in civilian clothes, again organized a demonstration near the CND. On that occasion, the *Interahamwe*-MRND had hidden weapons very nearby and were equipped with radios provided by the Presidential Guard. That demonstration was intended to provoke and cause injury to the Belgian UNAMIR soldiers.

5.37 Finally, as of 7 April 1994, throughout Rwanda, Tutsis and certain moderate Hutus began to flee their homes to escape the violence to which they were victims on their hills and to seek refuge in

minorité Tutsi, perpétrés par des groupes de miliciens et de civils, armés et aidés par ces mêmes autorités et certains militaires. À chaque occasion, ces crimes sont demeurés impunis et les autorités impliquées n'ont généralement pas été inquiétées.

5.35 La collaboration entre des *Interahamwe*-MRND et certains militaires, particulièrement de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando, s'est de nouveau manifestée au début de 1994 pour s'opposer à la mise en place des institutions prévues par les Accords d'Arusha. Le 5 janvier 1994, lors de la cérémonie prévue pour la prestation de serment du Gouvernement de Transition à Base Elargie, les *Interahamwe*-MRND ont organisé une manifestation en collaboration avec des éléments de la Garde Présidentielle. Ils ont interdit l'accès au CND (Conseil national de développement) aux opposants politiques. La prestation de serment des membres du Gouvernement n'a pas eu lieu. Finalement seul le Président, Juvénal Habyarimana, a prêté serment.

5.36 De nouveau, le 8 janvier 1994, les *Interahamwe* en complicité avec des éléments de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando habillés en civils, ont organisé une manifestation près du CND. À cette occasion, les *Interahamwe*-MRND avait dissimulé des armes à proximité et étaient équipés de radios fournies par la Garde Présidentielle. Cette manifestation visait à provoquer et aggraver les soldats belges de la MINUAR.

5.37 Finalement, dès le 7 avril 1994, sur tout le territoire du Rwanda, des Tutsi et certains Hutu modérés, pour échapper à la violence dont ils étaient victimes sur leurs collines, ont commencé à fuir leurs maisons

places where they had traditionally felt safe, notably churches, hospitals and other public buildings such as *commune* and *préfecture* offices. On several occasions, gathering places were indicated to them by the local authorities, who had promised to protect them. For the initial days, the refugees were protected by a few gendarmes and communal police in these various locations, but subsequently, the refugees were systematically attacked and massacred by militiamen, often assisted by the same authorities who had promised to protect the refugees. During the numerous attacks on the refugees throughout the country, personnel of the FAR, military or gendarmes, who were supposed to protect them, prevented the Tutsi from escaping and facilitated their massacre by the *Interahamwe*-MRND. On several occasions, these FAR personnel participated directly in the massacres.

5.38 Furthermore, soldiers, militiamen and gendarmes raped or sexually assaulted or committed other crimes of a sexual nature against Tutsi women and girls, sometimes after having first kidnapped them.

pour chercher refuge dans des endroits où traditionnellement ils s'étaient sentis en sécurité, notamment des églises, des hôpitaux et d'autres édifices publics comme les bureaux communaux et préfectoraux. À plusieurs occasions, des endroits de rassemblement leur avaient été indiqués par des autorités locales qui avaient promis de les protéger. Durant les premiers jours, les réfugiés ont été protégés par quelques gendarmes et policiers communaux dans ces différents endroits, mais par la suite, systématiquement, les réfugiés ont été attaqués et massacrés par des miliciens, souvent aidés par ces mêmes autorités qui avaient promis de protéger les réfugiés. Au cours des nombreuses attaques menées contre les réfugiés partout à travers le pays, des membres des FAR, militaires ou gendarmes, qui devaient les protéger, ont empêché les Tutsi de fuir et facilité leur massacre par les *Interahamwe*-MRND. A plusieurs occasions, ces membres des FAR ont participé directement aux massacres.

5.38 De plus, des militaires, des miliciens et des gendarmes ont commis des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle à l'encontre de certaines femmes et jeunes filles Tutsi et ce parfois après les avoir enlevées.

**6. CONCISE STATEMENT OF THE
FACTS: OTHER VIOLATIONS OF
INTERNATIONAL HUMANITARIAN
LAW****Power Crisis**

6.1 On 6 April 1994 at about 8:30 p.m., the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali Airport, Rwanda.

6.2 Following the crash of the Presidents plane, the *Forces Armées Rwandaises* were left without leadership. The President was dead, along with the Chief of Staff of the Rwandan Army, Colonel Déogratias Nsabimana. The Minister of Defence, Augustin Bizimana, and the Chief of Intelligence Services (G2) in the Rwandan Army, Colonel Aloys Ntiwiragabo, were on mission in the Republic of Cameroon. They returned to the country in the days that followed. Gratien Kabiligi, the officer in charge of operations (G3) in the Rwandan Army General Staff, was also on mission in Egypt. In the absence of the Minister of Defence, Colonel Théoneste Bagosora, *directeur de cabinet*, asserted himself as the man of the moment capable of managing the crisis.

Military Takeover Attempt

6.3 Within the first hours following the death of the President, two important meetings took place in Kigali where Colonel

**6. EXPOSE SUCCINCT DES FAITS:
AUTRES VIOLATIONS DU DROIT
INTERNATIONAL HUMANITAIRE****Crise du pouvoir**

6.1 Au soir du 6 avril 1994 vers 20:30 heures, l'avion transportant entre autres passagers le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, a été abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali, Rwanda.

6.2 Après la chute de l'avion présidentiel, les Forces Armées Rwandaises se sont retrouvées sans direction. Le Président était mort ainsi que le chef d'Etat-Major (AR), le Colonel Déogratias Nsabimana. Le Ministre de la Défense, Augustin Bizimana et le responsable des renseignements (G2) de l'Etat-Major (AR), le Colonel Aloys Ntiwiragabo, étaient en mission en République du Cameroun. Ils sont revenus au pays dans les jours qui ont suivi. Gratien Kabiligi, responsable des opérations (G3) de l'Etat-Major (AR), était également en mission en Egypte. En l'absence du Ministre de la Défense, le Colonel Théoneste Bagosora, directeur de cabinet, s'est imposé comme l'homme de la situation à même de gérer la crise.

Tentative de prise du pouvoir par les militaires

6.3 Au cours des premières heures qui ont suivi la mort du Président, deux réunions importantes ont eu lieu à Kigali, au cours

Theoneste Bagosora and several Army officers attempted to seize power

While the second meeting was going on, the Prime Minister Mrs Agathe Uwilingiyimana, the President of the Constitutional Court, other leading political figures and ten UNAMIR Blue Helmets were brutally massacred.

6.4 The elimination of political opponents made it possible to set aside the establishment of the Broad-Based Transitional Government (BBTG), stipulated in the Arusha Accords, in favour of an Interim Government. The murder of the Belgian soldiers prompted the withdrawal of most of UNAMIRs contingents. Those two events removed the two major obstacles to the pursuit of the massacres.

Formation of the Interim Government

6.5 Making up for the failure of the attempt at a military takeover by certain military personnel, the leaders of the MRND and of other political parties and military officers, including Colonel Théoneste Bagosora, put in place an Interim Government which would aid and abet the continuation of the massacres.

6.6 Already, in the night of 6 to 7 April, in Kigali, the Presidential Guard (PG) moved the MRND ministers, members of the Power wings of the other political parties, including Casimir Bizimungu and Justin Mugenzi and prominent members of the deceased President Habyarimanas circle. Some were taken to military camps. They were subsequently moved to the *Hôtel Diplomate*, where they were guarded by members of the

desquelles le Colonel Théoneste Bagosora et plusieurs officiers de l'armée ont tenté de prendre le pouvoir. Alors que la seconde réunion se déroulait le Premier Ministre Madame Agathe Uwilingiyimana, le Président de la Cour Constitutionnelle, d'autres personnalités politiques importantes ainsi que dix casques bleus appartenant au contingent de la MINUAR ont été brutalement massacrés.

6.4 L'élimination des opposants politiques a permis d'écarter la mise en place du Gouvernement de Transition à Base Elargie (G.T.B.E.), prévu aux Accords d'Arusha, au profit d'un Gouvernement Intérimaire. L'assassinat des militaires belges a provoqué le retrait de la majeure partie des contingents de la MINUAR. Ces deux événements ont écarté les deux obstacles majeurs à la poursuite des massacres.

Formation du Gouvernement Intérimaire

6.5 Faisant face à l'échec de la tentative de prise du pouvoir par certains militaires, les dirigeants du MRND et d'autres partis politiques et des officiers militaires parmi lesquels le Colonel Théoneste Bagosora, ont mis en place un Gouvernement Intérimaire qui allait aider et encourager la continuation des massacres.

6.6 Dès la nuit du 6 au 7 avril, à Kigali, la Garde Présidentielle (GP) a déplacé les Ministres du MRND, des membres des ailes dites power des autres parties politiques, parmi lesquels, Casimir Bizimungu et Justin Mugenzi ainsi que des personnalités de l'entourage du défunt Président Habyarimana. Certains d'entre eux ont été conduits dans des camps militaires. Ils ont été transférés, par la suite, à l'hôtel

Reconnaissance Battalion.

6.7 On 7 April, at about 7:00 a.m., Colonel Théoneste Bagosora called a meeting at the Ministry of Defence of the members of the MRND executive committee, including Mathieu Ndirumpatse, Edouard Karemera and Joseph Nzirorera. The purpose of the meeting was to appoint a new President of the Republic.

6.8 On 8 April, Colonel Théoneste Bagosora summoned political party representatives to a meeting to form a new Government. To that effect, he arranged their transport to the Ministry of Defence. The members of the Government were appointed at the meeting in the presence of MRND representatives Mathieu Ndirumpatse, Edouard Karemera and Joseph Nzirorera. They were almost all members of the MRND and of Power wings of the other political parties. No one of Tutsi descent was included either in the talks or in the new Government.

6.9 Jean Kambanda was appointed Prime Minister of the Interim Government of Rwanda formed on 8 April 1994. The Government was officially sworn in on 9 April 1994. It was composed of 19 cabinet Ministers. Prosper Mugiraneza, Casimir Bizimungu, André Ntagerura et Pauline Nyiramasuhuko were among the nine MRND ministers. As the designated Minister of the Interior did not take up office, he was replaced by Edouard

Diplomate où leur sécurité a été assurée par des membres du Bataillon de Reconnaissance.

6.7 Le 7 avril aux environs de 07.00 heures, le Colonel Théoneste Bagosora a convoqué au Ministère de la Défense, une réunion des membres du comité exécutif du parti MRND, parmi lesquels, Mathieu Ndirumpatse, Edouard Karemera et Joseph Nzirorera. L'objet de la réunion était de désigner le nouveau Président de la République.

6.8 Dans la journée du 8 avril, le Colonel Théoneste Bagosora a convoqué des représentants des partis politiques à une réunion afin de former un nouveau gouvernement. Il a, à cet effet, organisé leur déplacement au Ministère de la Défense. Les membres du Gouvernement ont été désignés lors de la réunion en présence des représentants du MRND Mathieu Ndirumpatse, Edouard Karemera et Joseph Nzirorera. Les personnes choisies pour composer le Gouvernement Intérimaire étaient presque toutes issues du MRND et des ailes dites power des autres partis politiques. Aucune personnalité d'origine Tutsi n'a été associée aux discussions ou n'a fait partie du nouveau gouvernement.

6.9 Jean Kambanda a été désigné Premier Ministre du Gouvernement Intérimaire de la République Rwandaise constitué le 8 avril 1994. Le Gouvernement a officiellement prêté serment le 9 avril 1994. Il comptait 19 ministres. Prosper Mugiraneza, Casimir Bizimungu, André Ntagerura et Pauline Nyiramasuhuko faisaient partie des neuf ministres du MRND. Le Ministre de l'Intérieur désigné n'ayant pas assumé ses fonctions, il a été remplacé

Karempera, Vice-Chairman of the MRND. The MDR was represented by three ministers, Jérôme Bicomumpaka, André Rwamakuba and **Eliézer Niyitegeka**. Three Ministers, including Justin Mugenzi, represented the Liberal Party.

par Edouard Karempera, Vice-Président du MRND. Le MDR était représenté par 3 ministres, Jérôme Bicomumpaka, André Rwamakuba et **Eliézer Niyitegeka**. Trois ministres, dont Justin Mugenzi, représentaient le Parti Libéral.

6.10 As soon as the Interim Government was formed, numerous Cabinet members supported the plan of extermination in place and took the necessary steps to execute it. They incited the people to eliminate the enemy and its accomplices, distributed weapons to them, dismissed local government authorities who were opposed to the massacres, replacing them with others who were devoted to the cause, and adopted directives intended to facilitate the massacre of the civilian Tutsi population.

6.10 Dès la formation du Gouvernement Intérimaire, plusieurs membres du Cabinet ont adhéré au plan d'extermination mis en place et pris les moyens nécessaires pour l'exécuter. Ils ont incité la population à éliminer l'ennemi et ses complices, lui ont distribué des armes, ont révoqué des autorités administratives locales opposées aux massacres pour les remplacer par d'autres acquies à la cause et ont adopté des directives visant à faciliter les massacres de la population civile Tutsi.

Scaling-Down of UNAMIRs Personnel

6.11 UNAMIR was established in order to facilitate the peaceful implementation of the institutions foreseen under the Arusha Accords. This United Nations military force was perceived as an obstacle by certain members of the extremist political circles. Certain eminent figures in this circle thus adopted a strategy intended to provoke the Belgian military contingent, UNAMIRs most effective and best-equipped contingent. Their ultimate goal was to force them to withdraw.

Réduction des effectifs de la MINUAR

6.11 La MINUAR avait été instituée dans le but de faciliter la mise en place pacifique des institutions prévues aux Accords d'Arusha. Cette force militaire des Nations Unies était perçue comme un obstacle par certains membres de la classe politique extrémiste. Aussi des personnalités de ce groupe ont adopté une stratégie visant à provoquer les militaires belges qui avait le contingent le plus efficace et le mieux équipé de la MINUAR. L'objectif à terme était de forcer leur retrait.

6.12 Hence, an anti-Belgian propaganda was carried out particularly through some media and *Radio Television Libre des Mille Collines* (RTL). Meetings aimed at mapping out a strategy to provoke the Belgian troops were held by MRND leaders especially on 7 and 26 January 1994. On 7 April 1994, the ten Belgian Blue Helmets detailed to escort the Prime Minister Agathe

6.12 Dans cet esprit, une campagne de propagande anti-belge a été menée, notamment par le truchement des médias et notamment la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL). Des réunions ayant pour but d'élaborer une stratégie de provocation des troupes belges ont été tenues par les dirigeants du MRND notamment le 7 et le 26 janvier 1994. Le 7

Uwilingiyimana were assassinated by soldiers of the FAR.

6.13 Due to the anti-Belgian propaganda and the murder of the ten Belgian para-commandos, Belgium informed the Security Council on 13 April 1994 that it was withdrawing its contingent from Rwanda. A week later, the Security Council ordered a drastic reduction of UNAMIRs civilian and military personnel.

avril 1994, les 10 casques bleux belges qui étaient chargés descorter le Premier Ministre Agathe Uwilingiyimana ont été assassinés par des éléments des FAR.

6.13 En raison de la propagande anti-Belge et de l'assassinat des 10 para-commando belges, la Belgique a informé le Conseil de Sécurité, le 13 avril 1994, qu'elle retirait son contingent du Rwanda. Une semaine après, le Conseil de Sécurité a ordonné une réduction drastique du personnel civil et militaire de la MINUAR.

Perpetration of the Massacres

6.14 As from 7 April 1994, massacres of the Tutsi population and the murder of numerous political opponents were perpetrated throughout the territory of Rwanda. These crimes, which had been planned and prepared for a long time by prominent civilian and military figures who shared the extremist Hutu ideology, were carried out by militiamen, military personnel and gendarmes on the orders and directives or to the knowledge of some of these authorities, including Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, **Eliezer Niyitegeka**, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumpatse, Joseph Nzirorera, and Juvenal Kajelijeli.

6.15 As of the night of 6 to 7 April, in the capital, elements of the *FAR* and *Interahamwe-MRND* set up roadblocks, reinforced with armored vehicles, on the major roads, controlling peoples movements. At these places, peoples identities were checked, notably by means of verification of identity cards, and the Tutsi or those identified as such were summarily executed. Concurrently, groups of soldiers and *Interahamwe-MRND* coursed the city and murdered civilians.

6.16 Between April and July 1994, the *Interahamwe-MRND* and *Impuzamugambi-CDR* militia spearheaded the massacres, having been armed and well trained to exterminate the enemy and its accomplices when the time was deemed to be appropriate. The *Interahamwe* had a visible national, prefectural and local structure, as

Commission des massacres

6.14 À partir du 7 avril 1994, des massacres de la population Tutsi et l'assassinat de nombreux opposants politiques ont été commis sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes planifiés et préparés de longue date par des personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie hutu extrémiste ont été perpétrés par des miliciens, des militaires et des gendarmes suivant les ordres et les directives ou à la connaissance de certaines de ces autorités dont Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, **Eliezer Niyitegeka**, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumpatse, Joseph Nzirorera et Juvénal Kajelijeli.

6.15 Dès la nuit du 6 au 7 avril, dans la capitale, des éléments des *FAR* et des *Interahamwe-MRND* ont érigé des barrages, renforcés par des véhicules blindés, sur les principaux axes routiers, contrôlant le déplacement de la population. À ces endroits, on vérifiait l'identité des passants notamment en contrôlant les cartes d'identité et on y exécutait sommairement les Tutsi ou ceux reconnus comme tels. Parallèlement, des groupes de militaires et des milices *Interahamwe-MRND* ont sillonné la ville et se sont livrés à des assassinats de civils.

6.16 Entre avril et juillet 1994, les milices *Interahamwe-MRND* et *Impuzamugambi-CDR*, armées et bien entraînées dans le but de servir, au moment jugé opportun, à exterminer l'ennemi et ses complices, ont constitué le fer de lance des massacres. Les *Interahamwe* étaient dotés d'une structure visible à l'échelle nationale, préfectorale et

well as a secret parallel structure in which the most influential members of the MRND played a leadership role. Thanks to that very elaborate structure, supported by the existing broad-based structure of the MRND, directives circulated easily and were implemented effectively within the militias organs. The *Interahamwe*-MRND participated actively and massively in the massacres of 1994.

6.17 Fearing the opinion of the international community, certain leaders attempted to conceal the massacres in Kigali.

Thus, as early as 9 April 1994, the Secretary General of the MRND, Joseph Nzirodera, ordered the *Interahamwe* to stop the massacres. The order was respected and made it possible to gather up the corpses in the streets and conceal them in mass graves. The *Interahamwe* reported the success of the mission to Joseph Nzirodera and Justin Mugenzi. Justin Mugenzi openly expressed his satisfaction that many Tutsis had already been killed.

Interim Government

6.18 Following the swearing in of the ministers of the Interim Government, Cabinet members supported the plan of extermination in place, including Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko and **Éliezer Niyetegeka**. Thus, several members of the government incited the people to eliminate the enemy and its accomplices and distributed weapons to them. The Government dismissed local government authorities who were opposed to the

locale, et d'une structure parallèle occulte où les membres les plus influents du MRND jouaient un rôle de leadership. Grâce à cette structure très élaborée, soutenue par celle déjà existante et très ramifiée du MRND, les directives circulaient facilement et étaient efficacement mis en oeuvre au sein des organes de la milice. Les *Interahamwe*-MRND ont très activement et très massivement participé aux massacres de 1994.

6.17 Par crainte de l'opinion de la communauté internationale, certains dirigeants ont tenté de dissimuler les massacres à Kigali. Ainsi, dès le 9 avril 1994, le secrétaire-général du MRND, Joseph Nzirodera, a ordonné aux *Interahamwe* d'arrêter les massacres. Cet ordre a été respecté et a permis le ramassage des cadavres dans les rues pour les dissimuler dans des fosses communes. Le succès de la mission a été rapporté par les *Interahamwe* à Joseph Nzirodera et Justin Mugenzi. Ce dernier exprimait ouvertement sa satisfaction devant le fait que beaucoup de tutsi ont été déjà éliminés.

Gouvernement Intérimaire

6.18 Suite à la prestation de serment des ministres du Gouvernement Intérimaire, les membres du Cabinet, parmi lesquels Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko et **Éliezer Niyetegeka** ont adhéré au plan d'extermination mis en place. Dans ce sens plusieurs membres du gouvernement ont incité la population à éliminer l'ennemi et ses complices et lui ont distribué des armes. Le Gouvernement a révoqué des autorités administratives locales opposées aux

massacres and replaced them with others who were devoted to the cause.

6.19 Already, on 8 April, the new Government summoned all the *préfets* to a meeting in Kigali for the purpose of assessing the situation in the country at the time. The emergency meeting was held on 11 April 1994 and recorded the participation of all the Government ministers and all the *préfets*, except those of Ruhengeri, Cyangugu and Butare. At this meeting, the situation as regards the massacres in each *préfecture* was analyzed.

6.20 On 17 April, Eliézer Niyitegeka, as Minister of Information and spokesperson for the government, read out an official communique of the Interim Government in which he congratulated the Prefets of Kigali, Kibuye and Cyangugu for the excellent work done.

6.21 Rather than take immediate action to put an end to the massacres, on 17 April, the Interim Government dismissed several authorities, among them the *Préfet* of Butare, Jean Baptiste Habyarimana, for their refusal to take part in the massacres so that the killings could spread to the country as a whole.

6.22 Between 9 April and 14 July 1994, numerous Cabinet meetings were held successively in Kigali, Gitarama and Gisenyi. During this period, the Prime Minister, Jean Kambanda, and Ministers Augustin Bizimana, Edouard Karemera, Callixte Nzabonimana, Andre Rwamakuba, Andre Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko and Eliezer Niyitegeka were regularly briefed on the situation in regard to the massacres of the civilian population. On several occasions during these meetings, the Ministers

massacres pour les remplacer par d'autres acquises à la cause.

6.19 Dès le 8 avril, le nouveau Gouvernement a convoqué tous les préfets pour une réunion à Kigali, dans le but dévaluer la situation qui prévalait dans le pays. Cette réunion de crise tenue le 11 avril 1994, a enregistré la participation de tous les ministres, et celle de tous les préfets, exception faite de ceux de Ruhengeri, de Cyangugu et de Butare. Lors de cette réunion, la situation des massacres dans chaque préfecture a été analysée.

6.20 Le 17 avril, Eliézer Niyitegeka, en tant que Ministre de l'Information et porte-parole du gouvernement, a lu un communiqué officiel du Gouvernement Intérimaire dans laquelle il a félicité, entre autres, les préfets de Kigali, Kibuye et Cyangugu pour l'excellent travail qu'ils ont fait.

6.21 Le 17 avril, au lieu de prendre des mesures immédiates pour mettre fin aux massacres, le gouvernement intérimaire a plutôt limogé plusieurs responsables, don't le préfet de Butare, Jean Baptiste Habyarimana, parce qu'ils avaient refusé de prendre part aux massacres et ce, afin que les tueries s'étendent à l'ensemble du pays.

6.22 Entre le 9 avril et 14 juillet 1994, de nombreuses réunions du Conseil des Ministres se sont tenues successivement à Kigali, Gitarama et Gisenyi. Durant cette période le Premier Ministre, Jean Kambanda, les Ministres Augustin Bizimana, Edouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko et Eliezer Niyitegeka étaient régulièrement tenu informés de la situation des massacres de la population civile. À plusieurs occasions lors de ces réunions, les

demanded weapons to distribute in their respective home *préfectures*, knowing that the weapons would be used in the massacres.

6.23 During these numerous Cabinet meetings, the Interim Government adopted directives and gave instructions to the *préfets* and the *bourgmestres*. The decisions, which were then passed on to the general public, were intended to incite, aid and abet the perpetration of the massacres. In order to ensure that the directives and instructions were carried out, the Cabinet of the Interim Government designated a Minister for each *préfecture* to be responsible for what was termed pacification. Callixte Nzabonimana for Gitarama, Pauline Nyiramasuhuko for Butare and André Ntagerura for Cyangugu were among those assigned this task.

6.24 On 27 April 1994, the Interim Government ordered roadblocks to be set up, knowing that the roadblocks were being used to identify the Tutsi and their accomplices for the purpose of eliminating them. Between April and July 1994, a roadblock was set up near the residence of Minister Pauline Nyiramasuhuko and Arsène Shalom Ntahobali in Butare town, manned and controlled by them.

6.25 On 25 May 1994, the Interim Government adopted directives concerning the civil self-defence program. Its purpose was to legalize the distribution of weapons to the militiamen on the one hand and to legitimize the massacres of the civilian population on the other. As part of the civil self-defence program, the Interim Government, by ministerial decision, appointed several military officers to lead the

Ministres ont exigé des armes pour les distribuer dans leur préfecture d'origine, sachant qu'elles seraient utilisées dans les massacres.

6.23 Au cours de ces nombreuses réunions du Conseil des Ministres, le Gouvernement Intérimaire a adopté des directives et donné des instructions aux préfets et aux bourgmestres. Ces décisions, répercutées à la population, visaient à inciter, encourager et aider à commettre les massacres. Pour s'assurer de la mise en oeuvre de ces directives et instructions, le Conseil des Ministres du Gouvernement Intérimaire de Jean Kambanda a désigné pour chaque préfecture, un Ministre responsable de ce qu'on appelait la pacification. Callixte Nzabonimana à Gitarama, Pauline Nyiramasuhuko à Butare et André Ntagerura à Cyangugu, entre autres, devaient assumer cette mission.

6.24 Le 27 avril 1994, le gouvernement intérimaire a ordonné l'érection de barrages routiers, sachant que ceux-ci étaient utilisés pour identifier les Tutsi et leurs complices, afin de les éliminer. Entre avril et juillet 1994, un barrage routier a été érigé à proximité du domicile du Ministre Pauline Nyiramasuhuko et d'Arsène Shalom Ntahobali dans la ville de Butare, tenu et contrôlé par eux.

6.25 Le 25 mai 1994, le Gouvernement Intérimaire, a adopté des directives pour le programme d'auto-défense civile. Ce programme visait à légaliser d'une part la distribution des armes aux miliciens et d'autre part à légitimer les massacres de la population civile. Dans le cadre du programme d'auto-défense civile, le Gouvernement Intérimaire, par décision ministérielle, a nommé plusieurs officiers

self defence committees established in each *préfecture*. Some of these officers took an active part in the massacres, including Alphonse Nteziryayo in Butare.

6.26 Between 11 April and 14 July 1994, Jean Kambanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka and other ministers notably **Éliezer Niyetegeka**, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura and Pauline Nyiramasuhuko, travelled officially, either on their own or with others, to several *préfectures*, including Butare, Kibuye and Gitarama, in order to monitor the implementation of the Government-issued instructions, directives and guidelines, notably with regard to civil defence and security. During the many visits they made, these personalities knew or had reason to know that massacres were perpetrated against the civilian Tutsi population. At no time did these ministers take any action to stop those massacres nor to punish the persons responsible.

6.27 Thus, in May 1994, in Kibuye, Jean Kambanda attended a meeting of heads of government departments regarding security issues. Among the other participants at the meeting were Clément Kayishema, Préfet of Kibuye, Edouard Karemera, Vice-Chairman of the MRND (subsequently appointed Minister of the Interior), Emmanuel Ndindabahizi, Minister of Financa, **Eliezer Niyitegeka**, Minister of Information, and Donat Murego, Executive Secretary of the MDR. In the course of the meeting, a participant asked the Prime Minister outright how to ensure the protection of the children who had survived the massacres and were at the hospital. Jean Kambanda did not reply.

militaires pour diriger des Comités d'auto défense installés dans chaque *préfecture*. Certains de ces officiers, tels qu'Alphonse Nteziryayo à Butare, ont participé activement aux massacres.

6.26 Entre le 11 avril et le 14 juillet 1994, Jean Kambanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka et d'autres ministres notamment **Éliezer Niyetegeka**, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura et Pauline Nyiramasuhuko, se sont rendus officiellement, seuls ou avec d'autres, dans plusieurs *préfectures* du pays telles que Butare, Kibuye et Gitarama, en vue de contrôler la mise en oeuvre des instructions, directives et orientations données par le Gouvernement, notamment en matière de défense civile et de sécurité. Au cours de leurs nombreux déplacements, ces personnalités, savaient ou devaient savoir, que des massacres de la population civile Tutsi étaient en train de se commettre. A aucun moment ces ministres n'ont-ils agi pour faire cesser ces massacres ou pour en punir les personnes responsables.

6.27 C'est ainsi qu'en mai 1994, à Kibuye, Jean Kambanda a assisté à une réunion de chefs de services administratifs consacrée à l'examen de questions de sécurité. Parmi les autres participants à cette réunion il y avait Clément Kayishema, Préfet de Kibuye; Edouard Karemera, Ministre de l'Intérieur; Emmanuel Ndindabahizi, Ministre des Finances; **Eliezer Niyitegeka**, Ministre de l'Information et Donat Murego, Secrétaire Exécutif du MDR. À cette occasion, un participant a demandé directement au Premier Ministre comment assurer la protection des enfants rescapés des massacres qui se trouvaient à l'hôpital. Jean Kambanda n'a pas répondu. Par contre,

Instead **Éliezer Niyitegeka**, seated on the podium alongside the Prime Minister, replied that the survivors were the enemy and accused the person who inquired about their welfare of "protecting the enemy." None of the other ministers at the meeting proposed taking any measures to ensure the safety of the survivors. On the same day, after the meeting, the children were killed.

6.28 Furthermore, between 24 April and 14 July 1994, Théodore Sindikubwabo, Jean Kambanda, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Justin Mugenzi and **Éliezer Niyitegeka**, travelled, either on their own or with others, to several *préfectures*, including Butare, Gitarama, Gisenyi, Kibuye and Cyangugu, to incite and urge the population to commit massacres, notably by commending the perpetrators.

6.29 Between April and July 1994, Justin Mugenzi, Minister of Trade & Industry made statements inciting people to kill the Tutsis, notably in Gisenyi, Kigali and Murambi. Some of his inflammatory statements were broadcast on RTLM.

6.30 On 21 April 1994, Jean Kambanda, in his capacity as Prime Minister, clearly demonstrated his support for *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)*, founded and directed by Félicien Kabuga, while knowing the radio station incited to exterminate and persecute the Tutsi and their accomplices. On that occasion, Jean Kambanda described the radio station as *an indispensable weapon in the fight against the enemy*. Between 8 April and 14 July 1994, at meetings in various places in the country and over the radio, Jean Kambanda directly and publicly incited the population

Éliezer Niyitegeka, assis aux côtés du Premier Ministre, a répondu que les rescapés étaient des ennemis et a accusé la personne qui s'enquérail du sort des rescapés de "protéger l'ennemi." Aucun autre Ministre présent dans la salle n'a proposé des moyens quelconques pour assurer la sécurité des rescapés. Dans la même journée, après cette réunion, les enfants ont été tués.

6.28 En outre, entre le 24 avril et le 14 juillet 1994, Théodore Sindikubwabo, Jean Kambanda, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Justin Mugenzi et **Éliezer Niyitegeka**, se sont rendus, seuls ou avec d'autres, dans plusieurs préfectures telles que Butare, Gitarama, Gisenyi, Kibuye et Cyangugu, pour inciter et encourager la population à commettre des massacres, notamment en félicitant leurs auteurs.

6.29 Entre avril et juillet 1994, Justin Mugenzi, Ministre du commerce, de l'industrie et de l'artisanat a tenu des propos incitant à tuer les tutsis, entre autres, à Gisenyi, Kigali et Murambi. Certains de ces propos incendiaires ont été diffusés à l'antenne de RTLM.

6.30 Le 21 avril 1994, Jean Kambanda, en sa qualité de Premier Ministre, a clairement manifesté son soutien à la Radio télévision libre des Mille collines (RTLM) fondée et dirigée par Félicien Kabuga, tout en sachant que cette station appelait à l'extermination et à la persécution des Tutsi et leurs « complices ». Jean Kambanda a, à cette occasion, qualifié la Radio *d'arme indispensable pour combattre l'ennemi*. Entre le 8 avril et le 14 juillet 1994, lors de réunions tenues à divers endroits du pays et sur les ondes de la radio, le Premier Ministre Jean Kambanda a directement et

to carry out acts of violence, i.e. murders and assaults, against the Tutsis and their accomplices. In the radio broadcasts, the Prime Minister called on the Rwandans to rise up and mobilize against the enemy; he appealed to the *chefs de cellule* to dedicate themselves to the *work*.

On several occasions, the Minister of Education, André Rwamakuba, also encouraged the massacre of the Tutsis over the radio. Around late May 1994, he was appointed Government spokesman and continued to make inflammatory speeches over the Radio Rwanda and RTLM airwaves. Following all these repeated appeals, massacres were perpetrated against the civilian population.

6.31 Between 8 April and 14 July 1994, in several *préfectures*, including Butare, Kibuye, Kigali, Gitarama and Gisenyi, ministers, *préfets*, *bourgmestres*, civil servants and soldiers gave orders to commit, instigated, assisted in committing and did themselves commit massacres of members of the Tutsi population and moderate Hutu population. Jean Kambanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko and **Éliezer Niyitegeka** knew or had reason to know that their subordinates had committed or were preparing to commit crimes, and failed to prevent these crimes from being committed or to punish the perpetrators thereof.

6.32 Ministers Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko and **Éliezer Niyitegeka**,

publiquement incité la population à commettre sur les Tutsi et leurs complices des actes de violence, en l'occurrence des meurtres et des agressions. Durant les radiodiffusions, le Premier ministre a invité les Rwandais à se soulever et à se mobiliser contre l'ennemi, et les chefs de cellule à se consacrer au *travail*.

A plusieurs reprises le Ministre de l'Éducation, André Rwamakuba, avait également encouragé à l'antenne les massacres des Tutsis. Aux alentours de fin mai 1994 il a été nommé porte parole du Gouvernement et a continué à tenir des discours incendiaires à travers les ondes de Radio Rwanda et sur RTLM. Suite à tous ces appels réitérés, des massacres de la population civile ont été commis.

6.31 Entre le 8 avril et le 14 juillet 1994, dans plusieurs préfectures telles que Butare, Kibuye, Kigali, Gitarama et Gisenyi, des ministres, des préfets, des bourgmestres, des fonctionnaires de l'État et des militaires ont donné l'ordre de commettre, ont incité, ont aidé à commettre et ont commis des massacres de Tutsi et de Hutu modérés. Jean Kambanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko et **Éliezer Niyitegeka** savaient ou avaient des raisons de savoir que leurs subordonnés avaient commis ou s'apprêtaient à commettre des crimes et ont omis d'en prévenir la commission ou d'en punir les auteurs.

6.32 Les Ministres Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko et **Éliezer**

members of Jean Kambandas Government, failed in their duty to ensure the security of the Rwandan people.

6.33 In June 1994, Interior Minister Edouard Karemera ordered the Commander in Gisenyi, Anatole Nsengiyumva, to send troops into the Bisesero area, in Kibuye *préfecture*, supposedly to combat the enemy, although the RPF was in fact never in Bisesero. There was only a group of Tutsi refugees who had gathered in that region, fleeing the massacres.

6.34 From May to July 1994, in Butare and Gitarama *préfectures*, Jean Kambanda distributed weapons and ammunition to members of the civilian population, militants of the political parties and militiamen. These weapons distributions received wide media coverage and could not have gone unnoticed by the members of the Interim Government, who had to know that the weapons would be used to massacre civilians, the majority of whom were members of the Tutsi population.

6.35 In the course of the massacres, between April and July 1994, Minister André Ntagerura authorized the use of vehicles belonging to the State company, ONATRACOM, in order to transport either militiamen, weapons and ammunition or Tutsi victims to certain execution sites in Cyangugu *préfecture* and other *préfectures* such as Butare, Ruhengeri and Kibuye, with the intent to facilitate the extermination of the Tutsi population and the elimination of its accomplices.

6.36 On 25 April 1994, in Gisenyi

Niyitegeka, membres du Gouvernement de Jean Kambanda, ont failli à leur devoir d'assurer la sécurité de la population rwandaise.

6.33 En juin 1994, le Ministre de l'Intérieur Édouard Karemera a ordonné au Commandant de Gisenyi, Anatole Nsengiyumva, l'envoi de troupes dans la région du Bisesero, préfecture de Kibuye, dans le but supposé de combattre l'ennemi alors que le FPR ne s'était, en fait, jamais rendu à Bisesero. Il n'y avait dans cette zone qu'une concentration de réfugiés Tutsi qui fuyaient les massacres.

6.34 De mai à juillet 1994, dans les préfectures de Butare et de Gitarama, Jean Kambanda a distribué des armes et des munitions à des membres de la population civile, à des militants de partis politiques et à des miliciens. Ces distributions d'armes, fortement médiatisées, ne pouvaient échapper à l'attention des membres du Gouvernement Intérimaire qui devaient alors savoir que ces armes seraient utilisées dans les massacres de civils, en majorité, des membres de la population Tutsi.

6.35 Pendant les massacres, entre avril et juillet 1994, le Ministre André Ntagerura, a autorisé l'utilisation de véhicules appartenant à IONATRACOM, société d'Etat, pour effectuer le transport d'une part, de miliciens, d'armes et de munitions et d'autre part de victimes Tutsi vers certains lieux d'exécution, dans la préfecture de Cyangugu et dans d'autres préfectures telles que Butare, Ruhengeri et Kibuye dans l'intention de faciliter l'extermination de la population Tutsi et l'élimination de ses complices.

6.36 Le 25 avril 1994, dans la préfecture

préfecture, Félicien Kabuga, Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera and Anatole Nsengiyumva agreed together and with others to establish the *Fonds de Défense Nationale* (FDN), for the purpose of providing assistance to the Interim Government to fight the enemy and its accomplices.

This Fund would serve to buy weapons, vehicles and uniforms for the *Interahamwe* militia and the Army in all *préfectures* in the country.

On 20 May 1994, Félicien Kabuga informed the Interim Government of the establishment of the fund and advised it how it should be managed and operated.

de Gisenyi, Félicien Kabuga, Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera et Anatole Nsengiyumva se sont mis d'accord entre eux et avec d'autres personnes pour créer le Fonds de Défense Nationale (F.D.N.), dans le but de fournir assistance au Gouvernement Intérimaire pour combattre l'ennemi et ses complices.

Ce Fonds devait servir à l'achat d'armes, de véhicules et d'uniformes pour les milices *Interahamwe* et l'armée dans toutes les *préfectures* du pays.

Le 20 mai 1994, Félicien Kabuga a informé le Gouvernement Intérimaire de la création du Fonds et a conseillé le gouvernement sur la manière de le gérer et de s'en servir.

EXTENSION OF THE MASSACRES

6.37 From April to July 1994, by virtue of their position, their statements, the orders they gave and their acts and omissions, members of the Interim Government and influential members of MRND, MDR(hutu) and PL (hutu) including Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumapatse, Joseph Nzirorera, Félicien Kabuga, Juvénal Kajelijeli, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka and Justin Mugenzi exercised authority over the local authorities and the militia, including the *Interahamwe*-MRND militia. These local authorities and militiamen, in complicity with the military, as from 6 April, committed massacres of the Tutsi population and of moderate Hutu which extended throughout Rwandan territory, with the knowledge of members of the Interim Government, including, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka and Justin Mugenzi.

6.38 The massacres of members of the Tutsi population and the murder of the moderate Hutu extended throughout the territory of Rwanda. In every *préfecture*, local civil and military authorities and militiamen, including *Interahamwe*-MRND, espoused the plan of extermination and followed the directives and orders in order to execute it. They called on the civilian population to eliminate the enemy and its accomplices. They distributed weapons to civilians and militiamen. They gave orders to commit, aided, abetted and participated in the massacres.

ETENDU DES MASSACRES

6.37 D'avril à juillet 1994, de par leur fonctions, leurs propos, les ordres et directives qu'ils ont donnés et leurs actes et omissions, les membres du Gouvernement Intérimaire et les membres influents du MRND, MDR (hutu) et PL (hutu) dont, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumapatse, Joseph Nzirorera, Félicien Kabuga, Juvénal Kajelijeli, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka et Justin Mugenzi ont exercé une autorité sur les autorités locales et les milices, dont les milices *Interahamwe*-MRND. Ces autorités et ces miliciens, en complicité avec des militaires, ont commis dès le 6 avril des massacres contre la population tutsi et des hutu modérés qui se sont étendus sur l'ensemble du territoire rwandais à la connaissance des membres du Gouvernement Intérimaire dont Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka et Justin Mugenzi.

6.38 Les massacres de membres de la population Tutsi et les assassinats des Hutu modérés se sont étendus sur l'ensemble du territoire du Rwanda. Dans chaque préfecture, des autorités locales, civiles et militaires et des miliciens, dont les *Interahamwe*-MRND, ont adhéré au plan d'extermination et ont suivi les directives et les ordres afin de l'exécuter. Ils ont appelé la population civile à éliminer l'ennemi et ses complices. Ils ont distribué des armes à des civils et des miliciens. Ils ont ordonné, encouragé, aidé et participé aux massacres.

6.39 From April to July 1994, in all the regions of the country, members of the Tutsi population who were fleeing from the massacres on their hills sought refuge in locations they thought would be safe, often on the recommendation of the local civil and military authorities. In many of these places, despite the promise that they would be protected by the local civil and military authorities, the refugees were attacked, abducted and massacred, often on the orders or with the complicity of those same authorities.

BUTARE

6.40 Three important factors delayed the start of the massacres in Butare *préfecture*. Historically, this *préfecture* had a large Tutsi population living in harmony with the Hutu majority. Since the inception of the multiparty system, the *Parti Social Démocrate* (PSD) dominated the political scene in Butare and the *Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement* (MRND) played a lesser role in that area than elsewhere in the country. Hence, the *Interahamwe* organizational structure was less elaborate and its membership was smaller. Furthermore, the *Préfet* of Butare, Jean Baptiste Habyalimana (PSD), the only *Préfet* of Tutsi descent in the country, had openly opposed the massacres in his *préfecture*, where he had succeeded in maintaining calm, with a few exceptions, notably Nyakizu *commune*. Thus, thousands of people, the majority of whom were Tutsi, came from other *préfectures* to seek refuge in Butare in the days which immediately followed the start of the massacres.

6.41 The country civil and military leaders became aware of the exceptional situation in

6.39 D'avril à juillet 1994, dans toutes les régions du pays, des membres de la population Tutsi qui fuyaient les massacres sur leurs collines ont cherché refuge dans des endroits qu'ils croyaient sûrs, souvent sur recommandation des autorités locales, civiles et militaires. Dans plusieurs de ces endroits, malgré la promesse qu'ils seraient protégés par les autorités locales, civiles et militaires, les réfugiés ont été attaqués, enlevés et massacrés, souvent sur les ordres ou avec la complicité de ces mêmes autorités.

BUTARE

6.40 Trois facteurs importants ont retardé le début des massacres dans la *préfecture* de Butare. Historiquement, cette *préfecture* comptait une forte représentation de la population Tutsi qui y cohabitait paisiblement avec la majorité Hutu. Depuis le multipartisme, le *Parti Social Démocrate* (PSD) dominait la scène politique à Butare, le *Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement* (MRND) y jouant un rôle moins important par rapport au reste du pays. Ainsi, la structure organisationnelle des *Interahamwe* y était moins élaborée et ses adhérents moins nombreux. En outre, le *Préfet* de Butare, Jean Baptiste Habyalimana, (PSD), seul *préfet* d'origine Tutsi dans le pays, était ouvertement opposé aux massacres dans sa *préfecture* et avait réussi à y maintenir le calme, à quelques exceptions près, parmi lesquelles, la *commune* de Nyakizu. Aussi, des milliers de personnes, en majorité Tutsi, venues d'autres *préfectures*, avaient cherché refuge à Butare dès les premiers jours qui ont suivi le début des massacres.

6.41 Les dirigeants civils et militaires du pays ont pris conscience de la situation

Butare. Thus, the Interim Government, of which Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka and Justin Mugenzi were members, removed *Préfet* Habyalimana from office and incited the people to get involved in the massacres. *Préfet* Habyalimana was subsequently arrested and never seen again. Moreover, elements of the Army and *Interahamwe* militiamen were sent to Butare as reinforcements to start the massacres.

6.42 In order to incite and encourage the Butare people to massacre the Tutsis, **Casimir Bizimungu** and Joseph Nzirorera insisted that the government delegation should include President Sindikubwabo himself so that the speeches could have maximum impact on the people.

6.43 Thus, on 19 April 1994, the swearing-in ceremony in Butare for the new *Préfet*, Sylvain Nsabimana, was the occasion of a large gathering which had been announced and organized by the Interim Government. On that occasion, President Théodore Sindikubwabo made an inflammatory speech, openly and explicitly calling on the people of Butare to follow the example of the other *préfectures* and begin the massacres. He violently denounced the *banyira ntibindeba*, meaning those who did not feel concerned. He asked them to *get out of the way and let us work*. Prime Minister Jean Kambanda, who subsequently took the floor, did not contradict the President of the Republic, nor did any of the Ministers present, including Justin Mugenzi. Shortly thereafter, the massacres of Tutsis began in the *préfecture*.

particulière qui régnait à Butare. Ainsi le Gouvernement Intérimaire, dont Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka et Justin Mugenzi étaient membres, a révoqué le *Préfet* Habyalimana et a incité les populations à s'impliquer dans les massacres. Par la suite, le *Préfet* Habyalimana a été arrêté et n'a jamais été revu depuis. En outre, des éléments de l'armée et des miliciens *Interahamwe* ont été envoyés en renfort pour commencer les massacres.

6.42 Pour inciter et encourager la population de Butare à massacrer les Tutsi **Casimir Bizimungu** et Joseph Nzirorera ont insisté pour que la délégation gouvernementale inclut le Président Sindikubwabo lui-même afin que les discours aient le maximum d'impact sur la population.

6.43 Dans cette perspective, le 19 avril, la cérémonie d'investiture du nouveau *Préfet*, Sylvain Nsabimana, à Butare, a donné lieu à un grand rassemblement annoncé et organisé par le Gouvernement Intérimaire. À cette occasion, le Président Théodore Sindikubwabo a prononcé un discours incendiaire, appelant ouvertement et explicitement la population de Butare à suivre l'exemple des autres *préfectures* et à commencer les massacres. Il a violemment dénoncé les *Banyira Ntindeba*, autrement dit ceux qui ne se sentent pas concernés. Il leur a demandé *qu'ils cèdent la place et qu'ils nous laissent travailler*. Le Premier Ministre Jean Kambanda a ensuite pris la parole et n'a pas contredit le Président de la République, non plus qu'aucun des Ministres présents, dont Justin Mugenzi. Peu après, les massacres de Tutsi ont

commencé dans la préfecture

6.44 Because the members of the Interim Government, including Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka and Justin Mugenzi did not dissociate themselves from this statement of the President of the Republic, at any time, they gave a clear signal to the people that the massacres were ordered and condoned by the Government.

6.45 The next day, two military planes landed in Butare with numerous Presidential Guard and Para-Commando Battalion soldiers on board. These soldiers, in tandem with the *Interahamwe* of Butare, took part in murdering and massacring civilians, notably the former Queen of Rwanda, Rosalie Gicanda, a historical symbol for all Tutsi.

6.46 In the days which followed the unleashing of the massacres, *Interahamwe-MRND* from outside the *préfecture*, notably from Kigali, came in to reinforce their fellow militiamen in Butare in perpetrating the massacres. This included a detachment of *Interahamwe-MRND* which was accompanying their Chairman, Robert Kajuga.

6.47 From 20 April the massacres became widespread within the *préfecture*. In Butare, as in all the regions of the country, numerous people sought refuge in locations they thought would be safe or impregnable, often locations that had been indicated to them by the authorities, such as **Butare university hospital** and the premises of the *préfecture* offices in the town of Butare. In

6.44 En ne se dissociant pas, en aucun moment, des propos ainsi tenus par le Président de la République, les membres du Gouvernement Intérimaire dont Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, **Eliezer Niyitegeka**, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, et Justin Mugenzi ont clairement indiqué à la population que les massacres étaient ordonnés et cautionnés par le Gouvernement.

6.45 Le lendemain, deux avions militaires ont atterri à Butare, avec à leur bord des dizaines de militaires de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando. Ces militaires ont participé aux côtés des *Interahamwe* de Butare, aux meurtres et aux massacres de civils, parmi lesquels, l'ancienne Reine du Rwanda, Rosalie Gicanda, symbole historique pour tous les Tutsi.

6.46 Dans les jours qui ont suivi le déclenchement des massacres, des *Interahamwe-MRND* de l'extérieur de la préfecture, notamment de Kigali, sont venus prêter main forte aux miliciens de Butare pour l'exécution des massacres. Ce fut le cas entre autres, d'un détachement d'*Interahamwe-MRND* accompagnant leur président, Robert Kajuga.

6.47 A partir du 20 avril, les massacres se sont propagés dans la préfecture. À Butare, comme dans toutes les régions du pays, plusieurs personnes ont cherché refuge dans des endroits qu'ils croyaient sécuritaires ou inviolables, souvent sur indication des autorités, tel que **l'Hôpital Universitaire de Butare** et l'enceinte du bureau de la préfecture dans la ville de

these places, despite the promise made by the authorities that they would be protected, the refugees were attacked, abducted or killed by soldiers and militiamen, often on the orders or with the complicity of those same authorities.

6.48 Between April and July 1994, Prime Minister Jean Kambanda, often accompanied by other ministers, visited several *communes*, including Ndora and Muganza, in May and June 1994. These visits demonstrated his governments support for the massacres of the Tutsi and moderate Hutu. The approval of the massacres was also made manifest by the dismissal of *bourgmestres* who dared oppose the killings and by the appointment of *bourgmestres* who were more cooperative.

6.49 On or about 15 May, Prime Minister Jean Kambanda made a speech at Butare University. He urged the civilian population to take up arms. Subsequently to this meeting he adopted the slogan, "Wima igihigu amaraso imbwa zikayangwera ubusa," (You refuse to spill your blood for your country and the dogs drink it for nothing). The slogan then became a watchword of his government, included in many of his public pronouncements. In the context of the civilian massacres that had overtaken Rwanda during the period of early April through late July, these incendiary words were a clear signal of support and encouragement of the massacres by the Interim Government. During this period no member of the Interim Government, including Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicomupaka and Prosper Mugiraneza, publicly expressed dissent or

Butare. Dans ces endroits, malgré la promesse faite par les autorités qu'ils seraient protégés, les réfugiés ont été attaqués, enlevés ou tués par des militaires et des miliciens souvent sur ordres ou avec la complicité de ces mêmes autorités.

6.48 Entre avril et juillet 1994 le Premier Ministre Jean Kambanda, souvent accompagné d'autres ministres, a visité plusieurs communes dont Ndora et Muganza en mai et juin 1994. Ces visites marquaient le soutien de son gouvernement aux massacres des Tutsi et des Hutu modérés. Cette approbation des massacres se traduisait également sous forme de destitution de bourgmestres qui osaient s'opposer aux tueries et par la nomination de bourgmestres plus coopérants dans ce domaine.

6.49 Vers ou le 15 mai, le Premier Ministre Jean Kambanda a tenu un discours lors d'une réunion qui a eu lieu à l'université de Butare. Il a incité la population civile à prendre les armes. A la suite de cette réunion, il a adopté le slogan, "Wima igihigu amaraso imbwa zikayangwera ubusa," (Tu refuses de verser ton sang pour ton pays et les chiens le boivent pour rien). Ce slogan est ainsi devenu le leitmotiv de son gouvernement, souvent repris dans ses discours publics. Dans le contexte des massacres qui se déroulaient dans tout le pays pendant la période d'avril à juillet, ce discours incendiaire était un soutien clair et un encouragement aux massacres de la part du gouvernement intérimaire. Pendant toute cette période aucun membre du gouvernement intérimaire, dont Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicomupaka et Prosper

disagreement or criticism of any of the policies that were endorsed by Jean Kambanda on behalf of the Interim Government.

GITARAMA

6.50 As from 12 April 1994, the Interim Government, reacting to the pressure of the RPF attacks on the capital and in order to continue to carry out its duties, moved to Gitarama *préfecture*, west of Kigali. The Interim Government was based in Gitarama from 12 April through late May. Gitarama was the home *préfecture* of Grégoire Kayibanda, President of the First Republic, and an MDR stronghold. The MRND was not well represented in the *préfecture* in the period leading up to the events of 1994. As from April 1994, the MRND spared no effort to drive out the *bourgmestres* who were opposed to its policy with regard to massacres and to replace them with loyal party men.

6.51 As in other regions of Rwanda, several meetings were held in Gitarama, with members of the Government, senior MRND officials and representatives of the local authorities in attendance. The purpose of the meetings was to supervise the progress of the massacres in the region and encourage the population, the militia and the army to continue committing them.

6.52 Between April and July 1994, in Gitarama, *bourgmestres* who had refused to carry out the Governments directives to massacre the Tutsi, or who had not shown sufficient zeal in carrying them out, were reprimanded and even on occasion attacked

Mugiraneza, faisaient partie, n'a exprimé ni dissension ni opposition ni critique à la politique qui a été publiquement exposée par Jean Kambanda au nom du gouvernement intérimaire.

GITARAMA

6.50 Dès le 12 avril 1994, sous la pression des attaques du FPR sur la capitale, pour pouvoir continuer à exercer ses fonctions, le Gouvernement Intérimaire s'est déplacé à Gitarama *préfecture* qui se trouve à l'ouest de Kigali. Le gouvernement intérimaire siégeait à Gitarama à partir du 12 avril jusqu'à la fin du mois de mai. Gitarama était la *préfecture* d'origine de Grégoire Kayibanda, Président de la première République, et un bastion du MDR. Le MRND y était très minoritaire à la veille des événements de 1994. Dès avril 1994 le MRND va déployer le maximum d'efforts pour y chasser les *bourgmestres* opposés à sa politique de massacres et les remplacer par des hommes qui lui sont fidèles.

6.51 A l'instar de ce qui s'était déroulé dans d'autres régions du Rwanda plusieurs réunions, auxquelles ont participé des membres du Gouvernement, de hauts responsables du MRND et des représentants des autorités locales, ont été tenues à Gitarama. Elles avaient pour objectif à la fois de superviser le déroulement des massacres dans la région et d'encourager la population, les milices et l'armée à continuer à les commettre.

6.52 Entre avril et juillet 1994, à Gitarama, les *Bourgmestres* qui avaient refusé d'exécuter les directives du Gouvernement, tendant à massacrer les Tutsi ou qui n'avaient pas montré suffisamment de zèle dans l'exécution de

in front of their citizens, then dismissed or, worse yet, physically eliminated. During a meeting held at Murambi around mid-April 1994, Minister Justin Mugenzi clearly supported the massacres committed by the Interahamwe in Gitarama préfecture and asked for the sacking of the Préfet and the Bourgmestres opposed to the massacres.

Nursing School

6.53 Between April and June 1994, several people found refuge at the secondary nursing school in Kabgayi, Gitarama *préfecture*, where students and staff were already located. On several occasions during this period, soldiers and *Interahamwe* militiamen abducted and raped female Tutsi students and refugees. Minister of Defense Augustin Bizimana and the General Staff of the Rwandan Army were informed of this situation but did not take any effective steps to end the crimes once and for all. Casimir Bizimungu, Minister of Health, did not take any steps to stop the crimes being committed in the Kabgayi School of Nursing or punish the perpetrators.

KIBUYE

6.54 Kibuye region is located on the shores of Lake Kivu in western Rwanda. Between April and July 1994, large-scale massacres of Tutsi took place in this region, particularly in Bisesero.

6.55 Bisesero is located in two communes

ces directives, comme dans beaucoup d'autres régions, se sont vus réprimandés ou même parfois molestés devant leurs administrés avant d'être limogés ou pire encore liquidés physiquement. Lors d'une réunion tenue à Murambi vers mi-avril 1994, le Ministre Justin Mugenzi avait nettement pris position pour les massacres perpétrés par les Interahamwe dans la Préfecture de Gitarama et a demandé la destitution du préfet et des bourgmestres opposés à ces massacres.

École d'infirmières

6.53 Entre avril et juin 1994, plusieurs personnes ont trouvé refuge à l'école secondaire des infirmières de Kabgayi, préfecture de Gitarama, où se trouvaient déjà des étudiants et du personnel. À plusieurs reprises durant cette période, des militaires et des miliciens *Interahamwe* ont enlevé et violé des étudiantes et des réfugiées Tutsi. Informés de cette situation le Ministre de la Défense Augustin Bizimana et l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise n'ont pris aucune mesure efficace pour mettre un terme définitif à ces crimes. Casimir Bizimungu, Ministre de la Santé, n'a jamais pris les mesures nécessaires pour empêcher la commission des crimes qui se perpétuaient dans l'école d'infirmières de Kabgayi ou pour en punir les auteurs.

KIBUYE

6.54 La région de Kibuye se trouve à l'ouest du pays au bord du Lac Kivu. Entre avril et juillet 1994 des massacres de Tutsi de grande envergure se sont déroulés dans cette région et notamment à Bisesero.

6.55 Bisesero s'étend sur deux communes

in Kibuye préfecture. Because it was home to a large Tutsi community, it attracted a large mass of Tutsi refugees trying desperately to escape the killings under way everywhere else in the *préfecture*. However, from 9 April to 30 June 1994, the Tutsi refugees in Bisesero were the target of repeated attacks by soldiers, gendarmes, police and Interahamwe-MRND.

6.56 From 9 April to 30 June 1994, the Tutsi refugees in Bisesero were the target of repeated attacks by soldiers, gendarmes, police and militia. Buses from ONATRACOM, a state company, were used to facilitate transportation of the attackers. Prominent figures such as the Minister of Information, **Eliezer Niyitegeka**, were seen among the attackers on several occasions. By their presence and their speeches, they encouraged the attackers to perpetrate the massacres.

6.57 In May 1994, **Eliezer Niyitegeka**, Minister of Information in the Interim Government, personally participated in the massacres which took place in Kibuye, by shooting at Tutsis.

6.58 At various locations and times throughout April, May and June 1994, **Eliezer Niyitegeka** brought armed individuals to the area of Bisesero and directed them to attack the people seeking refuge there. In addition, at various locations and times, and often in concert with others, **Eliezer Niyitegeka** personally attacked and killed persons seeking refuge in Bisesero.

de la préfecture de Kibuye. Parce qu'elle abritait déjà une communauté Tutsi nombreuse elle avait attiré une masse importante de réfugiés Tutsi qui tentaient désespérément d'échapper aux tueries en progression partout ailleurs dans la préfecture. Cependant, depuis le 9 avril au 30 juin 1994 les Tutsi réfugiés à Bisesero ont été une cible d'attaques réitérés de la part des militaires, des gendarmes, des policiers et des Interahamwe-MRND.

6.56 Depuis le 9 avril au 30 juin 1994 les Tutsi réfugiés à Bisesero ont été une cible d'attaques réitérées de la part des militaires, des gendarmes, des policiers et des milices. Les bus de l'ONATRACOM, société de l'Etat, ont été utilisés pour faciliter les déplacements des assaillants. Des personnalités importantes telles que le Ministre de l'Information **Eliezer Niyitegeka** ont été vues à plusieurs reprises parmi les assaillants. Ils les encourageaient par leur présence et par leurs discours à perpétrer les massacres.

6.57 En mai 1994, **Eliezer Niyitegeka**, Ministre de l'Information au sein du gouvernement Intérimaire, a personnellement participé aux massacres qui se sont déroulés à Kibuye en tirant sur des Tutsi.

6.58 En avril, mai, et juin 1994, a à divers endroits et à divers moments, **Eliezer Niyitegeka** a amené dans la région de Bisesero des personnes armées et leur a ordonné d'attaquer les personnes qui étaient venues y chercher refuge. En outre, à divers endroits et a à divers moments, et souvent de concert avec d'autres personnes, **Eliezer Niyitegeka** a personnellement attaqué et tué des personnes venues chercher refuge à Bisesero.

Sexual Violence

6.59 During the events referred to in this indictment, rapes and other forms of sexual violence were widely and notoriously committed in Rwanda against the Tutsi population, in particular Tutsi women and girls our Hutu women married to Tutsi men. These acts were often accompanied by killing or were themselves used as a method of killing. They were perpetrated by, among others, militia men, including *Interahamwe-MRND*, soldiers and gendarmes.

6.60 Members of the Interim Government generally instigated, encouraged, facilitated, or acquiesced to, among others, the militia, *Interahamwe-MRND*, soldiers and gendarmes raping and sexual violating Tutsi women. Government ministers even sometimes committed these acts themselves, thereby encouraging by their own example the commission of such acts by among others, militia, *Interahamwe-MRND*, soldiers and gendarmes over whom they had *de facto* and/or *de jure* authority. For example, on or about 20 May 1994, political party affiliates and militia men working directly under the supervision of **Eliezer Niyitegeka** forced a young girl to get into his car, whereupon **Eliezer Niyitegeka** raped her, and when she got out of the vehicle **Eliezer Niyitegeka** himself shot and killed her. Similarly, on or about 28 June 1994 **Eliezer Niyitegeka** used his vehicle to run another vehicle off the road. The occupants of that vehicle, a man and a woman, were shot to death. **Eliezer Niyitegeka** approached the vehicle and instructed the militia men that had gathered nearby to undress the woman, cut a piece of wood, and to insert the wood in the woman's genitalia.

Sexuelle Violence

6.59 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle ont été commis, d'une façon généralisée et notoire sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes ont été perpétrés, entres autres, par des miliciens don't les *Interahamwe-MRND*, des militaires et des gendarmes contre la population Tutsi, en particulier des femmes et des jeunes filles Tutsi.

6.60 Des membres du gouvernement intérimaire ont suscité, encouragé, facilité et/ou acquiescé aux viols et violences sexuelles commis contre des femmes tutsi par la milice *interahamwe-MRND* les militaires et les gendarmes. Des ministres du gouvernement ont eux-mêmes à l'occasion commis ces actes, encourageant ainsi par leur exemple la commission de ces actes par les miliciens, les soldats et les gendarmes sur qui ils avaient une autorité de fait et/ou *de jure*. Ainsi le ou vers le 20 mai 1994 des militants politiques et des miliciens travaillant sous la supervision de **Eliezer Niyitegeka** ont forcé une fille a monter dans le véhicule de ce dernier où **Eliezer Niyitegeka** l'a violée; quand la victime sortit du véhicule, **Eliezer Niyitegeka** lui-même la tua d'un coup de feu. Egalement le ou vers le 28 juin 1994 **Eliezer Niyitegeka** s'est servi de son véhicule pour pousser un autre véhicule hors la chaussée. Les occupants du véhicule, un homme et une femme, ont été tués à l'arme a feu. **Eliezer Niyitegeka** s'est approché du véhicule et a ordonné aux miliciens qui s'étaient rassemblés autour de déshabiller la fille, de couper un morceau de bois et de l'introduire dans sa partie génitale.

6.61 Rape and other forms of sexual violence, including sexual torture, degrading sexual acts and indecent exposure were integral to the genocidal policy of the conspirators that seized political power from the first moments of 7th April 1994 when political assassinations began. Not even the Prime Minister Agathe Uwilingimana was spared. Her semi-nude, lifeless body was discovered on the morning of 7 April 1994 with indicia of sexual torture and sexual degradation.

Responsibility

6.62 From April to July 1994, several hundred thousand people were massacred throughout Rwanda. The majority of the victims were killed solely because they were Tutsi or appeared to be Tutsi. The other victims, nearly all Hutu, were killed because they were considered Tutsi accomplices, were linked to them through marriage or were opposed to the extremist Hutu ideology.

6.63 From 7 April 1994 around the country, most of the massacres were perpetrated with the participation, aid and instigation of *Interahamwe*-MRND militiamen, military personnel and gendarmes.

6.64 The massacres thus perpetrated were the result of a strategy adopted and elaborated by political, civil and military authorities in the country, such as Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumapatse, Joseph Nzirodera, Juvenal Kajelijeli, André Ntayerura, Pauline Nyiramasuhuko and Éliezer Niyitegeka, who conspired to exterminate the Tutsi population. As from 7 April, other

6.61 Le viol et autres formes de violence sexuelle, torture sexuelle, actes sexuels dégradants, outrage à la pudeur ont fait partie de la politique génocidaire de ceux qui se sont entendus pour prendre le pouvoir dès le 7 avril 1994 quand les assassinats politiques ont commencé. Même le Premier Ministre Agathe Uwilingiyimana n'a pas été épargnée. Son corps sans vie a été découverte dans la matinée du 7 avril 1994 avec des indices de torture de violence sexuelle.

Responsabilité

6.62 D'avril à juillet 1994, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été massacrées sur tout le territoire du Rwanda. La plupart des victimes ont été tuées pour la seule raison qu'elles étaient des Tutsi ou ressemblaient à des Tutsi. Les autres victimes, surtout des Hutu, ont été tuées parce qu'elles étaient qualifiées de complice des Tutsi, liées à ces derniers par mariage ou opposées à l'idéologie Hutu extrémiste.

6.63 Dès le 7 avril 1994, partout au Rwanda, la plupart des massacres ont été commis avec la participation, l'aide et l'encouragement des miliciens *Interahamwe*-MRND, des militaires et des gendarmes.

6.64 Les massacres perpétrés furent le résultat d'une stratégie adoptée et élaborée par des autorités politiques, civiles et militaires du pays dont Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumapatse, Joseph Nzirodera, Juvenal Kajelijeli, André Ntayerura, Pauline Nyiramasuhuko et Éliezer Niyitegeka, qui se sont entendues pour exterminer la population Tutsi. À partir du 7 avril,

authorities at the national and local levels espoused this plan and joined the first group in encouraging, organizing and participating in the massacres of the Tutsi population and its accomplices.

6.65 Members of the Interim Government, political leaders, military officers and local authorities aided and abetted their subordinates and others in carrying out the massacres of the Tutsi population and its accomplices. Without the complicity of the local and national civil and military authorities, the principal massacres would not have occurred.

6.66 Éliezer Niyitegeka exercised command responsibility over the personnel and affiliated workers of ORINFOR, including the programmes of Radio-Rwanda and RTLM, by virtue of his authority as Minister of Information.

6.67 Incitement to massacre the civilian Tutsi population over the radio air-waves of RTLM and Radio Rwanda can be directly imputed to Éliezer Niyitegeka for his failure to control the programming of the radio broadcasts, or to curtail the anti-Tutsi programming, or to sanction or punish those that used radio broadcasts in a campaign of genocide.

6.68 The political administration for the prefecture of Kibuye was apportioned to the MDR political party pursuant to the legislation governing multiparty politics that preceded the Arusha Accords and agreements among the political parties. As the MDR Interim Government minister from Kibuye, and by virtue of his leadership status in the MDR and his status as a government minister, Éliezer Niyitegeka exercised *de*

d'autres autorités nationales et locales ont adhéré à ce plan et se sont jointes au premier groupe pour encourager, organiser et participer aux massacres de la population Tutsi et ses complices.

6.65 Des membres du Gouvernement Intérimaire, des dirigeants politiques, des officiers militaires et des autorités locales ont aidé et encouragé leurs subordonnés et des tiers à commettre les massacres de la population Tutsi et de ses complices. Sans la complicité des autorités locales et nationales, civiles et militaires, les principaux massacres n'auraient pas eu lieu.

6.66 En sa qualité de Ministre de l'information, Éliezer Niyitegeka a exercé une autorité sur le personnel et les employés l'ORINFOR, ainsi que ceux qui faisaient la programmation de Radio Rwanda et de la RTLM.

6.67 L'incitation à commettre les massacres de la population tutsie diffusée sur les ondes de RTLM et de Radio Rwanda est directement imputable à Éliezer Niyitegeka faute pour lui d'avoir exercé son contrôle sur la programmation des émissions ou d'avoir pris des mesures pour arrêter la propagande anti-tutsie ou pour empêcher ou punir ceux qui utilisaient les média aux fins de la perpétration de génocide.

6.68 En vertu de la loi sur le multipartisme en vigueur avant les Accords d'Arusha et les accords entre les différents partis politiques, l'administration politique de la prefecture de Kibuye revenait au parti MDR. En sa qualité de Ministre du MDR originaire de la prefecture de Kibuye au sein du Gouvernement intérimaire et en raison de son status au sein du MDR, Éliezer Niyitegeka a exercé une autorité *de facto*

facto command responsibility over the civilian militia in Kibuye. **Éliezer Niyitegeka** was dispatched to Kibuye by the Interim Government to administer the government directives on civil defense. The MDR and the elements of its youth wing that were incorporated in the MRND-Interahamwe for purposes of civil defense after 6 April 1994 were subject to his control. The communal police and the gendarmerie in Kibuye were incorporated in the program of civil defense that was endorsed by the Interim Government, and similarly were subject to his authority. **Éliezer Niyitegeka** personally led civilian militia in assaults on the Tutsi that had taken refuge in the hills of Bisesero. By his leadership and personal example, and in his acquiescence to the violent campaigns against the Tutsi by civilian militia that took place in his presence, and by his failure to sanction or punish the perpetrators, **Éliezer Niyitegeka** is criminally responsible for their acts.

6.69 **Éliezer Niyitegeka** exercised command responsibility over civilian militia that committed acts of sexual violence and sexual torture by ordering them to assist him when he committed such acts upon Tutsi women, and by encouraging such acts by his own example, and in failing to forbid or discourage such acts, or to sanction or punish the perpetrators of those acts.

6.70 Knowing that massacres of the civilian population were being committed, the political and military authorities, including Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, **Eliezer Niyitegeka**, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumpatse, Joseph Nzirorera and Juvénal Kajelijeli took no measures to stop them.

sur les miliciens de la préfecture de Kibuye. **Éliezer Niyitegeka** a été mandaté par le Gouvernement Intérimaire pour mettre en application la directive gouvernementale relative à la défense civile. Les éléments de l'aile jeunesse du MDR qui ont été intégrés, après le 6 avril 1994, aux éléments du MRND-Interahamwe pour donner effet au programme de défense civile, étaient sous son autorité et sous son contrôle. La police communale et la gendarmerie à Kibuye faisaient parti de la défense civile du gouvernement intérimaire. **Éliezer Niyitegeka** a personnellement dirigé des attaques lancées contre les Tutsi qui s'étaient réfugiés sur la colline de Bisesero. Eu égard à l'autorité qu'il exerçait et l'exemple qu'il donna par son implication personnelle, et par son acquiescement à la campagne de violence lancée par les miliciens à l'encontre de la population tutsie, et par le fait qu'il n'ait pas sanctionné ou puni les auteurs de ces crimes, **Éliezer Niyitegeka** est pénalement responsable de leurs actes.

6.69 **Éliezer Niyitegeka** a exercé une autorité et un contrôle sur des miliciens qui ont commis des crimes de nature sexuelle et des tortures sexuelles en leur ordonnant de lui prêter assistance alors que lui-même commettait ces crimes contre des femmes tutsies et ne les encourageait par son propre exemple et par le fait qu'il n'ait ni sanctionné ni puni les auteurs de tels faits.

6.70 Sachant que des massacres étaient commis contre la population civile, les autorités politiques et militaires dont Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, **Eliezer Niyitegeka**, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ndirumpatse, Joseph Nzirorera, et Juvénal Kajelijeli n'ont pris aucune disposition pour les

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

On the contrary, they refused to intervene to control and appeal to the population as long as a cease-fire had not been declared. This categorical refusal was communicated to the Special Rapporteur via the Chief of Staff of Rwandan Army, Major-General Augustin Bizimungu.

6.71 Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera and Juvénal Kajelijeli, in their position of authority, acting in concert with, notably André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, **Éliezer Niyitegeka**, Tharcisse Renzaho, Felicien Kabuga, Augustin Bizimana, Callixte Nzabonimana and Théoneste Bagosora, participated in the planning, preparation or execution of a common scheme, strategy or plan, to commit the atrocities set forth above. The crimes were committed by them personally, by persons they assisted or by their subordinates, and with their knowledge or consent.

arrêter. Au contraire ils ont refusé d'intervenir pour contrôler et faire appel à la population tant qu'un accord de cessez-le-feu ne serait pas ordonné. Ce refus catégorique a été transmis au Rapporteur spécial par l'intermédiaire du Chef de l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise, le Major-Général Augustin Bizimungu.

6.71 Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera et Juvenal Kajelijeli, dans leur position d'autorité, en agissant de concert avec notamment André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, **Éliezer Niyitegeka**, Tharcisse Renzaho, Felicien Kabuga, Augustin Bizimana, Callixte Nzabonimana et Théoneste Bagosora ont participé à la planification, la préparation ou l'exécution d'un plan, d'une stratégie ou d'un dessein commun, afin de perpétrer les atrocités énoncées ci-dessus. Ces crimes ont été perpétrés par eux-mêmes ou par des personnes qu'il ont aidées ou par leurs subordonnés, alors qu'ils en avaient connaissance ou y consentaient.

7. THE CHARGES

Count 1: GENOCIDE:

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges Eliézer NIYITEGEKA with *GENOCIDE*, a crime stipulated in Article 2(3)(a) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye *préfecture*, Rwanda, Eliézer NIYITEGEKA did kill and cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in ordering, instigating, commanding, participating in and aiding and abetting the preparation and execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51; and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

- (a) leading, ordering, participating or instigating massacres or attacks on Tutsi civilians in Kibuye in May 1994 [¶6.57];
- (b) facilitating, aiding or abetting massacres or attacks on Tutsi civilians by transporting armed individuals, including civilian militias, to the area of Bisesero and directing them to attack in April, May and June 1994 [¶6.58];
- (c) instigating massacres of Tutsi civilians throughout Rwanda by

7bis: LES CHEFS D'ACCUSATION

Premier chef d'accusation : GÉNOCIDE

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse Eliézer NIYITEGEKA de GÉNOCIDE, crime visé à l'Article 2 (3) (a) du Statut, en ce qu'il a, entre le 6 avril 1994 et le 17 juillet 1994, notamment, mais pas exclusivement, dans la *préfecture* de Kibuye au Rwanda, tué des membres de la population tutsi et porté gravement atteinte à leur intégrité physique ou mentale, dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe racial ou ethnique, de la manière suivante:

En application de l'Article 6 (1) du Statut: par ses actes directement perpétrés à l'effet d'ordonner, d'inciter à commettre, de diriger, d'aider et d'encourager à commettre la préparation et l'exécution du crime imputé et de participer à la commission de ces actes, tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51; et 6.56 à 6.71 du présent chef d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, ces actes et omissions susvisés comprennent, sans s'y limiter le fait :

- a) De diriger ou d'ordonner les massacres ou les attaques perpétrées contre les civils tutsis à Kibuye en mai 1994 ou de participer ou d'inciter à la commission [par. 6.57];
- b) De contribuer, d'aider et d'encourager à perpétrer les massacres ou les attaques dirigées contre les civils tutsis en transportant des individus armés, y compris des milices civiles, dans les environs de Bisesero et en ordonnant de les attaquer en avril, mai et juin 1994 [par. 6.58];
- c) D'inciter à perpétrer des massacres de civils tutsis partout au Rwanda

6707

officially congratulating the *préfets* of Kigali, Kibuye and Cyangugu for excellent work done, knowing that such work included massacres of civilian Tutsi in furtherance of the Interim Government offensive strategy to defeat the RPF [¶6.20];

- (d) participating in cabinet meetings of the Interim Government to plan, prepare or encourage massacres of Tutsi civilians as a policy of "pacification" and "restoring security" and "civil defense" [¶¶6.23; 6.24; 6.25];
- (e) ordering, instigating, encouraging or participating in rape and sexual assaults upon Tutsi women [¶6.60]; and

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual and constructive knowledge of the acts and omissions of local public officials, including for example *préfet* Clement Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, and soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia and civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline and punish them, for their acts in the preparation and execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51; and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

- (f) leading groups of civilian militia and local residents in attacks against Tutsi civilians in Kibuye, or being present

adressant des félicitations officielles aux *préfets* de Kigali, de Kibuye et de Cyangugu pour leur excellent travail sachant que ledit travail consistait à massacrer des civils tutsis pour donner effet à la stratégie d'attaque suivie par le Gouvernement intérimaire pour battre le FPR [par. 6.20];

- d) De participer aux conseils des ministres du Gouvernement intérimaire pour planifier les massacres de civils tutsis ou inciter à leur perpétration dans le cadre d'une politique de "pacification", de "restauration de la sécurité" et d'"auto-défense civile" [par. 6.23; 6.24; 6.25];
- e) D'ordonner ou d'encourager la perpétration de viols et d'actes de violence sexuelle dirigés contre des femmes tutsies ou de participer à la commission de tels actes [par. 6.60]

En application de l'Article 6 (3) du Statut: d'être instruit ou d'avoir des raisons d'être instruit des actes et omissions des agents de l'administration locale, notamment de ceux perpétrés par le *préfet* Clément Kayishema, le *bourgmestre* Charles Sikubwabo, le *conseiller* Mika Muhimana et les militaires, les gendarmes, les agents de la police communale, les *Interahamwe*, les éléments de la milice civile et les civils agissant sous son autorité, et de n'avoir rien fait pour mettre fin ou les empêcher de le faire, ou les punir d'avoir pris part à la préparation et à l'exécution du crime imputé tel que visé aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; à 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51; 6.56 à 6.71 du présent acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes et omissions et omissions susvisés comprennent, sans s'y limiter le fait :

- f) De diriger des groupes appartenant aux milices civiles et la population locale dans les attaques perpétrées contre des

6706

during massacres in Kibuye, knowing that civilian militia and local residents acting under his authority were attacking Tutsi civilians [¶¶6.57; 6.58];

(g) acting in concert with local administrative officials in Kibuye *préfecture*, including the *préfet*, *bourgmestres* and *conseillers de secteur*, to lead, command and order civilian militias and local residents to kill Tutsi civilians, resulting in thousands of deaths, or knowing of such attacks on Tutsi civilians organized by local administrative officials or military officials subject to his authority, failing to stop or discipline or punish the perpetrators [¶¶6.56; 6.57; 6.58];

(h) knowing of media campaigns by Radio Rwanda or RTLM targeting Tutsi civilians as enemy accomplices or instigating massacres or killing of Tutsi civilians, and failing to curtail such programming or stop or discipline or punish perpetrators subject to his authority as Minister of Information [¶¶4.3; 4.4; 4.5; 5.10; 5.13;];

(i) ordering, commanding or participating in generalized attacks on Tutsi civilians, particularly in Kibuye, knowing that rape and sexual violence against Tutsi women were systematically incorporated in such attacks, and failing to stop or discipline or punish the perpetrators, including soldiers, communal police, civilian militias and local residents, subject to his authority as a Minister

civils tutsis à Kibuye, ou d'être pré lors des massacres commis à Kib sachant que des attaques éta perpétrées contre les civils tutsis par milices civiles et la population lo agissant sous son autorité [par. 6 6.58];

g) D'agir de concert avec des autorités l'administration locale de la préfec de Kibuye, y compris le préfet, bourgmestres et des conseillers secteur, à l'effet d'encadrer et de dir des éléments des milices civiles e population locale et de leur ordonne tuer des civils tutsis, entraînant ains mort de milliers de personnes, ou savoir que de telles attaques dirig contre des civils tutsis étaient organis par des responsables locaux l'administration territoriale ou autorités militaires placés sous autorité, et de ne rien faire pour y me fin ou d'en punir les auteurs [par. 6. 6.57; 6.58];

h) D'avoir connaissance des campagnes presse organisées par Radio Rwanda la RTLM à l'effet de faire passer civils tutsis pour les complices l'ennemi, et d'inciter au massacre ou à mise à mort de civils tutsis et de ne r faire pour mettre fin à de t programmes ou pour empêcher le auteurs agissant sous son autorité en t que ministre de l'information de mettre en oeuvre ou pour les punir [p 4.3; 4.4; 4.5; 5.10; 5.13;];

i) D'ordonner ou de diriger la perpétrati d'attaques généralisées visant les civ tutsis, notamment à Kibuye, sachant q des viols et des actes de violen sexuelle dirigées contre des femm tutsies étaient systématiquement comm dans ce cadre et de n'avoir rien fait po y mettre fin ou pour en punir les auteu y compris des militaires, des agents de police communale, des éléments d milices civiles et la population loca

of the Interim Government [¶¶6.59; 6.60; 6.61];

agissant sous son autorité en tant que ministre du Gouvernement intérieur [par. 6.59; 6.60; 6.61];

with the intent to destroy the Tutsi ethnic group, in whole or in part, each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, le groupe ethnique tutsi, entendu que chacun de ces actes ou omissions est punissable en vertu des Articles 22 et 23 du Statut.

Or alternatively,

Ou subsidiairement,

Count 2: COMPLICITY IN GENOCIDE:

Deuxième chef d'accusation : COMPLICITÉ DANS LE GÉNOCIDE

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges **Eliézer Niyitegeka** with **COMPLICITY IN GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(e) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye prefecture, Rwanda, **Eliézer Niyitegeka** did kill or cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, as follows:

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse **E. Niyitegeka** de **COMPLICITÉ DANS LE GÉNOCIDE**, crime visé à l'Article 2(3)(e) du Statut, pour avoir, entre le 6 avril 1994 et le 17 juillet 1994, notamment, pas exclusivement, dans la préfecture de Kibuye au Rwanda, tué des membres de la population tutsie et porté gravement atteinte à leur intégrité physique ou mentale avec l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe racial ou ethnique, de la manière suivante:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51; and 6.56 to 6.71 of this indictment.

En application de l'Article 6 (1) du Statut: par ses actes directement perpétrés à l'effet de planifier, d'inciter à commettre, d'ordonner de commettre ou de toute autre manière d'aider et d'encourager à la planification, à la préparation et à l'exécution du crime imputé, que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51; et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

Sans préjudice de leur caractère général, ces actes ou omissions susvisés comprennent, sans s'y limiter le fait :

(a) leading, ordering, participating or instigating massacres or attacks on Tutsi civilians in Kibuye in May 1994 [¶6.57];

a) De diriger ou d'ordonner la commission de massacres ou d'attaques dirigées contre des civils tutsis à Kibuye en mai 1994, de participer

6704

- (b) facilitating, aiding or abetting massacres or attacks on Tutsi civilians by transporting armed individuals, including civilian militias, to the area of Bisesero and directing them to attack in April, May and June 1994 [¶6.58];
 - (c) instigating massacres of Tutsi civilians throughout Rwanda by officially congratulating the *préfets* of Kigali, Kibuye and Cyangugu for excellent work done, knowing that such work included massacres of civilian Tutsi in furtherance of the Interim Government offensive strategy to defeat the RPF [¶6.20];
 - (d) participating in cabinet meetings of the Interim Government to plan, prepare or encourage massacres of Tutsi civilians as a policy of "pacification" and "restoring security" and "civil defense" [¶¶6.23; 6.24; 6.25];
 - (e) ordering, instigating, encouraging or participating in rape and sexual assaults upon Tutsi women [¶6.60];
- b) De prêter son concours à la commis. de massacres ou d'attaques. dir. contre des civils tutsis et d'aider d'encourager à les perpétrer, assurant le transport d'individus armés y compris des milices civiles, environs de Bisesero et en l'ordonnant de les attaquer en avril, mai et juin 1994 [par. 6.58];
 - c) D'inciter à massacrer des civils tutsis partout au Rwanda en adressant des félicitations officielles aux *préfets* de Kigali, de Kibuye et de Cyangugu pour l'excellent travail accompli, sachant que ledit travail consistait à massacrer des civils tutsis pour donner effet à la stratégie d'attaque choisie par le Gouvernement intérimaire pour mettre en déroute le FPR [par. 6.20];
 - d) De participer aux conseils des ministres du Gouvernement intérimaire pour planifier des massacres de civils tutsis ou inciter à commettre de tels actes dans le cadre d'une politique de "pacification", de "restauration de la sécurité" et d'"auto-défense civile" [par. 6.23; 6.24; 6.25];
 - e) D'ordonner la perpétration de viols ou d'actes de violence sexuelle dirigés contre des femmes tutsies ou d'inciter ou d'encourager à les commettre, ou d'y participer à leur commission [par. 6.60];

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual and constructive knowledge of the acts and omissions of local public officials, including for example *préfet* Clement Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, and soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia and civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline and punish them, for

En application de l'Article 6 (3) du Statut être instruit ou d'avoir des raisons d'être instruit des actes et omissions des autorités de l'administration locale, y compris ceux perpétrés par le *préfet* Clément Kayishema, le *bourgmestre* Charles Sikubwabo, le *conseiller* Mika Muhimana et les militaires, gendarmes, agents de la police communale, *Interahamwe*, éléments des milices civiles et civils agissant sous son autorité, et de n'avoir rien fait pour y mettre fin ou les

6703

their acts in the preparation and execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51; and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

- (f) leading groups of civilian militia and local residents in attacks against Tutsi civilians in Kibuye, or being present during massacres in Kibuye, knowing that civilian militia and local residents acting under his authority were attacking Tutsi civilians [¶¶6.57; 6.58];
- (g) acting in concert with local administrative officials in Kibuye *préfecture*, including the *préfet*, *bourgmestres* and *conseillers de secteur*, to lead, command and order civilian militias and local residents to kill Tutsi civilians, resulting in thousands of deaths, or knowing of such attacks on Tutsi civilians organized by local administrative officials or military officials subject to his authority, failing to stop or discipline or punish the perpetrators [¶¶6.56; 6.57; 6.58];
- (h) knowing of media campaigns by Radio Rwanda or RTLM targeting Tutsi civilians as enemy accomplices or instigating massacres or killing of Tutsi civilians, and failing to curtail such programming or stop or discipline or punish perpetrators subject to his authority as Minister of Information [¶¶4.3; 4.4; 4.5; 5.10;

empêcher de les commettre, ou les d'avoir participé à la planification et commission du crime in tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation

Sans préjudice de leur caractère généra actes et omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- f) De diriger des groupes de milices ci et la population locale dans les attaq lancées contre des civils tutsis à Kib ou d'avoir été présent lors de perpétration des massacres qui ont lieu à Kibuye, sachant que les mili civiles et la population locale agiss sous son autorité se livraient à attaques visant les civils tutsis [¶ 6.57; 6.58];
- g) D'agir de concert avec des autorités l'administration territoriale en pos dans la préfecture de Kibuye, y comp le préfet, des bourgmestres et d conseillers de secteur, à l'eff d'encadrer et de diriger des élémén des milices civiles et de la populatio locale et de leur ordonner de tuer de civils tutsis, faisant ainsi des milliers d morts, ou de savoir que les responsable locaux de l'administration territoriale ou les autorités militaires locales soumis son autorité organisaient de telles attaques contre des civils tutsis et de n'avoir rien fait pour y mettre fin ou en punir les auteurs [par. 6.56; 6.57; 6.58];
- h) D'avoir eu connaissance des campagnes de presse organisées par Radio Rwanda ou la RTLM à l'effet de faire passer les civils tutsis pour les complices de l'ennemi, et de n'avoir rien fait pour mettre fin à de tels programmes ou pour en empêcher la diffusion ou en punir les auteurs agissant sous son autorité en tant que ministre de l'information [par.

- 5.13];
- (i) ordering, commanding or participating in generalized attacks on Tutsi civilians, particularly in Kibuye, knowing that rape and sexual violence against Tutsi women were systematically incorporated in such attacks, and failing to stop or discipline or punish the perpetrators, including soldiers, communal police, civilian militias and local residents, subject to his authority as a Minister of the Interim Government [¶¶6.59; 6.60; 6.61];

each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 3: CONSPIRACY TO COMMIT GENOCIDE:

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges **Eliézer NIYITEGEKA** with **CONSPIRACY TO COMMIT GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(b) of the Statute, in that on or between the dates of 1 January 1994 and 17 July 1994, **Eliézer NIYITEGEKA** did conspire with others, including, but not limited to, local administrative officials, such as the *préfet* of Kibuye Clément Kayishema, and various *conseillers de secteur*, *Interahamwe* leaders, communal police, and the political leadership of the MRND or the MDR-Power at the national levels, including, though not limited to, members of the Interim Government of 8 April 1994, to kill or cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in

- 4.3; 4.4; 4.5; 5.10; 5.13;];
- i) D'ordonner ou de diriger, des attaques généralisées dirigées contre des tutsis, notamment à Kibuye ou participer à la commission de tels actes sachant que des viols et des actes de violence sexuelle visant des femmes tutsis étaient systématiquement perpétrés dans le cadre de telles attaques, et de n'avoir rien fait pour mettre fin, ou pour empêcher les auteurs, au nombre desquels figuraient des militaires, des agents de la police communale, des éléments des milices civiles et la population locale agissant sous son autorité en tant que ministre du Gouvernement intérimaire de continuer à les commettre ou pour les punir [¶¶6.59; 6.60; 6.61];

étant entendu que chacun de ces actes ou omissions est punissable en vertu des Articles 22 et 23 du Statut.

Troisième chef d'accusation : ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LE GÉNOCIDE :

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda, accuse **Eliézer NIYITEGEKA** d'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LE GÉNOCIDE, crime visé à l'Article 2 (3) (b) du Statut, pour s'être entendu, entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet 1994, avec d'autres, et notamment mais sans s'y limiter, les autorités locales telles que le *préfet* de Kibuye Clément Kayishema, et divers *conseillers de secteur*, des chefs de l'*Interahamwe*, les agents de la police communale et les dirigeants du parti MRND ou du MDR-Power au niveau national, y compris, entre autres, les membres du Gouvernement intérimaire du 8 avril 1994, en vue de tuer des membres de la population tutsie ou de porter gravement atteinte à leur intégrité physique ou mentale, dans l'intention de détruire, en tout ou en

whole or in part, a racial or ethnic group, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51; and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

- (a) participating in cabinet meetings of the Interim Government to plan and implement "pacification", "security" and "civil defense" policies that targeted Tutsi civilians as enemies and encouraged massacres and killings of Tutsi civilians [¶¶6.10; 6.23; 6.24; 6.25; 6.64; 6.68];
- (b) transporting armed individuals to Bisesero and directing them to attack Tutsi civilians [¶6.58];
- (c) organizing or participating in meetings to requisition, procure, or distribute weapons to communal police, *Interahamwe*, civilian militias or local residents, intending that they be used to kill Tutsi civilians [¶¶6.10; 6.22];
- (d) failing to maintain public order, or deliberately undermining the public order, in districts over which he exercised administrative authority, in agreement with or in furtherance of the policies of the MRND or the Interim Government, knowing that those policies intended the destruction, in

partie, un groupe racial ou ethnique, et qu'il suit :

En vertu de l'application de l'Article 6 du Statut : par ses actes directs perpétrés à l'effet de planifier, d'inciter, commettre, d'ordonner de commettre, commettre, ou de toute autre manière d'aider et d'encourager à planifier, préparer ou à exécuter le crime imputé, que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71 du présent A d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) De participer aux conseils des ministres du Gouvernement intérimaire pour planifier et mettre en oeuvre la politique de "pacification", "sécurité" et "d'auto-défense civile" faisant passer les civils tutsis pour l'ennemi et encourageant à massacrer à tuer les civils tutsis [par. 6.10; 6.23; 6.24; 6.25; 6.64; 6.68];
- b) D'assurer le transport d'individus armés à Bisesero et de leur ordonner d'attaquer des civils tutsis [par. 6.58];
- c) D'organiser des réunions destinées à réquisitionner, ou à se procurer des armes ou à les distribuer aux agents de police communale, aux *Interahamwe*, aux éléments des milices civiles ou à la population locale, avec l'intention de les voir utilisées pour tuer des civils tutsis ou de participer à de telles réunions [par. 6.10; 6.22];
- d) De faillir à son obligation d'assurer le maintien de l'ordre public, ou de perturber délibérément l'ordre public dans les districts placés sous son autorité administrative, conformément à la politique du MRND ou du Gouvernement intérimaire ou en

6700

whole or in part, of the Tutsi [¶¶6.56; 6.57; 6.58; 6.60];

- (e) agreeing, directing or acting in concert with local administrative officials in Kibuye, including the *préfet*, *bourgmestres* or *conseillers de secteur*, to deny protection to Tutsi civilian refugees to facilitate attacks upon them by communal police, *Interahamwe*, civilian militias or local residents [¶¶6.58]; and
- (f) agreeing or acting in concert with local administrative officials in Kibuye *préfecture*, including the *préfet*, *Bourgmestres* or *conseillers de secteur*, and military officials to organize soldiers, civilian militias and local residents to kill Tutsi civilians, resulting in thousands of deaths [¶¶6.56; 6.57; 6.58; 6.60];

with the intent to destroy the Tutsi ethnic group, in whole or in part, each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 4: DIRECT AND PUBLIC
INCITEMENT TO COMMIT
GENOCIDE:

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges Eliézer NIYITEGEKA with **DIRECT AND PUBLIC INCITEMENT TO COMMIT GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(c) of the Statute, in that on or between the dates of 1 January 1994 and 17 July 1994 throughout Rwanda, particularly in Kibuye *préfecture*, Eliézer NIYITEGEKA did directly and publicly incite persons, including, but not limited to, soldiers, local

application de celle-ci, sachant que politique visait à détruire, en tout ou partie, la population tutsie [par. 6.57; 6.58; 6.60];

- e) D'agir de concert avec les autorités administratives locales à Kibuye, notamment le *préfet*, des *bourgmestres* ou des *conseillers de secteur*, ou pour priver les réfugiés civils tutsis de toute protection à l'effet de garantir le succès des attaques perpétrées par la police communale, l'*Interahamwe*, les milices civiles ou la population locale [¶ 6.58]; et
 - f) De s'entendre ou d'agir de concert avec les autorités administratives locales de la *préfecture* de Kibuye, y compris le *préfet*, les *bourgmestres* ou les *conseillers de secteur* et les autorités militaires, pour organiser la mise à mort des civils tutsis sous les coups de main militaires, des éléments des milices civiles et de la population locale, faisant ainsi des milliers de morts [par. 6.56; 6.57; 6.58; 6.60];
- avec l'intention de détruire en tout ou en partie le groupe ethnique tutsi, étant entendu que chacun de ces actes ou omissions est passible des peines prévues aux Articles 22 et 23 du Statut.*

Quatrième chef d'accusation :
INCITATION DIRECTE ET
PUBLIQUE À COMMETTRE LE
GÉNOCIDE :

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse Eliézer NIYITEGEKA d'INCITATION DIRECTE ET PUBLIQUE À COMMETTRE LE GÉNOCIDE, crime visé à l'Article 2 (3) (c) du Statut, pour avoir, entre le 1^{er} janvier et le 17 juillet 1994, partout au Rwanda, notamment dans la *préfecture* de Kibuye, directement et publiquement incité des personnes, y compris mais sans s'y limiter, les militaires,

6699

administrative officials, communal police, civilian militias and local residents, to kill or cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.37; 5.38; 6.5; 6.7 to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.48, 6.49; 6.56; 6.60 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

- (a) serving as official spokesperson for the Interim Government and publicly promoting its policies, for example, officially congratulating the *préfets* of Kigali, Kibuye and Cyangugu for excellent work done, knowing that such work consisted in massacring Tutsi civilians, and further knowing that local residents would understand such congratulatory remarks as encouragement to join in attacks upon Tutsi civilians [¶6.20];
- (b) addressing public gatherings, notably at the *bureau communal* in Kibuye, and instigating local residents and local public officials to kill Tutsi civilians [¶5.10];
- (c) making radio broadcasts or public speeches that were re-broadcast on the radio to instigate or encourage massacres of Tutsi civilians, characterized as the enemy [¶5.10];

les autorités administratives locale agents de la police communale, les éléments des milices civiles et la population locale des membres de la population tuts tuer des membres de la population tuts à porter gravement atteinte à leur intégr physique ou mentale dans l'intention détruire, en tout ou en partie, un gr racial ou ethnique, ainsi qu'il suit :

En application de l'Article 6 (1) du Stat par ses actes directement perpétrés à l'e de planifier, d'inciter à commettre d'ordonner de commettre, de commettre de toute autre manière d'aider d'encourager à planifier, à préparer ou exécuter le crime imputé, tel que décrit ai paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.37; 5.3 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.48; 6.4 6.56 et 6.60 à 6.71 du présent Act d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent, sans s'y limiter le fait :

- a) De servir de porte-parole officiel au Gouvernement intérimaire et de promouvoir publiquement sa politique par exemple en félicitant officiellement les préfets de Kigali, de Kibuye et de Cyangugu pour l'excellent travail accompli, sachant que ledit travail consistait à massacrer des civils tutsis, et que la population locale interpréterait ces félicitations comme une invitation à participer aux attaques perpétrées contre les civils tutsis [par. 6.20];
- b) D'intervenir dans des réunions publiques, notamment au bureau communal de Kibuye et d'inciter la population et les autorités locales à tuer les civils tutsis [par. 5.10];
- c) De diffuser des émissions radiophoniques ou de prononcer en public des discours rediffusés à la radio à l'effet d'inciter ou d'encourager à massacrer les civils tutsis qualifiés

d'ennemis [par. 5.10].

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual or constructive knowledge of the acts or omissions of his subordinates, including local public officials, such as, for example *préfet* Clement Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, and soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia or civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline or punish them, for their acts in the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.37; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.48, 6.49; 6.56; 6.60 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

(a) knowing of media campaigns by Radio Rwanda or RTLM targeting Tutsi civilians as enemy accomplices or instigating massacres or killing of Tutsi civilians, and failing to curtail such programming or stop or discipline or punish perpetrators subject to his authority as Minister of Information [¶¶4.3; 4.4; 4.5; 5.10; 5.13;];

(b) knowing of public speeches to encourage communal police, *Interahamwe*, civilian militias or local residents to kill Tutsi civilians by local public officials in Kibuye, such as Clément Kayishema, and failing to halt or prevent such public calls to attack civilians, or to discipline or punish the perpetrators [¶5.10]; and

En application de l'Article 6 (3) du Statut d'être instruit ou d'avoir eu des raisons d'être instruit des actes ou omissions de subordonnés, y compris les autorités locales telles que le *préfet* Clément Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana et les militaires, gendarmes, agents de la police communale, *Interahamwe*, éléments des milices civiles ou civils agissant sous son autorité, et n'avoir rien fait pour y mettre fin et pour empêcher de les commettre, ou les pu d'avoir participé à la planification, à la préparation ou à la commission du crime imputé, tel que décrit aux paragraphes 5.2; 5.13; 5.23; 5.37; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.14 à 6.38; 6.41; 6.49; 6.56 et 6.60 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) D'être instruit de l'existence de campagnes de presse organisées par Radio Rwanda ou la RTLM à l'effet de faire passer les civils tutsis pour l'ennemi ou d'inciter à massacrer ou tuer les civils tutsis et de n'avoir rien fait pour mettre fin à un tel programme ou pour empêcher ses auteurs agissant sous son autorité en tant que ministre de l'information d'en continuer la diffusion ou pour les punir de leurs actes [par. 4.3; 4.4; 4.5; 5.10; 5.13;];
- b) De savoir que des discours visant à encourager les éléments de la police communale, de l'*Interahamwe*, des milices civiles ou la population locale, à tuer les civils tutsis étaient tenus publiquement par des autorités administratives locales telles que Clément Kayishema, et de n'avoir rien fait pour mettre fin à ces actes d'incitation publique à attaquer des civils ou pour empêcher les

6697

with the intent to destroy, in whole or in part, the Tutsi ethnic group, each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 5: CRIMES AGAINST HUMANITY (Murder):

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges **Eliezer NIYITEGEKA** with **MURDER as a CRIME AGAINST HUMANITY**, as stipulated in Article 3(a) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye prefecture, Rwanda, **Eliezer NIYITEGEKA** did kill persons, or cause persons to be killed, as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

- (a) ordering or participating in attacks upon civilian Tutsi refugees in Bisesero throughout April, May and June 1994 causing thousands of deaths [¶¶ 6.58; 6.68];

commission par leurs auteurs ou p
punir de les avoir commis [par. 5.1

dans l'intention de détruire, en tout partie, le groupe ethnique tutsi entendu que chacun de ces acte omissions est punissable en vertu Articles 22 et 23 du Statut

Cinquième chef d'accusation : CRIME CONTRE L'HUMANITÉ (Assassina

Le Procureur du Tribunal pénal internat pour le Rwanda accuse **El NIYITEGEKA** de **CRIME CON L'HUMANITÉ - ASSASSINAT**, crime à l'Article 3(a) du Statut, pour avoir tué personnes ou provoqué leur mise à mor ou entre le 6 avril et le 17 juillet 1 notamment, mais pas exclusivement, dan préfecture de Kibuye, au Rwanda, dan cadre d'une attaque généralisée systématique dirigée contre la popula tutsie en raison de son appartena politique, ethnique ou raciale, ainsi q suit :

En application de l'Article 6 (1) du Stati Par ses actes directement perpétrés à l'e de planifier, d'inciter à commeti d'ordonner de commettre, de commettre, de toute autre manière d'aider d'encourager à planifier, à préparer ou exécuter le crime imputé, tel que décrit a paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.3 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6. du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, l actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) D'ordonner les attaques perpétrée contre les réfugiés civils tutsis d Bisesero pendant les mois d'avril, d mai et de juin 1994, lesquelles ont coût la vie à des milliers de personnes ou d participer à de telles attaques [par. 6.58

6695

(b) ordering or participating in attacks upon Tutsi civilians or upon civilians perceived to be politically opposed to the MRND or the Interim Government, particularly in Kibuye *préfecture*, throughout April, May and June 1994, causing thousands of deaths [¶6.57];

(c) shooting and killing a young girl on or about 20 May 1994, after having sexually assaulted her [¶6.60];

(d) forcing a vehicle off the road on or about 28 June 1994 and ordering or instigating civilian militia to shoot its occupants, a man and a woman, causing their deaths [¶6.60];

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual or constructive knowledge of the acts or omissions of his subordinates, including local public officials, such as for example *préfet* Clément Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, and soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia or civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline or punish them, for their acts in the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

(e) ordering or participating in attacks upon civilian Tutsi refugees in Bisesero throughout April, May and June 1994 by

6.68];

b) D'ordonner les attaques perpétrées en avril, mai et juin 1994 contre les civils tutsis ou les civils considérés comme étant politiquement opposés au MRND ou au Gouvernement intérimaire, particulièrement dans la *préfecture* de Kibuye, auxquelles attaques ont coûté la vie à milliers de personnes, ou de participer à de telles attaques [par. 6.57];

c) De tirer sur une jeune fille et de la tuer, ou vers le 20 mai 1994 après s'être livré sur sa personne à des actes de violence sexuelle [par. 6.60];

d) De forcer un véhicule à quitter la route le 28 juin 1994 ou vers cette date d'ordonner à des éléments des milices civiles de tirer sur ses passagers, un homme et une femme, provoquant de fait leur mort, ou de les inciter à commettre de tels actes [par. 6.60].

En application de l'Article 6 (3) du Statut: d'être instruit ou d'avoir des raisons d'être instruit des actes ou omissions de ses subordonnés, y compris les membres de l'administration territoriale locale, tels que le *préfet* Clément Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, et les militaires, les gendarmes, les éléments de la police communale, de l'*Interahamwe* et des milices civiles ou les civils agissant sous son autorité, et n'avoir rien fait pour y mettre fin, ou les empêcher de les commettre, ou les punir d'avoir participé à la planification ou à la préparation du crime imputé, tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

e) D'ordonner les attaques perpétrées en avril, mai et juin 1994 contre les civils tutsis réfugiés à Bisesero par le

6694

soldiers or civilian militia or local residents subject to his authority, or being present during such attacks and having knowledge of such attacks and failing to stop the attacks or to discipline or punish the perpetrators [¶¶6.58; 6.68];

(f) ordering or participating in attacks upon Tutsi civilians or upon civilians perceived to be politically opposed to the MRND or the Interim Government, particularly in Kibuye *préfecture*, throughout April, May and June 1994, or having knowledge of such attacks and failing to stop the attacks or to discipline or punish the perpetrators, causing thousands of deaths [¶6.57];

(g) forcing a vehicle off the road on or about 28 June 1994 and ordering or instigating civilian militia to shoot its occupants, a man and a woman, causing their deaths [¶6.60];

each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 6: **CRIMES AGAINST HUMANITY (Extermination):**

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges **Eliézer NIYITEGEKA** with **EXTERMINATION** as a **CRIME AGAINST HUMANITY**, as stipulated in Article 3(b) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye *préfecture*, Rwanda, **Eliézer NIYITEGEKA** did kill persons, or cause persons to be killed, during mass

militaires ou les éléments des milices civiles ou de la population locale agissant sous son autorité ou étant présent durant ces attaques et d'avoir connaissance de la perpétration de telles attaques et de n'avoir rien fait pour mettre fin ou pour en punir les auteurs, ou de participer à la perpétration de telles attaques [par. 6.58; 6.68];

f) D'ordonner les attaques perpétrées en avril, mai et juin 1994 contre les civils tutsis ou les civils considérés comme étant politiquement opposés au MRND ou au Gouvernement intérimaire, particulièrement dans la *préfecture* de Kibuye ou d'avoir connaissance de la perpétration de telles attaques qui ont coûté la vie à des milliers de personnes et de n'avoir rien fait pour y mettre fin ou pour en punir les auteurs, ou de participer à la perpétration de telles attaques [par. 6.57];

g) De forcer un véhicule à quitter la route ou vers le 28 juin 1994 et d'ordonner à des éléments des milices civiles de tirer sur ses passagers, un homme et une femme, provoquant ainsi leur mort, et de les inciter à commettre de tels actes [par. 6.60];

Étant entendu que chacun de ces actes ou omissions est punissable en vertu des Articles 22 et 23 du Statut.

Sixième chef d'accusation : **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ (extermination) :**

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse **Eliézer NIYITEGEKA** de **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ - EXTERMINATION**, crime visé à l'Article 3 (b) du Statut, pour avoir, le, ou entre le 6 avril et le 17 juillet 1994, notamment, mais pas exclusivement dans la *préfecture* de Kibuye, au Rwanda, tué des personnes ou provoqué leur mise à mort, au cours de massacres perpétrés dans

6693

killing events as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

- (a) Leading, ordering, participating or instigating massacres or attacks on Tutsi civilians in Kibuye in May 1994 [¶6.57];
- (b) facilitating, aiding or abetting massacres or attacks on Tutsi civilians by transporting armed individuals, including civilian militias, to the area of Bisesero and directing them to attack in April, May and June 1994 [¶6.58];
- (c) instigating massacres of Tutsi civilians throughout Rwanda by officially congratulating the *préfets* of Kigali, Kibuye and Cyangugu for excellent work done, knowing that such work included massacres of civilian Tutsi in furtherance of the Interim Government offensive strategy to defeat the RPF [¶6.20];
- (d) participating in cabinet meetings of the Interim Government to plan,

le cadre d'une attaque généralisée systématique dirigée contre une population civile en raison de son appartenance politique, ethnique ou religieuse, ainsi qu'il suit :

En application de l'Article 6 (1) du Statut par ses actes directement perpétrés à l'effet de planifier, d'inciter à commettre, d'ordonner de commettre, de commettre de toute autre manière d'aider, d'encourager à planifier, à préparer ou exécuter le crime imputé, tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14; 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) De diriger et d'ordonner les massacres ou les attaques perpétrés contre les civils tutsis à Kibuye en mai 1994 ou d'y participer ou d'inciter à la commission [par. 6.57];
- b) De contribuer, d'aider à perpétrer les massacres de civils tutsis ou les attaques dirigées contre eux, d'encourager leur commission, en assurant le transport d'individus armés y compris des éléments des milices civiles vers la région de Bisesero et leur donnant l'ordre d'attaquer en avril, mai et juin 1994 [par. 6.58];
- c) D'inciter à massacrer les civils tutsis partout au Rwanda, en adressant des félicitations officielles aux *préfets* de Kigali, de Kibuye et de Cyangugu pour l'excellent travail accompli, sachant que ledit travail consistait notamment à massacrer les Tutsis pour donner effet à la stratégie d'attaque mise en place par le Gouvernement intérimaire pour défaire le FPR [par. 6.20];
- d) De participer à des réunions du Conseil des ministres du Gouvernement

6692

prepare or encourage massacres of Tutsi civilians as a policy of "pacification" and "restoring security" and "civil defense" [¶¶6.23; 6.24; 6.25];

- (e) ordering, instigating, encouraging or participating in rape and sexual assaults upon Tutsi women [¶6.60]; and

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual and constructive knowledge of the acts and omissions of local public officials, including for example *préfet* Clement Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, and soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia and civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline and punish them, for their acts in the preparation and execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51; and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

- (f) leading groups of civilian militia and local residents in attacks against Tutsi civilians in Kibuye, or being present during massacres in Kibuye, knowing that civilian militia and local residents acting under his authority were attacking Tutsi civilians [¶¶6.57; 6.58];
- (g) acting in concert with local administrative officials in Kibuye

intérimaire à l'effet de planifier, préparer ou d'encourager les massacres de civils tutsis perpétrés dans le cadre de sa politique de "pacification", restauration de la "sécurité" et "défense civile" [par. 6.23; 6.24; 6.25];

- e) D'ordonner ou d'encourager le viol de femmes tutsies et leur soumission à des actes de violence sexuelle ou d'inciter à commettre de tels actes ou de participer à leur commission [par. 6.60]; et

En application de l'Article 6 (3) du Statut: d'être instruit ou d'avoir des raisons d'être instruit des actes ou omissions des autorités locales de l'administration territoriale, tel que le *préfet* Clément Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, les militaires, gendarmes, les policiers communaux, *Interahamwe*, les éléments des milices civiles ou les civils agissant sous son autorité, et de n'avoir rien fait pour y mettre fin ou les empêcher de les commettre, ou punir d'avoir participé à la planification, à la préparation ou à la commission du crime imputé, tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43; 6.49; 6.51; et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- f) De diriger des groupes appartenant aux milices civiles et la population locale lors des attaques perpétrées contre les civils tutsis, ou d'être présent pendant la commission des massacres qui ont eu lieu à Kibuye, sachant que les milices civiles et la population locale agissaient sous son autorité attaquaient les civils tutsis [par. 6.57; 6.58];
- g) D'agir de concert avec les autorités administratives locales de la préfecture

6691

préfecture, including the *préfet*, *bourgmestres* and *conseillers de secteur*, to lead, command and order civilian militias and local residents to kill Tutsi civilians, resulting in thousands of deaths, or knowing of such attacks on Tutsi civilians organized by local administrative officials or military officials subject to his authority, failing to stop or discipline or punish the perpetrators [¶¶6.56; 6.57; 6.58];

(h) knowing of media campaigns by Radio Rwanda or RTLM targeting Tutsi civilians as enemy accomplices or instigating massacres or killing of Tutsi civilians, and failing to curtail such programming or stop or discipline or punish perpetrators subject to his authority as Minister of Information [¶¶4.3; 4.4; 4.5; 5.10; 5.13];

(i) ordering, commanding or participating in generalized attacks on Tutsi civilians, particularly in Kibuye, knowing that rape and sexual violence against Tutsi women were systematically incorporated in such attacks, and failing to stop or discipline or punish the perpetrators, including soldiers, communal police, civilian militias and local residents, subject to his authority as a Minister of the Interim Government [¶¶6.59; 6.60; 6.61];

each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 7: CRIMES AGAINST

de Kibuye, y compris le *préfet*, *bourgmestres* et les *conseillers de secteur* dans le but d'encadrer, e diriger les milices civiles et population locale et de leur ordonne tuer les civils tutsis, causant de ce fa mort des milliers de personnes: Kibuye, ou d'être instruit l'organisation de telles attaques dirig contre les civils tutsis par les autor administratives ou militaires loc agissant sous son autorité et n'a rien fait pour y mettre fin ou pour punir les auteurs [par. 6.56; 6.57; 6.5

h) D'être instruit de l'existence campagnes de presse organisées Radio Rwanda ou la RTLM aux fins faire passer les civils tutsis pour complices de l'ennemi ou d'inciter massacrer ou à tuer les civils tutsis et ne rien faire pour mettre fin à un programme ou pour en empêcher diffusion ou en punir les auteu agissant sous son autorité en tant q ministre de l'information [par. 4.3; 4 4.5; 5.10; 5.13];

i) D'ordonner et de diriger des attaqu généralisées visant les civils tuts notamment à Kibuye, sachant que da le cadre de telles attaques, des viols des actes de violence sexuelle étaie systématiquement perpétrés contre l femmes tutsies et de ne rien faire po empêcher la commission de tels acte ou pour en punir les auteurs notamme les militaires, les agents de la polic communale, les éléments des milice civiles et la population locale agissar sous son autorité en tant que ministr du Gouvernement intérimaire [par 6.59; 6.60; 6.61];

étant entendu que chacun de ces actes ou omissions est punissable en vertu de Articles 22 et 23 du Statut.

Septième chef d'accusation : CRIMES

HUMANITY (Rape):

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges **Eliézer NIYITEGEKA** with **RAPE as a CRIME AGAINST HUMANITY**, as stipulated in Article 3(g) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye *préfecture*, Rwanda, **Eliézer NIYITEGEKA** did cause women to be raped as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.38; 6.59 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

- (a) raping a young girl on or about 20 May 1994 [¶6.60];

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual or constructive knowledge of the acts or omissions of his subordinates, including local public officials, including for example *préfet* Clément Kayishema, *bourgmestre* Charles Sikubwabo, *conseiller* Mika Muhimana, and soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia or civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline or punish them, for their acts in the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.38; 6.59 to 6.71 of this indictment.

CONTRE L'HUMANITÉ (viol) :

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse **Eli NIYITEGEKA** de **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, à savoir **LE VIOL**, c. prévu à l'Article 3 (g) du Statut, pour a provoqué, le ou entre le 6 avril 1994 et 1 juillet 1994, notamment mais exclusivement dans la préfecture de Kib au Rwanda, le viol de femmes commis c le cadre d'une attaque généralisée systématique dirigée contre une popula civile, en raison de son appartena ethnique ou raciale comme suit :

En application de l'Article 6 (1) du Statut: par ses actes directement perpétrés à l'e de planifier, d'inciter à commet d'ordonner de commettre, de commettre de toute autre manière d'aider d'encourager à planifier, à préparer ou exécuter le crime imputé, tel que décrit a paragraphes 5.38; et 6.59 à 6.71 du prés Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) De violer une jeune fille le, ou vers 20 mai 1994 [par. 6.60];

En application de l'Article 6 (3) du Statut: d'être instruit ou d'avoir des raisons d'êt instruit des actes ou omissions de s subordonnés, y compris les autorités locale de l'administration territoriale, telles que *préfet* Clément Kayishema, le *bourgmestre* Charles Sikubwabo, le *conseiller* Mik Muhimana, les militaires, gendarmes, ageni de la police communale, *Interahamwe* éléments des milices civiles et civil agissant sous son autorité et de n'avoir rie fait pour y mettre fin ou les empêcher de le commettre ou pour les punir de leu participation à la planification, à la préparation et à la commission du crime

6689

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

- (b) ordering or leading generalized attacks upon Tutsi civilians, knowing that sexual violence against Tutsi women, particularly rape, was, or would be, systematically incorporated in such generalized attacks [¶¶ 5.38; 6.59; 6.60; 6.61];

each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 8: CRIMES AGAINST HUMANITY (Inhumane Acts):

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges **Éliézer NIYITEGEKA** with **INHUMANE ACTS** as a **CRIME AGAINST HUMANITY**, as stipulated in Article 3(i) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye *préfecture*, Rwanda, **Éliézer NIYITEGEKA** did commit inhumane acts upon persons as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

imputé, tel que décrit aux paragraphes 6.59 à 6.71 du présent Acte d'accusation:

Sans préjudice de leur caractère généra actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- b) D'ordonner ou de diriger des attaques généralisées perpétrées contre les civils tutsis, sachant que des actes de violence sexuelle, en particulier le viol, étaient systématiquement perpétrés contre les femmes tutsies dans le cadre de telles attaques [par. 5.38; 6.59; 6.61];

étant entendu que chacun de ces actes ou omissions est punissable en vertu des Articles 22 et 23 du statut.

Huitième chef d'accusation : CRIME CONTRE L'HUMANITÉ (actes inhumains) :

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse **Éliézer NIYITEGEKA** de **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ - ACTES INHUMAINS** - crime visé à l'Article 3 (i) du Statut, pour avoir, entre le 6 et le 30 avril 1994, notamment dans la *préfecture* de Kibuye, Rwanda, commis sur des personnes des actes inhumains perpétrés dans le cadre d'une attaque généralisée et systématique dirigée contre une population civile en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, ainsi qu'il suit :

En application de l'Article 6 (1) du Statut, par ces actes directement perpétrés à l'effet de planifier, d'inciter à commettre, d'ordonner de commettre, de commettre ou de toute autre manière d'aider et d'encourager à planifier, à préparer ou à exécuter le crime imputé, tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

6688

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

- (a) ordering civilian militias to shoot a woman and then ordering them to cut a piece of wood and insert it in her vagina [¶6.60];

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual or constructive knowledge of the acts or omissions of his subordinates, including soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia or civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline or punish them, for their acts in the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

- (a) ordering, instigating or participating in attacks on Tutsi civilians, or on persons perceived to be politically opposed to the MRND or the Interim Government, by communal police, *Interahamwe*, civilian militias or local residents in Byumba or Kibungo *préfectures*, resulting in injury, rape and death of thousands of persons [¶5.38; 6.55 to 6.71];
- (b) ordering or leading generalized attacks upon Tutsi civilians, knowing that

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) D'ordonner aux éléments des milices civiles de faire feu sur une femme lui planter un morceau de bois dans le vagin [par. 6.60];

En application de l'Article 6 (3) du Statut: d'être instruit ou d'avoir des raisons d'être instruit des actes et omissions de ses subordonnés, y compris les militaires, gendarmes, les agents de la police communale, les éléments de l'*Interahamwe* ou des milices civiles ou les civils agissant sous son autorité, et de n'avoir rien fait pour y mettre fin ou les empêcher de commettre ou pour les punir d'avoir participé à la planification, à la préparation et à la commission du crime imputé, tel qu'il est décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) D'ordonner aux éléments de la police communale, de l'*Interahamwe*, de milices ou de la population locale de *préfectures* de Byumba ou de Kibungo d'attaquer des civils tutsis ou des personnes considérées comme étant politiquement opposées au MRND ou au Gouvernement intérimaire, ou de les inciter à perpétrer ou à participer à de telles attaques dans lesquelles des milliers de personnes ont trouvé la mort ou ont été victimes de blessures et de viol [par. 5.38; 6.55 à 6.71];
- b) D'ordonner ou de diriger des attaques généralisées perpétrées contre les civils

sexual violence against Tutsi women, particularly rape, was, or would be, systematically incorporated in such generalized attacks [¶¶5.38; 6.59; 6.60; 6.61];

each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 9: SERIOUS VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTION AND OF ADDITIONAL PROTOCOL II:

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges **Eliézer NIYITEGEKA** with **VIOLENCE TO LIFE, HEALTH AND PHYSICAL OR MENTAL WELL-BEING** as a **SERIOUS VIOLATION OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTION AND OF ADDITIONAL PROTOCOL II**, as stipulated in Article 4(a) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye *préfecture*, Rwanda, **Eliézer NIYITEGEKA** did cause violence to the life, health and physical or mental well-being, in particular murders and killings, of civilian non-combatants during a non-international armed conflict, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

tutsis, sachant que des actes de violence sexuelle visant les femmes tutsies, particulier le viol, étaient, ou seraient systématiquement commis dans le cadre de ces attaques généralisées [par. 5. 6.59; 6.60; 6.61]

étant entendu que chacun de ces actes omissions est punissable en vertu des Articles 22 et 23 du Statut.

Neuvième chef d'accusation : VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET AU PROTOCOLE ADDITIONNEL II :

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse **Eliézer NIYITEGEKA** d'**ATTEINTE PORTÉE À LA VIE, À LA SANTÉ ET AU BIEN-ÊTRE PHYSIQUE ET MENTAL DE PERSONNES** considérée comme une **VIOLATION GRAVE DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II**, crime prévu à l'Article 4 a) du Statut, pour avoir, entre le 6 avril 1994 et le 17 juillet 1994, notamment, mais pas exclusivement dans la *préfecture* de Kibuye, au Rwanda, porté atteinte à la vie, la santé et au bien-être physique et mental de personnes, du fait des meurtres et des mises à mort qu'il a en particulier commises dans le cadre d'un conflit armé à caractère non international, ainsi qu'il suit :

En application de l'Article 6 (1) du Statut par ses actes directement perpétrés à l'effet de planifier, d'inciter à commettre, d'ordonner de commettre, de commettre ou de toute autre manière d'aider ou d'encourager à planifier, à préparer ou à exécuter le crime imputé, tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; 6.14; 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71.

6686

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

- (a) leading, ordering, participating or instigating massacres or attacks on Tutsi civilians in Kibuye in May 1994 [¶6.57];
- (b) facilitating, aiding or abetting massacres or attacks on Tutsi civilians by transporting armed individuals, including civilian militias, to the area of Bisesero and directing them to attack in April, May and June 1994 [¶6.58];
- (c) instigating massacres of Tutsi civilians throughout Rwanda by officially congratulating the *préfets* of Kigali, Kibuye and Cyangugu for excellent work done, knowing that such work included massacres of civilian Tutsi in furtherance of the Interim Government offensive strategy to defeat the RPF [¶6.20];
- (d) participating in cabinet meetings of the Interim Government to plan, prepare or encourage massacres of Tutsi civilians as a policy of "pacification" and "restoring security" and "civil defense" [¶¶6.23; 6.24; 6.25];
- (e) ordering, instigating, encouraging or participating in rape and sexual assaults upon Tutsi women [¶6.60]; and

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual and constructive knowledge of the acts and omissions of

du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère généra. actes ou omissions susvisés comprennent sans s'y limiter le fait :

- a) De diriger ou d'ordonner des massacres ou des attaques perpétrés contre civils tutsis en mai 1994 à Kibuye ou participer à de tels actes ou d'inciter les commettre [par. 6.57];
- b) De contribuer à la perpétration massacres ou des attaques dirigés contre les civils tutsis ou d'aider d'encourager à leur commission assurant le transport d'individus armés y compris des éléments des milices civiles vers la région de Bisesero et leur ordonner de les attaquer en avril, mai et juin 1994 [par. 6.58];
- c) D'inciter à massacrer les civils tutsis partout au Rwanda en adressant des félicitations officielles aux *préfets* de Kigali, de Kibuye et de Cyangugu pour l'excellent travail accompli, sachant que ledit travail consistait notamment massacrer les civils tutsis dans le cadre de la stratégie d'attaque mise en place par le Gouvernement intérimaire pour venir à bout du FPR [par. 6.20];
- d) De participer à des réunions du Conseil des ministres du Gouvernement intérimaire aux fins de planifier, de préparer ou d'encourager le massacre de civils tutsis dans le cadre d'une politique de "pacification", de "restauration de la sécurité" et de "défense civile" [par. 6.23; 6.24; 6.25];
- e) D'ordonner ou d'encourager le viol et la soumission des femmes tutsies à des actes de violence sexuelle, ou d'inciter à perpétrer de tels actes ou de participer à leur commission [par. 6.60]; et

En application de l'Article 6 (3) du Statut : d'être instruit ou d'avoir des raisons d'être instruit des actes et omissions des militaires, des gendarmes, des agents de la police

6685

soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia and civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline and punish them, for their acts in the preparation and execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51; and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts and omissions include, but are not limited to:

- (f) leading groups of civilian militia and local residents in attacks against Tutsi civilians in Kibuye, or being present during massacres in Kibuye, knowing that civilian militia and local residents acting under his authority were attacking Tutsi civilians [¶¶6.57; 6.58];
- (g) acting in concert with local administrative officials in Kibuye *préfecture*, including the *préfet*, *bourgmestres* and *conseillers de secteur*, to lead, command and order civilian militias and local residents to kill Tutsi civilians, resulting in thousands of deaths, or knowing of such attacks on Tutsi civilians organized by local administrative officials or military officials subject to his authority, failing to stop or discipline or punish the perpetrators [¶¶6.56; 6.57; 6.58];
- (h) knowing of media campaigns by Radio Rwanda or RTL M targeting Tutsi civilians as enemy accomplices or instigating massacres or killing of Tutsi civilians, and failing to curtail

communale, des *Interahamwe*, des éléments des milices civiles et des civils agissant sous son autorité, et de n'avoir rien fait pour mettre fin ou les empêcher de commettre, ou pour les punir de participation à la préparation et commission du crime imputé, tel que mentionné aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7 à 6.10; à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère généraux, ces actes ou omissions susvisés comprennent, sans s'y limiter le fait :

- f) De diriger des groupes appartenant aux milices civiles et des éléments de la population civile lors des attaques perpétrées contre les civils tutsis à Kibuye ou d'être présent sur les lieux au moment où se sont commis les massacres qui ont eu lieu à Kibuye sachant que les civils tutsis étaient l'objet d'attaques perpétrées par les milices civiles et la population locale agissant sous son autorité [par. 6.56; 6.57; 6.58];
- g) D'agir de concert avec les autorités administratives locales de la *préfecture* de Kibuye, y compris le *préfet*, les *bourgmestres* et les *conseillers de secteur* à l'effet d'encadrer et de diriger les milices civiles et la population locale et de leur ordonner de tuer les civils tutsis, faisant ainsi des milliers de morts ou de savoir que de telles attaques étaient organisées contre les civils tutsis par les autorités administratives locales ou par les chefs militaires agissant sous son autorité et de ne rien faire pour mettre fin ou en punir les auteurs [par. 6.56; 6.57; 6.58];
- h) D'être instruit des campagnes de presse lancées par Radio Rwanda ou la RTL M contre les civils tutsis désignés comme étant les complices de l'ennemi ou d'inciter à massacrer ou à tuer les civils

6684

such programming or stop or discipline or punish perpetrators subject to his authority as Minister of Information [114.3; 4.4; 4.5; 5.10; 5.13];

- (i) ordering, commanding or participating in generalized attacks on Tutsi civilians, particularly in Kibuye, knowing that rape and sexual violence against Tutsi women were systematically incorporated in such attacks, and failing to stop or discipline or punish the perpetrators, including soldiers, communal police, civilian militias and local residents, subject to his authority as a Minister of the Interim Government [116.59; 6.60; 6.61];

as an offensive or defensive strategy to combat the RPF, each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Count 10: SERIOUS VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTION AND OF ADDITIONAL PROTOCOL II:

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal of Rwanda charges Eliézer NIYITEGEKA with **OUTRAGES ON PERSONSAL DIGNITY as SERIOUS VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTION AND OF ADDITIONAL PROTOCOL II**, as stipulated in Article 4(e) of the Statute, in that on or between the dates of 6 April 1994 and 17 July 1994, notably, though not exclusively, in Kibuye préfecture, Rwanda, Eliézer NIYITEGEKA did cause outrages

tutsis et de ne rien faire pour mettre fin à de tels programmes ou empêcher leurs auteurs, agissant sous son autorité en tant que ministre de l'information, de les diffuser, ou pour punir de leurs actes [par 4.3; 4.4; 5.10; 5.13];

- i) D'ordonner la perpétration d'attaques généralisées visant les civils tutsis, en particulier à Kibuye, d'en donner l'ordre ou d'y participer, sachant que des actes de viol et de violence sexuelle dirigés contre les femmes tutsies étaient systématiquement perpétrés dans le cadre de telles attaques, et de ne rien faire pour y mettre fin ou pour en punir les auteurs, y compris les militaires, les agents de la police communale, les éléments des milices civiles et la population locale agissant sous son autorité en tant que ministre du Gouvernement intérimaire [6.59; 6.60; 6.61];

dans le cadre d'une stratégie d'attaque ou de défense visant à combattre le FPR, chacun de ces actes ou omissions étant punissable en vertu des Articles 22 et 23 du Statut.

Dixième chef d'accusation : VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENEVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II.

Le Procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda accuse Eliézer NIYITEGEKA **D'ATTEINTE À LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE**, et partant de **VIOLATION GRAVE DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENEVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II**, crime prévu à l'Article 4 e) du Statut, pour avoir commis, entre le 6 et le 30 avril 1994, notamment dans les préfectures de Byumba et de Kibungu, au Rwanda, attenté à la

6683

upon the personal dignity, in particular humiliating and degrading treatment, rape and indecent assault, upon civilian non-combatants during a non-international armed conflict, as follows:

Pursuant to Article 6(1) of the Statute: by virtue of his affirmative acts in planning, instigating, ordering, committing, or otherwise aiding and abetting the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

(c) raping a young girl on or about 20 May 1994 [16.60];

Pursuant to Article 6(3) of the Statute: by virtue of his actual or constructive knowledge of the acts or omissions of his subordinates, including soldiers, gendarmes, communal police, *Interahamwe*, civilian militia or civilians acting under his authority, and his failure to stop or prevent them, or to discipline or punish them, for their acts in the planning, preparation or execution of the crime charged, as set forth in paragraphs 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 to 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14 to 6.38; 6.41; 6.43 to 6.49; 6.51 and 6.56 to 6.71 of this indictment.

Without limiting the generality of the foregoing, these acts or omissions include, but are not limited to:

(d) ordering or leading generalized attacks upon Tutsi civilians, knowing that

dignité de civils non combattants notamment en les soumettant à traitements humiliants et dégradants, et à l'attentat à la pudeur dans le cadre d'un conflit armé à caractère non international ainsi qu'il suit :

En application de l'Article 6 (1) du Statut: par ses actes directement perpétrés à l'effet de planifier, d'inciter à commettre, d'ordonner de commettre, de commettre de toute autre manière d'aider ou d'encourager à planifier, à préparer ou à exécuter le crime imputé, tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; to 6.10; 6.14; 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation et,

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent, sans s'y limiter le fait :

c) De violer une jeune fille le, ou vers le 20 mai 1994 [6.60];

En application de l'Article 6 (3) du Statut: d'être instruit ou d'avoir des raisons d'être instruit des actes et omissions de ses subordonnés, y compris les militaires, les gendarmes, les agents de la police communale, les *Interahamwe*, les éléments des milices civiles et les civils agissant sous son autorité et de n'avoir rien fait pour empêcher ou les empêcher de commettre, ou pour les punir de leur participation à la planification, à la préparation et à l'exécution du crime imputé tel que décrit aux paragraphes 5.1; 5.2; 5.13; 5.23; 5.29; 5.30; 5.32 à 5.35; 5.38; 6.5; 6.7; 6.10; 6.14 à 6.38; 6.41; 6.43 à 6.49; 6.51 et 6.56 à 6.71 du présent Acte d'accusation.

Sans préjudice de leur caractère général, les actes ou omissions susvisés comprennent, sans s'y limiter le fait :

d) D'ordonner ou de diriger des attaques généralisées visant les civils tutsis,

6682

7. THE CHARGES (refiled in compliance with the Trial Chamber II order of 20 November 2000

sexual violence against Tutsi women, particularly rape, was, or would be, systematically incorporated in such generalized attacks [¶¶5.38; 6.59; 6.60; 6.61];

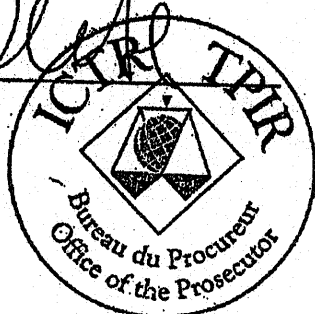
sachant que dans le cadre de telles attaques, des actes de violence sexuelle, notamment le viol, étaient ou seraient systématiquement commis contre les femmes tutsies [par.5.38; 6.59; 6.60 ; 6.61] ;

as an offensive or defensive strategy to combat the RPF, each of which acts or omissions is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

dans le cadre d'une strategie d'attaque ou de defense visant a combattre le FPR, chacun de ces actes ou omissions etant punissable en vertu des Articles 22 et 23 du Statut

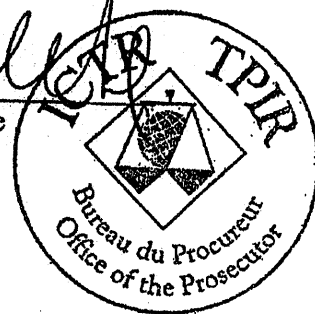
The Hague, this 28 day of February 2001

Carla del Ponte
Prosecutor



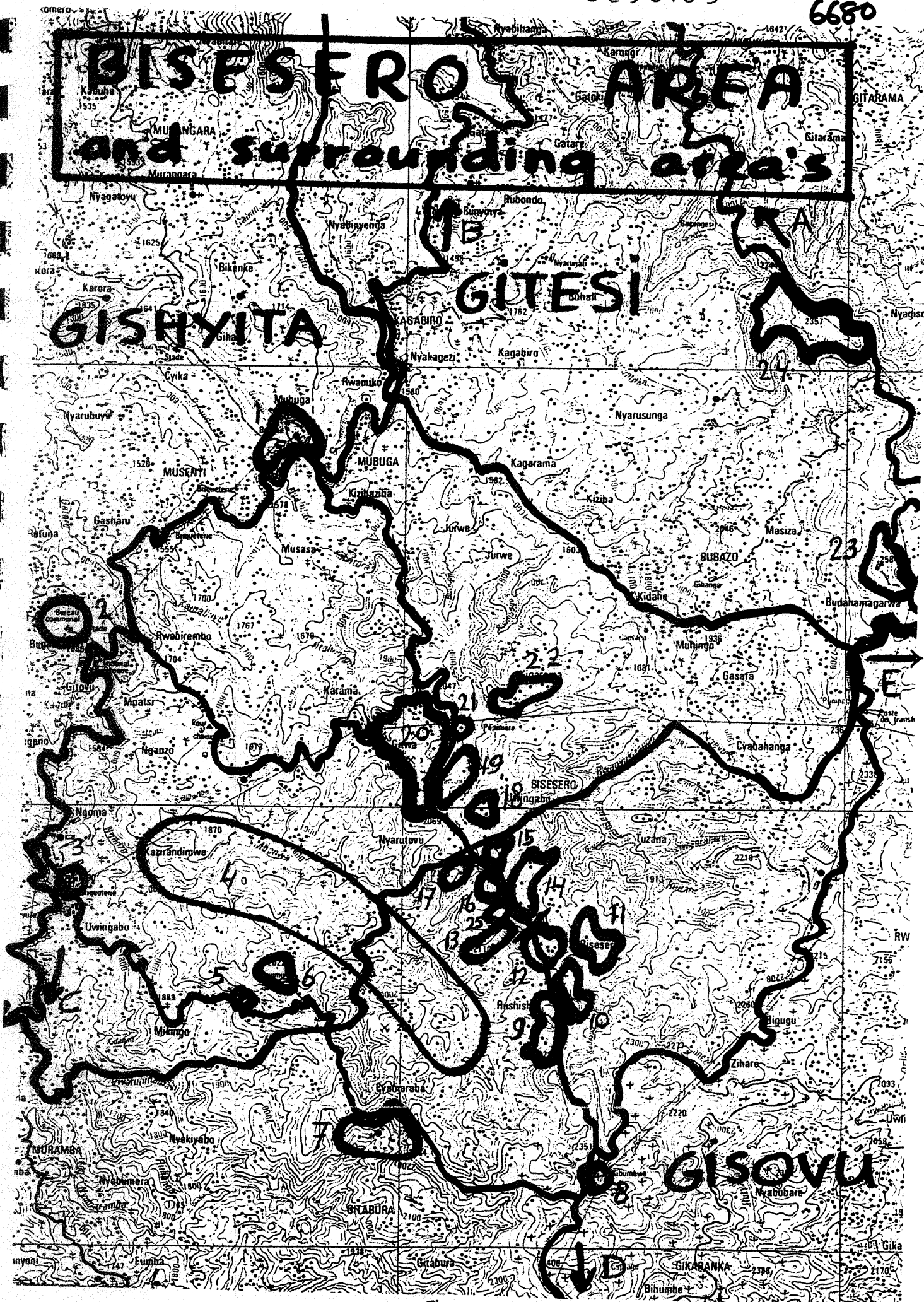
A la Haye, le 28 Fevrier 2001

Carla del Ponte
Procureur



ANNEX II

MAP OF BISESERO (EXHIBIT P1, P. 5)



ANNEX III

INDEX OF ABBREVIATIONS

1. ICTR Judgements

1.1 ICTR Appeals Chamber

<i>Akayesu</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Jean Paul Akayesu</i> , Case No. ICTR-96-4-A, Judgement on Appeal, 1 June 2001
<i>Bagilishema</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Ignace Bagilishema</i> , Case. ICTR-95-1A-A, Motifs de l'Arrêt [du 3 juillet 2002], 13 décembre 2002 (Reasons for the Judgement delivered orally on 3 July 2002, English translation pending as of writing of this Judgement)
<i>Kambanda</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Jean Kambanda</i> , Case No. ICTR-97-23-A, Judgement on Appeal, 19 October 2000
<i>Kayishema</i> (AC)	<i>Clément Kayishema and Obed Ruzindana v. The Prosecutor</i> , Case No. ICTR-95-1-A, Judgement on Appeal, 1 June 2001
<i>Musema</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Alfred Musema</i> , Case No. ICTR-96-13-A, Judgement on Appeal, 16 November 2001
<i>Serushago</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Omar Serushago</i> , Case No. ICTR-98-39-A, Judgement on Appeal, 6 April 2000

1.2 ICTR Trial Chambers

<i>Akayesu</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Jean-Paul Akayesu</i> , Case No. ICTR-96-4-T, Trial Chamber I, Judgment, 2 September 1998
<i>Bagilishema</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Ignace Bagilishema</i> , Case No. ICTR-95-1A-T, Trial Chamber I, Judgement, 7 June 2001
<i>Kambanda</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Jean Kambanda</i> , Case No. ICTR-97-23-S, Trial Chamber I, Judgement and Sentence, 4 September 1998
<i>Kayishema</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Clément Kayishema and Obed Ruzindana</i> , Case No. ICTR-95-1-T, Trial Chamber II, Judgement, 21 May 1999
<i>Kayishema Sentence</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Clément Kayishema and Obed Ruzindana</i> , Case No. ICTR-95-1-T, Trial Chamber II, Sentence, 21 May 1999



<i>Musema</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Alfred Musema</i> , Case No. ICTR-96-13-T, Trial Chamber I, Judgement and Sentence, 27 January 2000
<i>Ntakirutimana</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Elizaphan and Gérard Ntakirutimana</i> , Cases No. ICTR-96-10-T & ICTR-96-17-T, Trial Chamber I, Judgement and Sentence, 21 February 2003
<i>Ruggiu</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Georges Ruggiu</i> , Case No. ICTR-97-32-I, Trial Chamber I, Judgement and Sentence, 1 June 2000
<i>Serushago</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Omar Serushago</i> , Case No. ICTR 98-39-S, Trial Chamber I, Sentence, 5 February 1999

2. ICTY Judgements

2.1 ICTY Appeals Chamber

<i>Aleksovski</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Zlatko Aleksovski</i> , Case No. IT-95-14/1, Judgement on Appeal, 24 March 2000
<i>Delalic</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Zejnil Delalic, Zdravko Mucic, Hazim Delic and Esad Landžo</i> , Case No. IT-96-21, Judgement on Appeal, 20 February 2001
<i>Furundzija</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Furundzija</i> , Case No. I IT-95-17/1-A, Judgement, 21 July 2000
<i>Kunarac</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Dragoljub Kunarac, Radomir Kovac, Zoran Vukovic</i> , Case No. IT-96-23 and Case No. IT-96-23/1, Judgement on Appeal, 12 June 2002
<i>Kupreskic</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Zoran Kupreskic, Mirjan Kupreskic, Vlatko Kupreskic, Drago Josipovic, Dragan Papic, Vladimir Santic</i> , Case No. IT-95-16, Judgement on Appeal, 23 October 2001
<i>Tadic Sentencing</i> (AC)	<i>The Prosecutor v. Dusko Tadic</i> , Case No. IT-94-1, Judgement in Sentencing Appeals, 26 January 2000

2.2 ICTY Trial Chambers

<i>Blaskic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Tihomir Blaskic</i> , Case No. IT-95-14, Trial Chamber I, Judgement, 3 March 2000
<i>Delalic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Zejnil Delalic, Zdravko Mucic, Hazim Delic and Esad Landžo</i> , Case No. IT-96-21, Judgement, 16

4

November 1998

<i>Erdemovic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Drazen Erdemovic</i> , Case No. IT-96-22, Trial Chamber II, Sentencing Judgement, 29 November 1996
<i>Furundzija</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Anto Furundzija</i> , Case No.: IT-95-17/1-T, Judgement, 10 December 1998
<i>Jelusic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Goran Jelusic</i> , Case No. IT-95-10, Trial Chamber I, Judgement, 14 December 1999
<i>Krnojelac</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Milorad Krnojelac</i> , Case No. IT-97-25, Trial Chamber II, Judgment, 15 March 2002
<i>Krstic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Radislav Krstic</i> , Case No. IT-98-33, Trial Chamber I, Judgement, 2 August 2001
<i>Kunarac</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Dragoljub Kunarac, Radomir Kovac, Zoran Vukovic</i> , Case No. IT-96-23 and Case No. IT-96-23/1, Trial Chamber II, Judgement, 22 February 2001
<i>Kupreskic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Zoran Kupreskic, Mirjan Kupreskic, Vlatko Kupreskic, Drago Josipovic, Dragan Papic, Vladimir Santic</i> , Case No. IT-95-16, Trial Chamber II, Judgement, 14 January 2000
<i>Kvocka</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Miroslav Kvocka Milojica Kos, Rado Mladic, Mlado Radic, Zoran Zigic Dragoljub Prcac</i> , Case No. IT-98-30/1-T, Trial Chamber I, Judgement, 2 November 2001
<i>Sikirica</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Dusko Sikirica, Damir Dosen, Dragan Kolundzija</i> , Case No. IT-95-8-S, Trial Chamber III, Sentencing Judgment, 13 November 2001
<i>Todorovic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Stevan Todorovic</i> , Case No. IT-95-9/1, Trial Chamber I, Sentencing Judgement, 31 July 2001
<i>Vasiljevic</i> (TC)	<i>The Prosecutor v. Mitar Vasiljevic</i> , Case No. IT-98-32-T, Trial Chamber II, Judgment, 29 November 2002



ANNEX IV

LIST OF EXHIBITS

List of Prosecution Exhibits

EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
P1	Maps and still photographs relating to Bisesero area located in Kibuye Prefecture, Rwanda.	Antonius Lucassen	English
P2	Identification details of PW 2: GK UNDER SEAL	GK	English
P3A	French Statement of Witness GK. UNDER SEAL	GK	French
P3B	English Statement of Witness GK dated 16/05/1996. UNDER SEAL	GK	English
P4	Audiotape no 967 – KT00-1106		
P4A	Radio Rwanda Kinyarwanda transcripts of audiotape no. 967 of 09/05/94	GK	Kinyarwanda
P4B	French translation of the Kinyarwanda transcripts of audio tape number 967-KT00-1106 of 9/05/1994		French
P4C	English translation of the Kinyarwanda transcripts of audio tape number 967-KT00-1106 of 9/05/1994		English
P5	Audiotape no 968 – KT00-1107		
P5A	Radio Rwanda Kinyarwanda transcripts of cassette no. 968 of 09/05/94	GK	Kinyarwanda
P5B	Radio Rwanda French transcripts of cassette no. 968 of 09/05/94	GK	English
P5C	Radio Rwanda English transcripts of cassette no. 968 of 09/05/94	GK	French
P6	CD Rom containing Radio Rwanda transcripts	GK	
P7	Identification details of PW 3: GHA UNDER SEAL	GHA	English
P8A	Statement of witness GHA UNDER SEAL	GHA	French
P8B	Statement of witness GHA UNDER SEAL	GHA	English
P9	Identification details of PW 4: GGY UNDER SEAL	GGY	English
P10	Identification details of PW 5: GGH UNDER SEAL	GGH	English
P11	List of individuals who received guns. UNDER SEAL	GGH	Kinyarwanda French English
P12	Identification details of witness HR UNDER SEAL	HR	English
P13A	Déclaration additionnelle de témoin HR: 14 et 16 février 1998. UNDER SEAL	HR	French



EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
P13B	English statement of witness HR dated 14 and 16 February 1998 UNDER SEAL	HR	English
P14	Identification details of PW 7: GGR UNDER SEAL	GGR	English
P15	Identification details of PW 8: GGM UNDER SEAL	GGM	English
P16A	English Excerpts from the transcripts of Kayishema and Ruzindana case of 10 November 1997.	GGM	English
P16B	French excerpts from the transcripts of Kayishema and Ruzindana case of 10 November 1997	GGM	English
P17	Identification details of PW 9: DAF UNDER SEAL	DAF	English
P18A	English excerpts from the transcripts of Kayishema and Ruzindana case of 3 March 1998 pages 33 to 41.	DAF	English
P18B	French excerpts from the transcripts of Kayishema and Ruzindana case of 3 March 1998 pages 37 to 48.	DAF	French
P19	Identification details of PW 10: GGV UNDER SEAL	GGV	English
P20	Sketch drawn by witness GGV reflecting a diagram drawn by Eliezer Niyitegeka at the second meeting.	GGV	
P21	Identification details of PW 11: GGO UNDER SEAL	GGO	English
P22	Name of the wife of witness GGO in September 1996 UNDER SEAL	GGO	
P23	Identification details of witness GGD. UNDER SEAL	GGD	English
P24	Prosecution Exhibit P24: Identification details of PW KJ. UNDER SEAL .	KJ	English
P25	Document in which PW No. 13, KJ, relates, in writing, how he came to know the Accused. UNDER SEAL .	KJ	Kinyarwanda French English
P26A	Constitution of Rwanda Adopted: 30 May 1991/Status: 30 May 1991		English
P26B	Codes et Lois du Rwanda Volume I 2ème edition 1995		French
P27A	CD Rom KT00-0909		
P27B	Kinyarwanda Transcript of Prosecution Exhibit P27A.		Kinyarwanda
P27C	English Transcript of Prosecution Exhibit P27A.		English
P27D	French Transcript of Prosecution Exhibit P27A		French
P28A	Statement of witness Ten 6 of 27/9/1995 UNDER SEAL	Ten 6	French
P28B	Statement of witness Ten 6 of 27/9/1995 UNDER SEAL	Ten 6	English
P29	Statement of witness Ten 6 dated 16/10/1995	Ten 6	French



EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
	and 19/10/1995 UNDER SEAL		
P30A	Statement of witness Ten 6 of 25/10/1995 – French version. UNDER SEAL	Ten 6	French
P30B	Statement of witness Ten 6 of 25/10/1995 – English version. UNDER SEAL	Ten 6	English
P31A	Statement of witness Ten 6 of 16/11/1995 – French version UNDER SEAL	Ten 6	French
P31B	Statement of witness Ten 6 of 16/11/1995 – English version. UNDER SEAL	Ten 6	English
P32A	Hand written Statement of witness Ten 6 of 6/9/1996 UNDER SEAL	Ten 6	French
P32B	Typed Statement of witness Ten 6 of 6/9/1996 UNDER SEAL	Ten 6	French
P32C	Statement of witness Ten 6 of 6/9/1996 in English UNDER SEAL	Ten 6	English
P33	Le MRND et les violences au Rwanda	Nkezabera	French
P34	Name of a person present in the meeting of MDR UNDER SEAL	Nkezabera	
P35	Name of a person who gave information about witness Nkezabera UNDER SEAL	Nkezabera	

List of Defence Exhibits

EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
D1	Re: Invitation to a meeting in Kibuye with the Prime Minister on 3 rd May, 1994	GK	French English
D2A	Impamvu: Amabwiriza yo kugarura umutekano	GK	Kinyarwanda
D2B	Re: Instructions to restore security – Letter from the Prime Minister dated 27 th April 1994. (Translation of D 2A)	GK	English
D3	Imvaho Newspaper No. 1046 of Mata (April) 1994.	GK	Kinyarwanda
D4	Name of a friend written by PW 3: GHA UNDER SEAL	GHA	
D5	List of persons from Gishyita region who rejoined FPR between 1990 and 1994 UNDER SEAL	GGY	French
D6	Statement of witness GGH dated 17 June 1995 UNDER SEAL	GGH	French English
D7	Questions put to witness GGV by the Defence. UNDER SEAL	GGV	English Kinyarwanda French
D8	Date when witness GGV completed teaching course. UNDER SEAL	GGV	
D9	Position held by witness GGV at school. UNDER SEAL	GGV	Kinyarwanda French English



EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
D10	Name and post held by a Protected witness. UNDER SEAL	GGV	English
D11	Name of a lady and the brother-in-law of witness GGV UNDER SEAL	GGV	Kinyarwanda French English
D12	Distance between two locations mentioned by Witness GGD. UNDER SEAL	GGD	
D13	Identification details of Witness TEN 6	TEN 6	English
D14	Photographs of Kibuye prefecture taken by Michel Nzeyimana in October 2002 (Admitted provisionally)	TEN 6	
D14B	Photocopies (annotated) of the photographs in Defence exhibit D14	Sebatware	
D15	Rapport Preliminaire d'identification des sites du genocide et des massacres d'avril – juillet 1994 au Rwanda UNDER SEAL	TEN 6	French
D16	Positions held by DW 1: Ten 6 UNDER SEAL	TEN 6	French English
D17	Rapport d'information.	TEN 6	French
D18	Statement of Ten 6 of October 18, 2002. UNDER SEAL	TEN 6	English
D19	Handwritten statement of Ten 6 of 18 July 2002. UNDER SEAL	TEN 6	French
D19A	Typed statement of Ten 6 of 18 July 2002. UNDER SEAL	TEN 6	French
D20	Name written by the Defence Counsel. UNDER SEAL	TEN 6	
D20A	Name written by TEN 6. UNDER SEAL.	TEN 6	
D20B	TEN 6's connection with the person whose name appears in Defence Exhibit D20A and Length of that connection. UNDER SEAL.	TEN 6	Kinyarwanda French English
D20C	Document explaining when the person whose name appears in Defence Exhibit D20A and TEN 6's connection ended. UNDER SEAL.	TEN 6	Kinyarwanda French English
D21	Detail information pertaining to TEN 23. UNDER SEAL.	TEN 23	English
D22	Name of TEN 19 as written by TEN 23. UNDER SEAL.	TEN 23	
D23	Detail information pertaining to TEN 5 UNDER SEAL	TEN 23	English
D24	Name of a person written by Witness TEN 5 UNDER SEAL	TEN 23	
D25	Name of a friend of the person mentioned on Defence Exhibit D24 and TEN 5's former college UNDER SEAL	TEN 23	
D26A	Location, hand written by Defence Counsel UNDER SEAL	TEN 5	English
D26B	Distance between TEN 5's working and the location indicated in Defence exhibit 26A,handwritten by TEN 5 UNDER SEAL	TEN 5	Kinyarwanda French English
D27A	Typed statement of TEN 5 written in English,	TEN 5	English

EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
	made by witness on 18 October 2002 UNDER SEAL		
D27B	Handwritten statement by TEN 5 made on 17 .07.2002 UNDER SEAL	TEN 5	French
D27C	Typed version of Defence Exhibit D27B UNDER SEAL	TEN 5	French
D28	Handwritten list of registered patient at where TEN 5 used to work UNDER SEAL	TEN 5	French
D29	Detail information pertaining to TEN 16 UNDER SEAL	TEN 16	English
D30	Detail information pertaining to TEN 8 UNDER SEAL	TEN 8	English
D31	Detail information pertaining to TEN 22 UNDER SEAL	TEN 22	English
D32	Statement by Witness Ten 22 made on 25.10.2002 UNDER SEAL	TEN 22	English
D33	Detailed information pertaining to witness Ten 9 UNDER SEAL	TEN 9	English
D34	List of persons killed prepared by Witness Ten 9 UNDER SEAL	TEN 9	French English
D35	Name of a person written down by witness Ten 9 UNDER SEAL	TEN 9	
D36	Statement of witness Ten 9 he made on 28.10.2002 herein Arusha. UNDER SEAL	TEN 9	English
D37	Judgment dated 29/10/1993 in Faustin Twagiramungu case at Kigali Ref.21.398/93/S1	TEN 9	French
D38	Identification details of Witness TEN 10 (DW8). UNDER SEAL	TEN 10	English
D39	Role played by Witness TEN 10 at the cabinet meetings of the Interim Government of Rwanda. UNDER SEAL	TEN 10	French English
D40A	A document (handwritten) in which Witness TEN 10 relates how he knew about missions attributed to Interim Government Ministers. UNDER SEAL	TEN 10	Kinyarwanda French
D40B	English version of D40A. UNDER SEAL	TEN 10	English
D40C	French and English version of Missing information on exhibit D40A UNDER SEAL	TEN 10	French English
D41	Present occupation of witness TEN 10 UNDER SEAL	TEN 10	French English
D42	Statement of witness TEN 10 UNDER SEAL	TEN 10	English
D43	The constitution of MDR-Avant-projet de manifeste programme résumé et Statuts février 1992	Andre Sebatware	French
D44A1	Tape KT-00-1088-30/04/94 Original in Kinyarwanda	Andre Sebatware	Kinyarwanda
D44A2	Tape KT-00-1088-30/04/94.In French	Andre Sebatware	French
D44B	French transcript of tape KT-00-1088-K0238705-K0238738-Face A	Andre Sebatware	French
D44C	English transcript of tape KT-00-1088-K0238739-K0238755-side-A	Andre Sebatware	English
D45A	Original of the Newspaper URUMULI-RWA-	Sebatware	Kinyarwanda

EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
	DEMOCRASI- N special		
D45B	Photocopy of exhibit of D45A	Sebatware	Kinyarwanda
D45C	Transcript of the Newspaper URUMULI-RWA-DEMOCRASI- N special-French version Traduction des points importants du numero de Special Congres national extraordinaire du MDR tenu a Kigali les 23 et 24 Juillet 1993	Sebatware	French
D46	Statement of Witness Andre Sebatware (DW 9	Sebatware	English
D47	Lettre du 14/04/94 du Dr. Oswald Nsengiyumva , representant du MDR section de BENELUX Ministre de la defence Nationale de Bruxelles	Sebatware	French
D48	Communique de presse n 12 du MDR :Halte au massacre des innocent Kigali , 11 mars 1992.	Nkezabera	French
D49	Lettre du MDR a M. le President de la republique du Rwanda .Kigali, 07 Janvier 1994 Object :Liste des deputes du MDR. Kigali Janvier 1994	Nkezabera	French
D50	Communique de presse du parti MDR .Kigali 11Janvier 1994	Nkezabera	French
D51	A letter dated 13 April 1994 from the Permanent Representative of Rwanda to the United Nations addressed to the President of the Security Council with Annexe signed by JEROME C Bicomumpaca, minister for Foreign Affairs and Cooperation for Rwandese Republic.	Nkezabera	English
D52	Statement of witness Jean-Marie Vianney Nkezabera	Nkezabera	English
D53A	Document television Rwandaise; 15 Janvier 1993	Nkezabera	Kinyarwanda
D53B	Document television Rwandaise; 1993 Debat du 15 Janvier 1993	Nkezabera	French
D53C	A tape containing exhibit 53A		
D54	Mauvaise gestion de la commune Gisovu dated 30/06/2002	Nkezabera	French

List of Chamber Exhibits

EXH. NO.	DESCRIPTION OF EXHIBIT	TESTIFYING WITNESS	LANGUAGE
C1	Name of the person DW 1: Ten 6 heard singing in the Radio. UNDER SEAL	Ten 6	Kinyarwanda French English
C2	The place (Village) where TEN 23 took refuge UNDER SEAL	Ten 23	
C3	The name of the person's house in which TEN 23 took refuge UNDER SEAL	Ten 23	

TRANSMISSION SHEET FOR OFFICIAL FILING OF DOCUMENTS WITH CMS
(Art. 27 of the Directive for the Registry, Court Management Section, International Criminal Tribunal for Rwanda)

To:	☐ Chief, CMS J.-P. Fomété ☒ Trial Chamber I K. Afande ☐ Trial Chamber II R. Kouambo ☐ Trial Chamber III F. Talon ☐ Appeals Officer F. Talon /A. N'Gum			
From:	☒ Chamber I <i>Chellam + Nohafabur</i> (name) ☐ Defence (name) ☐ Prosecutor's Office (name) ☐ Other: (name)			
Case Name:	The Prosecutor vs. <i>Edouard Ndayizeye</i>		Case Number: <i>ICTR 96-14-T</i>	
Date:	Transmitted: <i>16/5/03</i>	Document's date: <i>16/05/03</i>	No. of Pages: <i>214</i>	
Original / Transl.	Document is a(n): ☒ ORIGINAL: Fill sections below ☒ TRANSLATION into ☐ Eng ☒ Fr ☐ Kinyar. (original was filed on _____)			
Doc. Title	<i>JUDGEMENT AND SENTENCE</i>			
Classification Level: ☐ Strictly Confidential / Under Seal ☐ Confidential ☒ Public		TRIM Doc Type: ☐ Indictment ☐ Warrant ☐ Order ☐ Motion ☒ Judgement ☐ Decision ☐ Correspondence ☐ Disclosure ☐ Submission from parties ☐ Submission from non-parties ☐ Affidavit ☐ Accused particulars ☐ Notice of Appeal ☐ Appeal Book ☐ Book of Authorities		

TRANSLATION STATUS ON DATE OF FILING OF ORIGINAL (completed by Chamber / Filing Party)

No action required by CMS regarding translations: ☐ Filing Party/Chamber hereby submits BOTH the original and the translation to CMS for filing ☐ Filing Party/Chamber will be submitting translation to CMS in due course, details are provided below. Fill in the boxes below.	Please take action with regard to translation: ☒ Party/Chambers hereby submits the original, and will NOT oversee translation. Ignore the boxes below. ☐ Reference material is provided in annex to facilitate translation
--	---

☐ Chamber ☐ OTP is over-seeing translation. (copy of translation requisition slip is attached for reference) Name of contact person: The document is submitted for translation in: ☐ Arusha ☐ Kigali ☐ The Hague	☐ Defence is overseeing translation: Name of contact person: The document is submitted to the following accredited translation service (Translation fees will be submitted to LDFMS): Name of service: Address: Email / tel / fax:
Target Language: ☐ English ☐ French ☐ Kinyarwanda Number of Pages: ☐ Expected date of translation:	Translation received by CMS on: <i>2003 MAY 16 PM 2:26</i>

FOR OFFICIAL USE ONLY (TRIM DATA ENTRY / TRANSLATION PRIORITISATION)		
☐ Top Priority ☐ Urgent ☐ Normal	(prioritisation to be completed by CMS in consultation with Chambers / LCSS) COMMENTS	☐ Required Date: ☐ Hearing Date: ☐ Other deadlines: